

Museum

Vol XV, n° 4, 1962

Hungarian museums

Musées de Hongrie

MUSEUM

MUSEUM, qui succède à *Museion*, est publié à Paris par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. MUSEUM, revue trimestrielle, est à la fois un périodique d'information et un instrument de recherche dans le domaine de la muséographie. Les opinions exprimées par les auteurs ne reflètent pas nécessairement celles de l'Unesco.

MUSEUM, successor to *Museion*, is published by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization in Paris. MUSEUM serves as a quarterly survey of activities and means of research in the field of museography. Opinions expressed by individual contributors are not necessarily those of Unesco.

COMITÉ DE RÉDACTION / BOARD OF EDITORS

Rédacteurs honoraires / Honorary Members:

Grace L. McCann Morley
J. K. van der Haagen

Le chef de la Division des musées et monuments historiques de l'Unesco / The Head of the Museums and Historic Monuments Division, Unesco:

Giorgio Rosi

Le directeur du Conseil international des musées / The Director of the International Council of Museums:

Georges-Henri Rivière

Adresser la correspondance à:

Raymonde Frin, rédacteur en chef, spécialiste du programme, Division des musées et monuments historiques, Unesco

Correspondence to:

Raymonde Frin, Editor, Programme Specialist, Museums and Historic Monuments Division, Unesco

LÁSZLÓ LAKATOS: <i>L'organisation et le développement des musées en Hongrie / The organization and development of museums in Hungary</i>	198
FERENC FÜLEP: <i>Musées d'histoire / History museums</i>	201
EDE GERELYES: <i>Le Musée d'histoire contemporaine, Budapest / The Museum of Contemporary History, Budapest</i>	207
FERENC CSILLAG: <i>Le Musée d'histoire militaire, Budapest / The Museum of Military History, Budapest</i>	210
TIBOR BODROGI: <i>Musées d'ethnographie / Ethnographical museums</i>	212
VILMOS SZÉKESY: <i>Musées d'histoire naturelle / Museums of natural history</i>	216
VINCE MÉSZÁROS: <i>Musées techniques / Technical museums</i>	220
JÁNOS MATOLCSI: <i>Le Musée hongrois d'agriculture / The Hungarian Museum of Agriculture</i>	224
ÁGNES CZOBOR: <i>Le Musée des beaux-arts, Budapest / The Museum of Fine Arts, Budapest</i>	227
GÁBOR Ö. POGÁNY: <i>La Galerie nationale hongroise, Budapest / The Hungarian National Gallery, Budapest</i>	232
M. WEINER, TIBOR HORVÁTH: <i>Musées des arts appliqués / Museums of Applied Arts</i>	235
MIHÁLY CENNER, V. VILMA NYILASSY: <i>Le Musée de la littérature et le Musée d'art dramatique, Budapest / The Museum of Literature and the Museum of Dramatic Art, Budapest</i>	239
JÓZSEF KÖRÖK: <i>Musées de province / Provincial museums</i>	243

MUSEUM

Le numéro: 6 F. Abonnement annuel (4 numéros ou numéros doubles équivalents): 20 F [A]

Each number: \$2.00 or 10/- (stg.). Annual subscription rate (4 issues or corresponding double issues): \$6.50 or 32/6 (stg.)

Rédaction et édition / Editorial and Publishing Offices: Unesco, place de Fontenoy, Paris-7^e (France)

CHRONIQUE / MUSEUM NOTES

<i>Le Musée de pharmacie de Prague / The Pharmacy Museum in Prague (Richard Kehl)</i>	247
<i>Centre d'exposition sur la santé, Londres / The Health Exhibition Centre, London</i>	250

RESUMEN / PEZIOME	253
-----------------------------	-----

musées
de hongrie

hungarian
museums

m u s e u m

Volume XV No 4 1962

L'organisation et le développement des musées en Hongrie¹

par László Lakatos

Depuis la libération du pays, les musées de Hongrie sont d'importants instruments de recherche scientifique et d'éducation publique, et leur réorganisation a été entreprise sur une grande échelle. Cependant, pour juger du degré de développement auquel ils sont parvenus, il convient de rappeler brièvement quelle était la situation avant 1945. En plus du réseau des grands musées, existaient les Archives nationales et la Bibliothèque Széchenyi, qui dépendaient du Musée national. Cet ensemble d'institutions ne pouvait fonctionner efficacement, car son unité de structure était maintenue artificiellement, les grands musées se développant chacun comme une institution scientifique distincte dans son domaine propre. En 1934, cependant, le Musée d'ethnographie et le Musée des arts appliqués avaient été rattachés au Musée d'histoire.

Les musées provinciaux relevaient des autorités provinciales, des municipalités et de quelques associations de musées ; mais les ressources fondamentales leur faisaient défaut. Leurs activités en matière de recherche scientifique périssaient, faute d'une aide financière régulière et en raison des insuffisances de la politique culturelle du régime Horthy, qui ne tenait pas compte des rapports étroits de l'évolution naturelle et du développement social. Les expositions ne présentaient que des collections d'objets classés par catégories, ou d'après leur valeur esthétique supposée.

Avant la Libération, aucune enquête n'avait été faite sur les musées, sur la mauvaise organisation de leurs collections ou sur les dommages sérieux causés à leurs locaux et à leur matériel pendant la deuxième guerre mondiale.

Une nouvelle loi sur les musées, adoptée en 1949, visait à remédier à cette situation. Elle stipulait qu'à l'exception des collections appartenant au clergé, les musées deviendraient la propriété de l'État et passeraient sous l'autorité du Ministère de la culture.

Cependant, les musées spécialisés ont été rattachés aux ministères compétents, le Musée des transports au Ministère des transports, celui de l'agriculture au Ministère de l'agriculture, etc. Les pouvoirs des municipalités et des autorités provinciales ayant été élargis par la suite, le Ministère de la culture leur a confié la responsabilité de l'ensemble des musées.

L'État alloue régulièrement des crédits à chaque musée et les sommes qui leur ont été affectées depuis dix ans par le Ministère de la culture s'élèvent à 350 millions de forints. Il a été ainsi possible de créer de nouvelles institutions, comme le Musée national d'art hongrois, le Musée de la littérature (Musée Petőfi), le Musée d'histoire du théâtre, ainsi que les musées de la métallurgie, des mines et de l'histoire moderne. L'aide financière de l'État permet un accroissement constant des collections ; des fouilles importantes ont été entreprises et des collections de sciences naturelles et d'ethnographie sont en voie de constitution ; le personnel du Musée d'histoire naturelle étudie la flore et la faune de Hongrie et des spécialistes des musées établissent un atlas ethnographique du pays.

Les musées hongrois jouent un rôle important dans l'éducation du public et dans l'élévation du niveau culturel général. L'année dernière, plus de quatre millions et demi de personnes — soit près de la moitié de la population hongroise — ont visité les musées de Budapest et du reste du pays. En 1960, 816 expositions permanentes, temporaires ou itinérantes ont été présentées dans une centaine de musées et autres lieux d'exposition. Ces chiffres dépassent de beaucoup ceux qui avaient été enregistrés en 1938 et 1945. Un grand nombre d'expositions sont organisées dans l'ensemble du pays par le Groupe central de montage des expositions, lequel est composé d'artistes et de techniciens qui montent et installent des expositions conformément aux instructions détaillées du personnel scientifique des musées.

Depuis la Libération, les méthodes de présentation des expositions ont subi de profonds changements. Les pièces exposées ne sont plus considérées comme des

1. MUSEUM a déjà consacré deux articles aux musées hongrois : Ferenc Fülep, "La reconstruction des musées hongrois", vol. VIII, n° 1 (1955), p. 88-100 ; Ferenc S. Szabo, "Le musée hongrois d'agriculture", vol. XI, n° 4 (1958), p. 242-249.

objets inanimés, mais comme l'expression de la lutte de l'homme, de l'évolution de la société et, naturellement aussi, comme des témoignages des cultures anciennes. Autrefois, les présentateurs s'inspiraient uniquement de préoccupations esthétiques; aujourd'hui, au contraire, ils s'attachent à faire ressortir pleinement la signification des objets et à rendre chaque exposition vivante, à l'aide de textes et de dessins explicatifs, clairs et concis, et en montrant les objets tels qu'ils sont normalement utilisés.

De même que les expositions d'histoire et d'art, les expositions d'histoire naturelle ont pris une importance accrue. De grands dioramas donnent une idée de la flore et de la faune d'une région; ce procédé permet de faire comprendre la nature et ses lois profondes, mieux que les anciennes méthodes qui, en isolant l'objet de son milieu naturel, n'en montraient que les particularités individuelles. La représentation de la société et de la nature qu'offrent aujourd'hui les musées contribue puissamment à la formation générale du public et complète l'enseignement scolaire.

L'augmentation du nombre des expositions n'est pas le seul signe de l'importance accrue du rôle des musées dans l'éducation. En 1960, le personnel des musées a fait plus de 2 000 causeries, tant scientifiques que de vulgarisation, publié plus de 1 500 articles et brochures, et organisé plus de 30 000 visites guidées.

L'adoption et la mise en application, depuis la guerre, de principes et de méthodes de base ont constitué un grand progrès dans le domaine des activités muséographiques. Aujourd'hui, des recherches scientifiques sont en cours dans presque tous les musées; les magasins de réserves ont été modernisés; les techniques de conservation et de restauration ont été normalisées et des laboratoires centraux ont été créés à cet effet. L'effectif du personnel des musées a triplé ou quadruplé par rapport à l'avant-guerre: cet accroissement porte principalement sur le personnel scientifique, mais il concerne aussi le personnel auxiliaire.

Les pouvoirs publics ont décidé d'installer des musées dans l'ancien palais royal, ce qui ouvre également d'intéressantes possibilités nouvelles. La reconstruction du palais sera achevée en 1968 et les musées hongrois pourront alors remplir pleinement leur mission culturelle, en présentant au peuple hongrois les trésors d'art et d'histoire encore inaccessibles au public.

[Traduit de l'anglais]

The organization and development of museums in Hungary¹

by László Lakatos

After the Liberation of Hungary museums became important factors in scientific research and general education, and the work of organizing them was begun on a large scale. If we are to evaluate their present development, however, we must first briefly review the history of museums before 1945. In addition to the network of large museums, the National Archive and the Széchenyi Library also belonged to the National Museum. This network could not operate efficiently because its organizational unity was artificially maintained, although each of the large museums developed as a separate scientific institution in its own field. In 1934, however, the Ethnographical Museum and the Museum of Applied Art became part of the Historical Museum.

Provincial museums were under the supervision of the counties, cities and of some museum associations, but their basic requirements were not provided for. Scientific research in these institutions decreased owing to lack of steady financial support and also to the inadequacy of the cultural policy in the Horthy era, which left out of account the close relation between natural evolution and social development. Exhibitions were merely collections of objects arranged according to type or to their supposed aesthetic value.

Before the Liberation no survey was ever made of museums, the poor arrangement of their material and the serious damage to museum buildings and equipment during World War II.

1. MUSEUM has already published two articles on Hungarian museums: Ferenc Fülep, "The Rebuilding of Museums in Hungary", Vol. VIII, No. 2, 1955, p. 88-100; Ferenc S. Szabo, "The Hungarian Museum of Agriculture", Vol. XI, No. 4, 1958, p. 242-249.

With the new law passed in 1949 concerning museums an attempt was made to put an end to this state of disorganization. Except for the collections belonging to the clergy, museums were to be turned over to the State and placed under the direction of the Ministry of Culture.

The specialized museums, however, came under the relevant ministries, i.e., the Museum of Transport under the Ministry of Transport, the Agricultural Museum under the Ministry of Agriculture, etc. When the authority of the city and county councils was increased, the Ministry of Culture transferred the museum network to the county councils.

The State provides a regular annual budget for every museum, and during the last decade the Ministry of Culture provided a budget of 350 million forints. This has made possible the establishment of such new institutions as the National Gallery of Hungarian Art, the Petőfi Museum of Literature, the Museum of Theatrical History and those of Metallurgy, Mining and Modern History. Collections are steadily increasing at State expense; large-scale excavations and ethnographical and natural science collections have been initiated; the staff of the Museum of Natural History is making a study of the flora and fauna of Hungary; an ethnographical atlas of the country is being compiled by museum scientific workers, etc.

The Hungarian museums play an important role in furthering public education and in raising the general cultural standard. During the last year more than 4.5 million people, nearly one-half of the population of Hungary, visited the museums in Budapest and throughout the country. In 1960, 816 permanent, temporary and travelling exhibitions were held in some hundred museums or other places of exhibition. These figures far exceed those for 1938 or 1945. A large number of exhibitions are organized throughout Hungary by a Central Exhibition Arrangement Group made up of artists and technicians who arrange and instal exhibitions according to the detailed instructions of the professional museum workers.

After the Liberation a significant change took place in exhibition arrangement. The objects on display were no longer treated as inanimate objects, giving evidence of past cultures, but as expressions of man's struggle and of the evolution of society. Previously the arrangement was designed only for aesthetic effect, but a new approach has been adopted and today exhibition material is brought to life so as to express its meaning and purpose. This is achieved by clear, concise explanatory texts and drawings and by showing objects as they are actually used.

Along with history and art exhibitions, exhibitions of natural history have also taken on greater importance. The presentation of the flora and fauna of a region in the form of large dioramas helps to develop a deeper understanding of the world and the laws of nature than the old-fashioned exhibitions which, isolating the objects from their natural environment, showed only their individual character, regardless of their place in nature. The new method—the complex representation of society and nature—is effective as an aid to the general education of the people and as a complement to school instruction.

The role of museums in education is not only evidenced by the increasing number of exhibitions; in 1960 staff members of Hungarian museums delivered more than 2,000 lectures, both scientific and popular; published more than 1,500 articles and papers and arranged some 30,000 guided tours.

The introduction and establishment after the war of basic principles and methods for museum activity was a great step forward. Today, in almost all museums scientific surveys are carried out, store rooms have been modernized, standard principles of preservation and restoration are applied and, for this purpose, central laboratories have been set up. The number of museum staff has increased three or four-fold as compared with the pre-war period, particularly the number of scientific workers, although the number of assistants has also grown.

A government resolution according to which museums will be housed in future in the buildings of the former royal palace also offers new and greater possibilities to museums. By 1968 the reconstruction of the palace will be finished and the Hungarian museums will be able to realize their aim of displaying the valuable historical and art material now held in store for the cultural development of the Hungarian people.

Musées d'histoire

par Ferenc Fülep

Les premiers musées d'histoire de Hongrie remontent à 1802, date de la fondation du Musée national: auparavant, les collections historiques appartenaient à des particuliers. Les premières fouilles archéologiques avaient même été entreprises plus tôt: en 1780, une chambre funéraire peinte, du style des catacombes, avait été découverte à Sopiana, ville de l'époque romaine. A la fin du XIX^e siècle, à la suite d'un mouvement général en faveur de la création de musées, un certain nombre de précieuses collections de documents d'histoire furent constituées à Budapest et ailleurs, et devinrent des foyers de recherches archéologiques et historiques.

Le Musée national de Hongrie possède la collection archéologique la plus importante du pays — près de 600 000 documents archéologiques et historiques — et le travail de ses divers départements est réparti comme suit:

Le département d'archéologie conserve et classe le matériel provenant de la Hongrie tout entière, depuis le paléolithique jusqu'au X^e siècle (époque de la conquête du pays par les Magyars). Le département du moyen âge conserve les pièces de la période allant du X^e siècle à la fin du XVII^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'expulsion des conquérants turcs. Enfin, le domaine du département d'histoire moderne s'étend jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Le Musée national abrite également un certain nombre de collections spéciales: la collection de numismatique comprend environ 250 000 pièces de monnaie et plaques anciennes, hongroises et étrangères. La collection d'armes, qui groupe près de 7 000 pièces, est d'une importance internationale. La galerie de tableaux historiques rassemble des œuvres anciennes (gravures, estampes et peintures à sujets historiques), ainsi que des photographies. La bibliothèque procède à des échanges avec 400 institutions étrangères. Les archives rassemblent et conservent tous les comptes rendus, rapports, revues, cartes et dessins relatifs aux fouilles et possèdent un certain nombre de documents anciens très précieux, concernant l'histoire de l'archéologie hongroise. Ce département organise des fouilles pour assurer la conservation du matériel archéologique découvert au cours de travaux de construction. Il enregistre aussi tous les permis de fouilles et a le droit de revendiquer tous les documents découverts à ces occasions.

Le musée possède des ateliers de restauration, chargés de l'entretien des collections (céramique, métaux, meubles, textiles, gravures et peintures).

Le Musée national présente actuellement deux grandes expositions: l'une retrace l'évolution de la société en Hongrie, de la préhistoire au X^e siècle; l'autre a pour thème l'histoire du peuple hongrois, entre le X^e siècle et le milieu du XIX^e siècle.

La première, ouverte à la fin de 1961, dépasse en qualité toutes les expositions organisées précédemment en Hongrie. Dans la salle consacrée à la vie de l'homme paléolithique, les outils en pierre et en os sont présentés dans un cadre qui montre ce que trouve l'archéologue et comment il utilise ses découvertes pour reconstituer la vie de l'homme au cours de la période considérée. Cette salle contient des appareils que le visiteur peut faire fonctionner lui-même et l'intérêt de l'exposition est encore accru par la reconstitution de plusieurs tombes, telles qu'elles ont été découvertes *in situ*, notamment d'une tombe renfermant deux hommes et deux bœufs enterrés ensemble, qui date de l'âge du bronze. Une reconstitution, en matière plastique transparente, d'un char funéraire de la période de la conquête romaine sert à présenter des pièces et des éléments de décoration originaux (fig. 1). Dans une autre salle, le péristyle décoré d'une maison romaine, reconstitué à partir de vestiges authentiques, recrée pour le visiteur l'ambiance de Pompéi (fig. 2). La vie des Huns, des Germains et des Avars (fig. 4) est illustrée par des trouvailles archéologiques uniques en Europe centrale; l'emploi de la matière plastique pour reconstituer et compléter des objets anciens aide le visiteur à mieux comprendre l'exposition et à apprécier davantage les pièces qui lui sont présentées.

L'exposition qui évoque l'histoire du peuple hongrois est ouverte depuis dix ans et peut donc être considérée comme une exposition "ancienne". Elle présente des aspects de la vie du peuple hongrois, de son évolution économique et sociale et de sa lutte contre les conquérants tartares, turcs et allemands (fig. 3). Le musée organise aussi des expositions temporaires, notamment des expositions dominicales, où sont présentés les trésors du musée et qui obtiennent un très vif succès.

Les travaux du personnel scientifique du musée paraissent dans les publications de l'Académie hongroise des sciences ou dans les annales du Musée national (*Folia archeologica*).

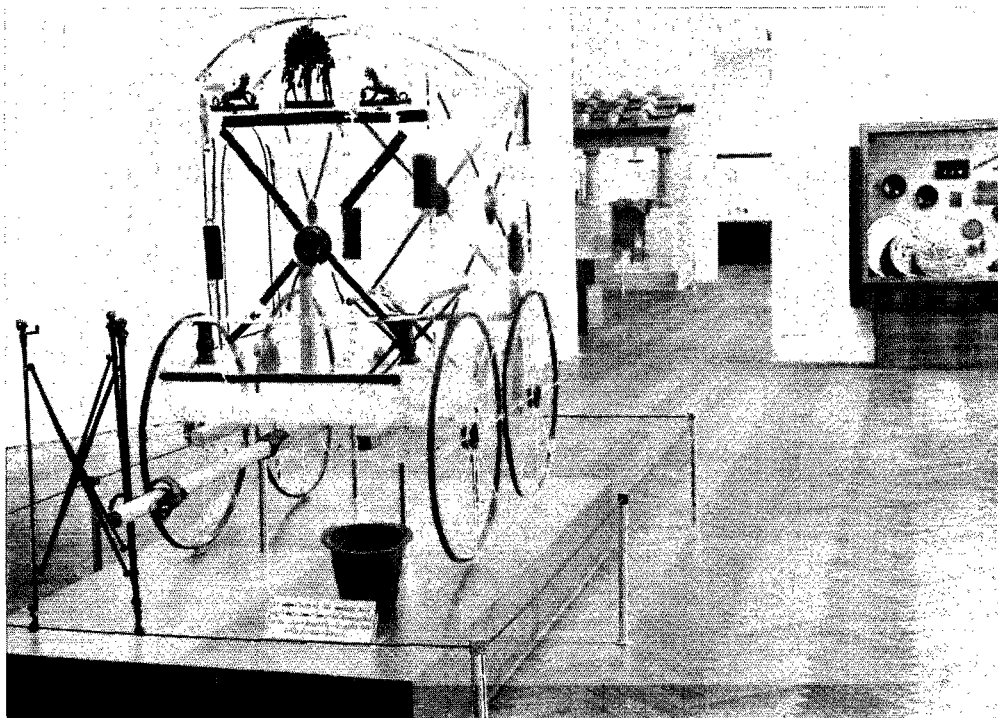
Le Musée historique de Budapest abrite une autre collection importante, qui rassemble les documents archéologiques, historiques et artistiques relatifs à la ville. Le Musée d'Aquincum, qui est rattaché au Département d'histoire ancienne du Musée historique, est installé sur les ruines d'Aquincum, l'ancienne capitale de la province romaine de Pannonie. Le musée dirige les fouilles entreprises dans cette ville romaine. Jusqu'ici, deux amphithéâtres, le grand palais du préfet, décoré de mosaïques, et plusieurs bâtiments publics et privés ont été mis au jour. Les objets découverts sont exposés dans ce musée (fig. 5). Au cours des dix dernières années, le département du moyen âge, installé dans le palais de Buda, a dirigé plusieurs fouilles sur le site du palais royal médiéval.

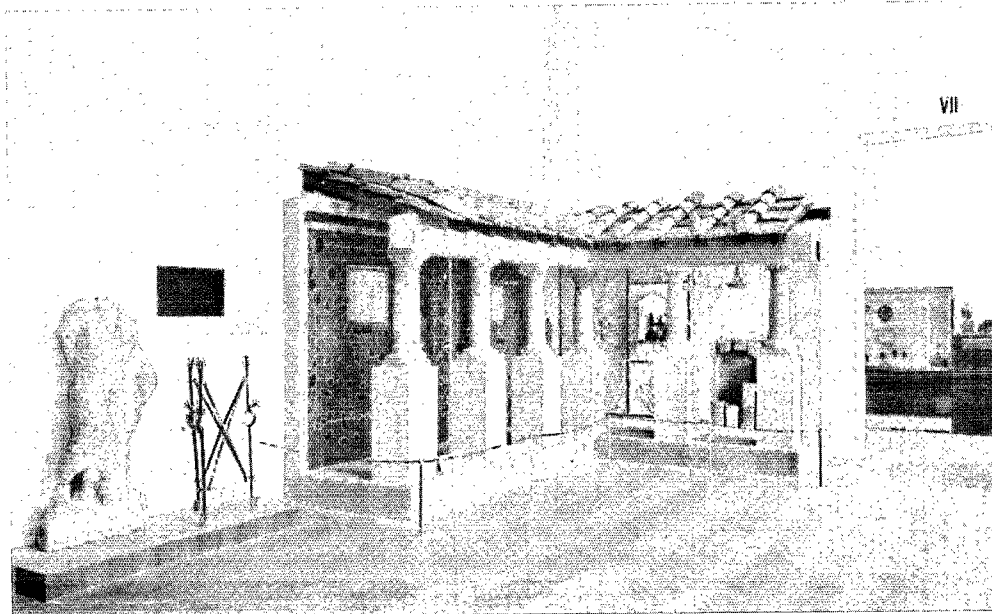
Le département d'histoire moderne conserve des documents et des objets concernant l'histoire de la ville depuis 1686, date à laquelle la capitale se libéra de l'occupation turque (fig. 8). Le musée supervise également les travaux d'un groupe d'historiens sur la ville de Budapest. Les résultats des travaux scientifiques sont publiés principalement dans les annales *Budapest Régiségei* (Les antiquités de Budapest) et dans le volume intitulé *Tanulmányok Budapest múltjából* (Études sur le passé de Budapest). Les expositions organisées par le musée illustrent l'histoire de la ville (fig. 7) et la collection qu'abrite le "Bastion du pêcheur" a trait à l'architecture et à la sculpture de la ville médiévale (fig. 6).

Presque tous les musées de province possèdent des collections archéologiques et historiques et les plus importants d'entre eux procèdent à des recherches archéologiques. A l'heure actuelle, le Musée de Szeged dirige des fouilles dans un grand cimetière de l'âge du bronze; le Musée de Szentes a découvert plusieurs idoles dans un vaste établissement de l'âge de pierre; récemment, le Musée de Székesfehérvár a fait des fouilles importantes dans la ville romaine de Tac-Fövenypusztá. A Szombathely, la reconstitution d'un temple d'Isis est en cours (fig. 52, 53) et, à Pécs, plusieurs nouvelles chambres funéraires ont été mises au jour et restaurées (fig. 56). Le directeur du Musée de Nyiregyháza a publié une monographie exposant les résultats de son étude sur les Gépides. Ce musée a également procédé à des

1. MAGYAR NEMZETI MUZEUM, Budapest. Exposition *L'histoire des peuples de Hongrie jusqu'à la conquête magyare*. Au premier plan, reconstitution en matière plastique d'un char funéraire romain, avec les ornements originaux.

1. Exhibition: *The history of the peoples of Hungary up to the Magyar Conquest*. In the foreground is a reconstruction in plastic of a Roman funeral coach, showing original ornaments.





2. MAGYAR NEMZETI MUZEUM, Budapest. Péristyle d'une villa romaine, reconstitué à l'aide d'éléments originaux.

2. Peristyle of a Roman villa reconstructed from original remains.

fouilles pour rechercher des vestiges archéologiques de l'époque des conquérants magyars. De nouvelles découvertes ont été faites lors des fouilles et des travaux de restauration entrepris dans des châteaux médiévaux à Visegrád, Nagyvázsony, Eger, etc., et des musées ont été installés dans plusieurs de ces monuments. Au cours des dernières années, de nombreuses fouilles ont été entreprises dans les ruines de villages médiévaux. Parmi les musées de province, ceux de Szeged et de Nyiregyháza méritent une mention spéciale pour leur présentation moderne des pièces archéologiques; d'autre part, au Musée de Sopron, les visiteurs peuvent voir des documents de grande valeur concernant l'histoire de la ville et de ses environs. Un musée a été créé à Monok, dans la maison natale de Lajos Kossuth, l'une des grandes figures de l'histoire de Hongrie. Le Musée national hongrois prépare actuellement une exposition pour le Musée Lajos Kossuth de Kolarovgrad, en Bulgarie.

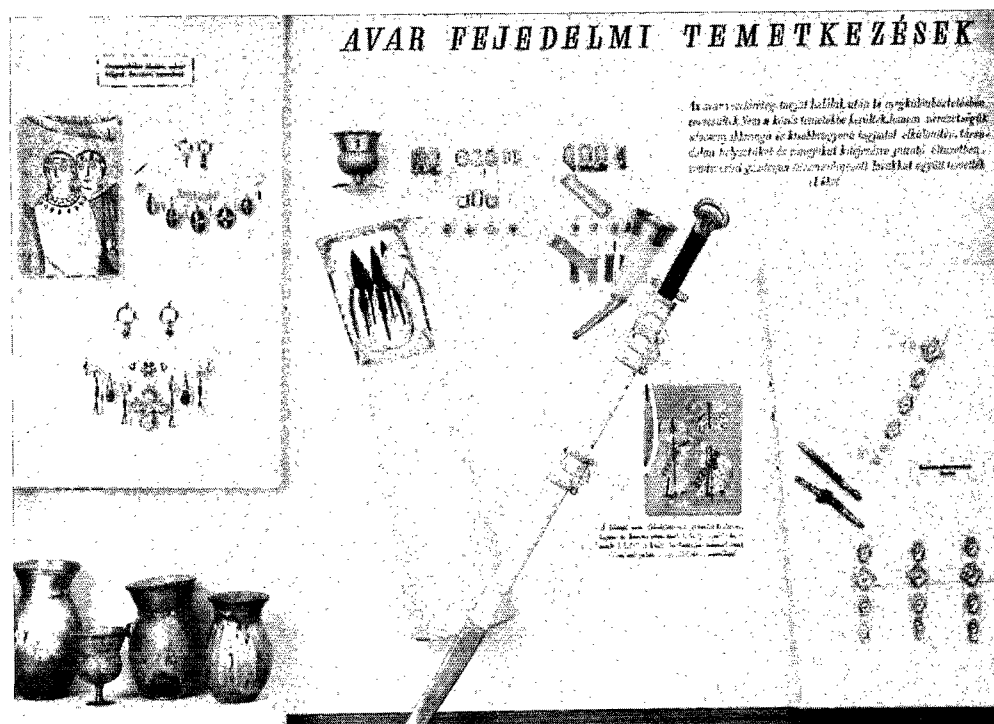
Les musées d'histoire hongrois exposent les résultats des recherches archéologiques et historiques de manière à mieux faire connaître aux visiteurs l'épopée du peuple hongrois.

[Traduit de l'anglais]



3. MAGYAR NEMZETI MUZEUM, Budapest. Tente turque de la fin du XVII^e siècle.

3. Turkish tent, late 17th century.



4. MAGYAR NEMZETI MUZEUM, Budapest. Vitrine illustrant les funérailles de chefs avars.

4. Showcase illustrating the burial of Avar chieftains.

History museums

by Ferenc Fülep

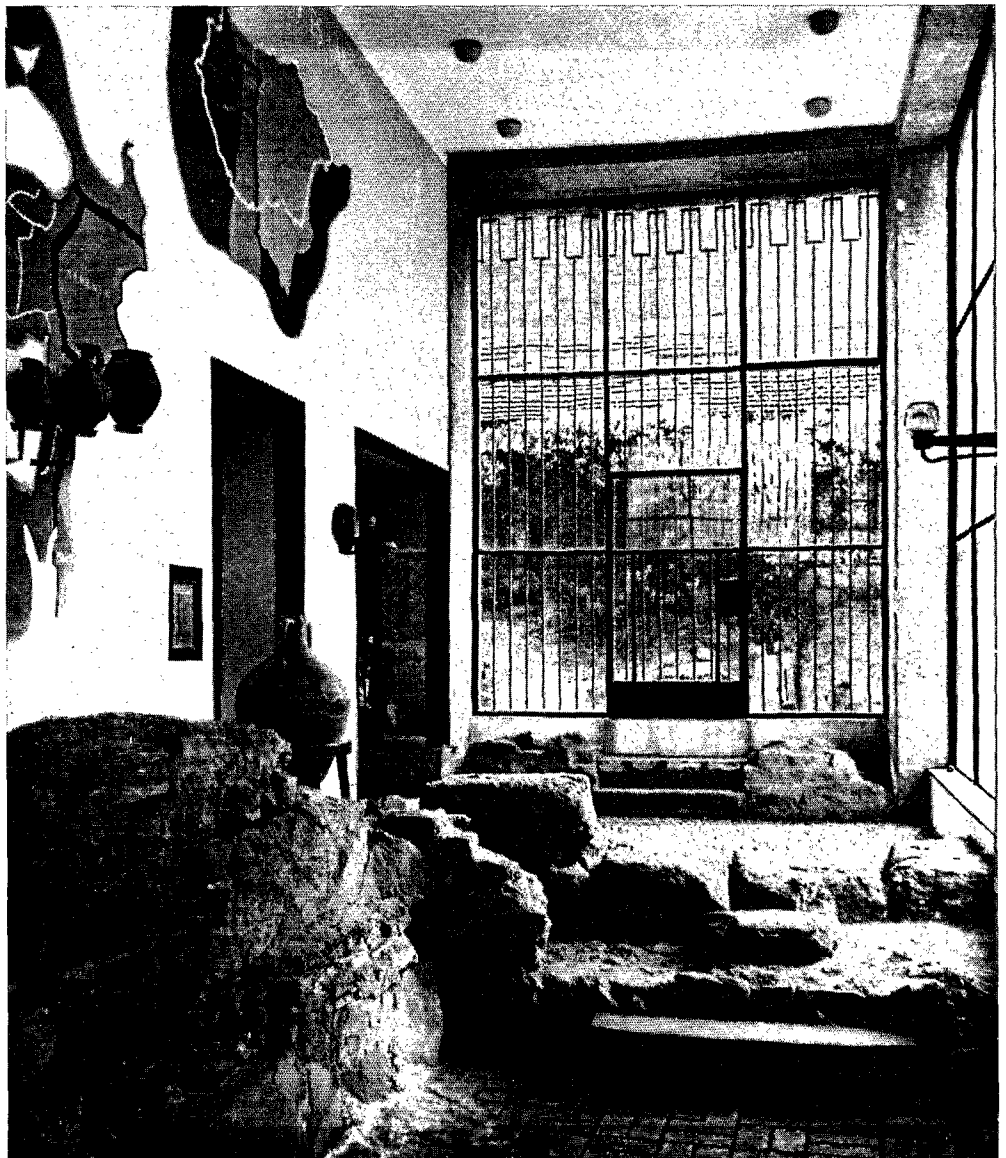
The establishment of historical museums first began in 1802 with the founding of the Hungarian National Museum, for up till then collections of this nature had been in the hands of private owners. The first archaeological excavations in Hungary started even earlier: in 1780 a painted burial chamber in the style of a catacomb was discovered in Sopianae, a town dating from Roman times. At the end of the 19th century a general movement to establish museums resulted in the foundation of a series of valuable historical collections in Budapest and elsewhere, and these have become centres for archaeological and historical research.

The Hungarian National Museum has the most important archaeological collection of the country, approximately 600,000 archaeological and historical relics. The work of the various departments of the Museum may be summarized as follows:

The Department of Archaeology preserves and arranges material from the whole of Hungary, from the Paleolithic period up to the 10th century, the time of the Hungarian conquest. The Mediaeval Department preserves material from the 10th century up to the end of the 17th century, which saw the expulsion of the Turkish conquerors. The Department of Modern History deals with material up to the end of the 19th century.

5. BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. Vestiges romains dans le sous-sol d'un immeuble moderne de Budapest, aménagé en musée de site en 1954.

5. Roman relics in the basement of a modern apartment house in Budapest, opened in 1954 as a site museum.





6. BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest.
Sculptures du moyen âge.

6. Mediaeval sculpture.

The National Museum also contains a number of special collections. The Numismatic Collection comprises about 250,000 ancient Hungarian and foreign coins and plaques. The collection of the Armoury—some 7,000 items—is of international importance. The Gallery of Historical Pictures houses old engravings, prints, historical paintings, and photographs used as source material. The Reference Library has established exchanges with 400 foreign institutions. The Archives collect and preserve all records, reports, journals, maps and drawings relating to excavations, and possess a number of very valuable ancient documents concerning the history of Hungarian archaeology. This department organizes excavations in order to preserve archaeological finds which are discovered during construction work. It also registers all permits issued for excavations and has a legal right to claim all documents arising out of such excavations.

The Museum has restoration workshops for the care of its collections: for ceramics, metalwork, furniture, textiles, engravings and paintings.

At present the National Museum is showing two great exhibitions: one illustrating the development of human society in Hungary from ancient times to the 10th century; the other dealing with the history of the Hungarian people from the 10th up to the mid-19th century.

The former, which was opened at the end of 1961, sets the highest standard to date in Hungary. In the room illustrating the life of Paleolithic man, the simple stone and bone tools are displayed in a setting which shows what the archaeologist finds and how he uses these finds to reconstruct the life of man during the period in question. In this room are working models which the visitor himself can operate, and interest is added by several tombs set up as they were *in situ* (one of two men and two oxen buried together, from the Bronze Age). A reconstruction in transparent plastic of a funeral coach of the period of the Roman conquest is used to display fragments and decorations of the original (fig. 1). In another room a decorated peristyle of a Roman house constructed from original remains recreates for the visitor the atmosphere of Pompeii (fig. 2). The life of the Huns, Germans and Avars (fig. 4) is illustrated by archaeological finds which are unique in Central Europe. The up-to-date use of plastic material for the reconstruction and completion of ancient objects helps the visitor to understand and enjoy the exhibits more fully.

The exhibition illustrating the history of the Hungarian people has been open for ten years and may therefore be considered an "old" exhibition. The exhibits deal with the life of the Hungarian people, their economic and social conditions, and their struggle against the Tartar, Turkish and German conquerors (fig. 3). The Museum also arranges temporary exhibitions, such as the very popular Sunday exhibitions of the treasures of the Museum.

Contributions by the Museum's scientific staff are published in the papers of the



7. BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest.
Exposition de mobilier des XVI^e et XVII^e siècles.

7. Exhibition of 16th- and 17th-century furniture.



8. BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. Jeunes gens visitant les expositions d'histoire municipale au Musée d'histoire.

8. Young people visiting the exhibitions of municipal history in the Historical Museum.

Budapest. The results of scientific work are published mainly in the annual *Budapest Regiségei* (The antiquities of Budapest) and in the volume entitled *Tanulmányok Budapest múltjából* (Studies of Budapest in the past). The Museum's exhibitions illustrate the history of the city (fig. 7), and the collection housed in the "Fisherman's Bastion" illustrates the architecture and sculpture of the mediaeval city (fig. 6).

Almost all the provincial museums possess archaeological and historical collections and the archaeologists of the more important museums carry on research. At present, the Museum of Szeged is conducting excavations in a large cemetery of the Bronze Age; the Museum of Szentes has discovered several Stone Age idols at one of the important settlements; recently the Museum of Székesfehérvár conducted large-scale excavations in the Roman city at Tác-Fövenypusztá. In Szombathely, the reconstruction of a Temple of Isis is going forward (figs. 52, 53) and in Pécs several new burial chambers have been unearthed and restored (fig. 56). The director of the Museum at Nyiregyháza has published a monograph on the results of his study on the Gepidae. This museum has also made excavations in search of archaeological traces of the conquering Hungarians. New finds were brought to light by the excavation and reconstruction of mediaeval castles in Visegrád, Nagyvázsony, Eger, etc., and museums have been installed in several of these. During the last few years many excavations have been made on the sites of destroyed mediaeval villages. Among the provincial museums, those in Szeged and Nyiregyháza deserve mention for their modern exhibitions of archaeological material, and in the Museum of Sopron visitors may study material of great value concerning the history of the town and its surroundings. A museum has been established at Monok, in the house where Lajos Kossuth, an outstanding figure in Hungarian history, was born. The Hungarian National Museum is now preparing an exhibition for the Lajos Kossuth Memorial Museum in Kolarovgrad, Bulgaria.

The history museums of Hungary display the results of archaeological and historical research in order to make the patriotic heritage of the Hungarian people more widely known.

Hungarian Academy of Sciences or in the annals of the National Museum (*Folia Archaeologica*).

The Historical Museum of Budapest houses another great collection which includes all material concerning the archaeology, history and art of the city. The Aquincum Museum which is attached to the Department of Ancient History of the Historical Museum is situated among the ruins of Aquincum, the former capital of the Roman province of Pannonia. The Museum directs the excavations in this Roman city and, to date, two amphitheatres, the great palace of the prefect with its mosaic decorations, and several public and private buildings have been excavated. The finds are on display in the Museum (fig. 5). The Department of the Middle Ages, in the Palace of Buda, during the last decade, carried out excavations at the mediaeval royal palace and castle.

The Department of Modern History preserves documents and objects relating to the development of the city since 1686, the date of the liberation of the capital from the Turkish conquerors (fig. 8). The Museum also supervises the work of a group of historians on the city of

Le Musée d'histoire contemporaine Budapest

Les recherches portant sur l'histoire contemporaine et l'organisation d'expositions consacrées à cette phase de l'histoire constituent la branche la plus récente de la muséologie hongroise. Le Musée d'histoire contemporaine, créé en 1957, dirige et centralise ces travaux qui incombait, auparavant, au département des musées de l'Institut du mouvement de la classe ouvrière hongroise. Le musée rassemble, analyse et publie des données scientifiques et recueille des documents illustrant l'histoire hongroise contemporaine. Les musées de quatre villes de province (Pécs, Eger, Szeged et Győr), ainsi que quelques autres, exercent une activité analogue sur le plan de la recherche, de la conservation et de l'éducation.

En Hongrie, la muséologie de la "période contemporaine" pose un certain nombre de problèmes. D'abord il est difficile de délimiter exactement cette période; par exemple, on a coutume d'englober sous ce terme toute la phase préliminaire de l'histoire du mouvement ouvrier hongrois, de 1867 à 1917. L'étude de cette période est divisée en plusieurs phases: capitalisme, impérialisme, fascisme et édification du socialisme. Bien entendu, une place spéciale est réservée aux événements les plus importants de l'histoire hongroise contemporaine, comme la naissance de la classe ouvrière hongroise, la formation de la conscience de classe et la constitution des organisations sociales et politiques de travailleurs.

Le travail de rassemblement des matériaux, entrepris depuis plus de dix ans, a donné des résultats notables. La collection comprend au total près de 38 000 objets (drapeaux, textiles, vêtements, outils, etc.). Les pièces les plus anciennes datent de 1860-1870 et comprennent des drapeaux et insignes des premières associations hongroises de travailleurs, ainsi que des objets usuels. Tous les événements importants des cent dernières années sont évoqués dans le musée, et les collections qui illustrent la vie des travailleurs s'enrichissent régulièrement. C'est ainsi que, l'an dernier, on a reconstitué tout un intérieur de travailleurs du début du siècle.

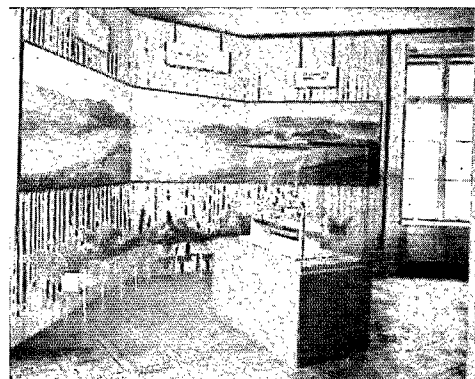
La collection d'art du musée apporte également une contribution importante à l'évocation de la période considérée. Elle est divisée en deux sous-sections principales: l'une consacrée aux dessins, peintures et sculptures de l'époque actuelle, l'autre aux œuvres récentes représentant le passé. Une place particulière est accordée aux œuvres contemporaines qui évoquent les techniques de travail, les conditions de vie, les grèves et les autres bouleversements sociaux.

Le département de la documentation, qui comprend des collections de photographies, manuscrits, documents, brochures et affiches, forme la troisième grande section du musée. La photothèque compte plus de 120 000 photos, y compris les négatifs. La collection, qui se rapporte à la période allant de la fin du XIX^e siècle à nos jours, a trait principalement à la Hongrie, bien qu'elle soit complétée par une vaste collection de documents étrangers concernant surtout la deuxième guerre mondiale et la période du fascisme en Allemagne. La collection de documents comprend également des mémoires des premiers organisateurs du mouvement ouvrier ainsi que des dirigeants de ce mouvement qui sont encore en vie, et divers documents enregistrés sur bandes magnétiques qui ont été retranscrits. A cet égard, on a également obtenu d'excellents résultats en organisant des concours de meilleures réponses, fondées sur l'expérience personnelle, à certaines questions relatives à l'histoire de la vie de la classe ouvrière.

Les travaux de recherches ont grandement bénéficié de la publication des annales du musée depuis 1959. La publication d'articles scientifiques de moindre importance a commencé l'an dernier, avec la parution du bulletin du Musée d'histoire contemporaine.

Un système de répertoire et de catalogue sur fiches pour les collections spéciales du musée a été mis au point, conformément aux pratiques muséographiques

par Ede Gerelyes



9. LEGUJABBKORI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. Détail de l'exposition *La mutinerie des marins de Cattaro* (1918).

9. Detail of the exhibition entitled *Sailors' revolt at Cattaro* (1918).

normalisées en vigueur en Hongrie. Sous la direction du musée, ce système sera introduit dans les musées de province.

A l'heure actuelle, le musée ne présente pas d'exposition permanente, il consacre l'essentiel de son activité à l'organisation d'expositions temporaires (fig. 9). Depuis 1948, ces expositions ont attiré près de six millions de visiteurs; elles avaient pour thèmes: *L'histoire du mouvement ouvrier hongrois* (1948), *L'histoire des mouvements ouvriers dans les démocraties populaires*, *La Commune de Paris* (1951), *L'histoire de la Commune hongroise* (1949 et 1959) (fig. 10 et 11); il convient d'ajouter à cette liste l'exposition d'œuvres d'art qui avait pour titre *La vie du travailleur* (1958). L'exposition organisée pour commémorer la manifestation du 1^{er} septembre 1930 a été particulièrement importante, étant donné le nombre de photographies et d'objets présentés. La plupart des musées de province ont également organisé des expositions sur l'histoire des mouvements ouvriers locaux.

[Traduit de l'anglais]

The Museum of Contemporary History, Budapest

by Ede Gerelyes

Research in contemporary history and the organizing of exhibitions in this field is the most recent branch of museology to be developed in Hungary. The Museum of Contemporary History, established in 1957, directs and centralizes this work which was formerly carried on by the Museum Department of the Institute of the Hungarian Working Class Movement. The Museum collects, analyses and publishes scientific data in its field and collects material illustrating contemporary Hungarian history. The museums of four provincial towns—Pécs, Eger, Szeged and Győr and some others—carry on similar research, collecting and educational activities.

10. LEGUJABBKORI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. Exposition consacrée à l'histoire de la Commune hongroise (1919).

10. Exhibition on the history of the Hungarian Commune (1919).



The museology of the contemporary period in Hungary presents a number of problems. It is difficult to delimit exactly the contemporary period; for example, it is customary to include the entire preliminary history of the Hungarian labour movement from 1867 to 1917. The period is studied under the phases of capitalism, imperialism, fascism and the building of socialism. The most significant aspects of contemporary Hungary are, of course, given special emphasis, i.e., the birth of the Hungarian working class, the development of class consciousness, and the formation of the workers' political and social organizations.

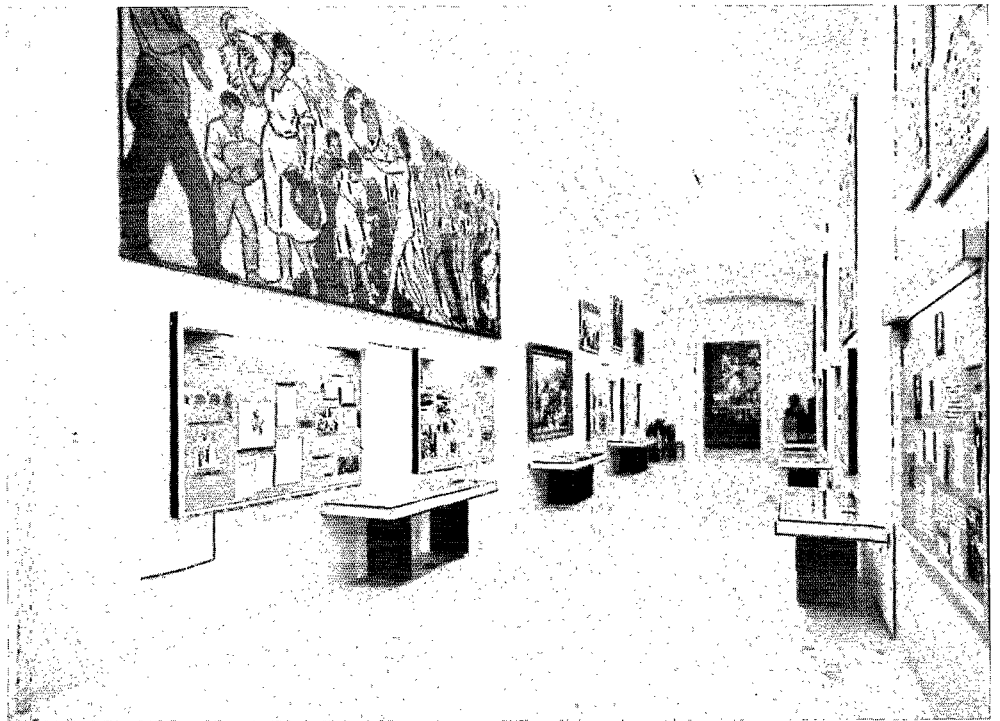
After more than ten years of collecting, important results have been produced. The collection includes flags, textiles and clothing, tools, etc., a total of some 38,000 items. The earliest objects date from the period 1860-1870, the flags and insignia of the first Hungarian workers' societies, articles of everyday use, etc. All the important events of the last hundred years are represented in the museum and the collections illustrating the life of the workers are steadily increasing. For example, in the past year a reconstruction has been made of a complete interior of a worker's home at the turn of the century.

The Museum's collection of fine arts also plays an important part in depicting the period. It is divided into two main groups: one of contemporary drawing, painting and sculpture, the other of recent works representing the past. Great attention is given to the contemporary depiction of work processes, living conditions, strikes and other social upheavals.

The third large section in the Museum is the Documentary Department which contains the photograph, manuscript, document, leaflet and poster collections. Including negatives, the photograph collection exceeds 120,000 items. The collection covering the period from the end of the 19th century up to the present deals mainly with Hungary; it is supplemented by an extensive collection of foreign material, particularly relating to World War II and the period of fascism in Germany. The documents collection also includes memoirs of early organizers and leaders of the labour movement who are still living, and some material recorded on tape has been transcribed. Excellent results were also produced in this respect by holding contests for the best answers, based on personal experience, to certain questions relating to the history of working class life.

Research work in particular has benefited from the publication, each year since 1959, of the annals of the Museum. The publication of minor scientific papers began last year with the bulletin of the Museum of Contemporary History. An inventory and card-catalogue system for the Museum's special collections have been set up in accordance with standard museum practice in Hungary. The system is now being introduced in provincial museums under the direction of the Museum.

At the present the Museum has no permanent exhibition, its major activity being the arranging of temporary exhibitions (fig. 9). Since 1948 these exhibitions have attracted approximately six million visitors; the following themes have been treated: *The history of the Hungarian Labour movement* (1948); *The history of the Labour movements of the People's Democracies, the Paris Commune* (1951); *The history of the Hungarian Commune* (1949 and 1959) (figs. 10, 11); and the fine arts exhibition, entitled *The life of the working man* (1958). An exhibition commemorating the demonstration of 1 September 1930 was outstanding for its wealth of photographs and objects. Most of the provincial museums have also held exhibitions on the history of the local labour movement.



11. LEGUJABBKORI TÖRTÉNELMI MUZEUM, Budapest. Exposition consacrée à l'histoire de la Commune hongroise (1919).

11. Exhibition on the history of the Hungarian Commune (1919).

Le musée d'histoire militaire, Budapest

par Ferenc Csillag

Le Musée d'histoire militaire est installé dans l'un des plus grands bâtiments de l'ancien château de Buda, qui fut sérieusement endommagé au cours de la deuxième guerre mondiale. Le musée a été ouvert au public au début de 1949, avant même que fussent terminés les travaux de restauration et que fût achevée la mise en place des expositions.

La première section de l'exposition permanente est consacrée à l'histoire de la guerre en Hongrie ou, plus exactement, aux différentes phases de l'évolution de la science militaire, du IX^e siècle à la fin de la deuxième guerre mondiale. Elle comprend des documents sur la vie de l'armée populaire hongroise actuelle. L'exposition a une valeur d'information: elle donne, pour les différentes périodes, des renseignements sur la composition des forces armées, sur les types d'armes et de matériel en usage et sur les tactiques utilisées, tout en mettant en relief les campagnes et les batailles les plus importantes.

Parmi les principales collections du Musée d'histoire militaire, on peut mentionner les collections d'armes, d'uniformes et de matériel militaire, en particulier une collection très importante et très précieuse de drapeaux et d'uniformes datant du début du XVIII^e siècle, ainsi que des gravures du XVI^e et du XVII^e siècle.

Le musée possède une remarquable collection de drapeaux, d'estampes, d'armes, d'uniformes et autres souvenirs de la guerre d'indépendance hongroise de 1848-1849.

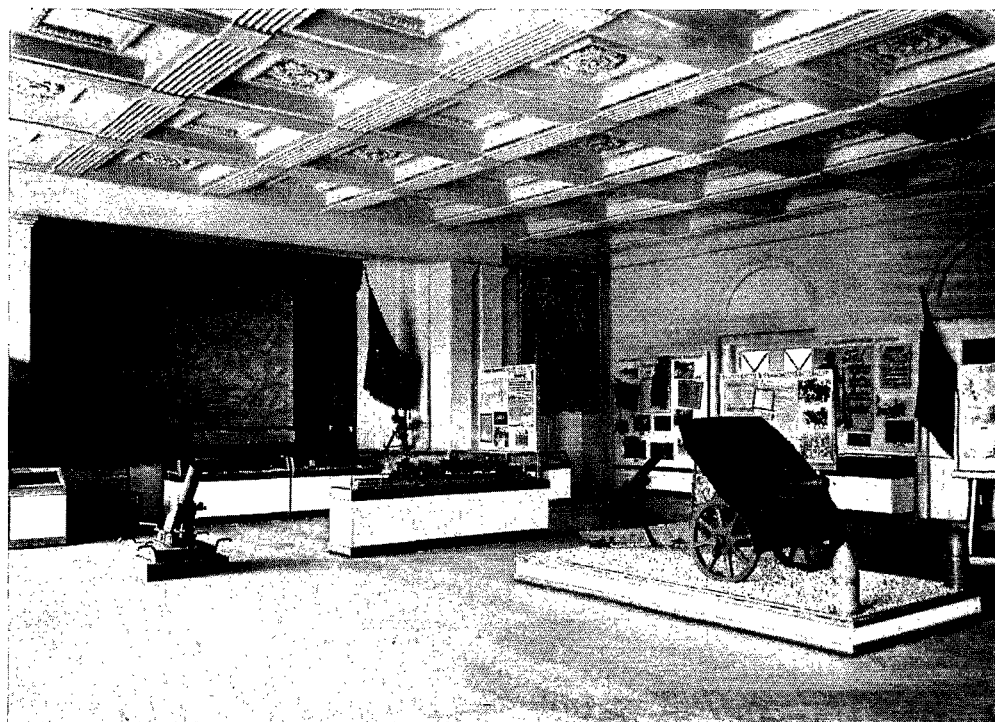
Les documents originaux relatifs à la première guerre mondiale et à la Commune hongroise (1919) sont nombreux (fig. 12) et la collection d'affiches de l'époque de la Commune contient des documents très rares. Les objets et les documents relatifs aux groupes de partisans et à leur activité au cours de la deuxième guerre mondiale revêtent aussi un intérêt particulier.

La deuxième partie de l'exposition concerne l'histoire des armes et illustre la façon dont l'évolution des armes a entraîné des modifications dans l'art militaire (fig. 13). Autant que possible, on s'est efforcé de présenter les méthodes de fabrication. Une salle d'exposition spéciale a été construite pour les objets de grandes dimensions (canons, chars de combat, avions, véhicules porteurs d'armes lourdes, etc.).

Le musée organise des expositions spéciales pour commémorer des événements

12. HADTÖRTÉNELMI MUZEUM, Budapest. Détail de l'exposition de drapeaux et d'armes de la Commune hongroise (1919).

12. Detail of the exhibition of flags and arms of the Hungarian Commune (1919).



importants de l'histoire militaire hongroise : ses propres ateliers, fort bien équipés, se chargent de préparer et d'installer ces expositions.

Le Musée d'histoire militaire reçoit de très nombreux visiteurs. Des visites scolaires y sont organisées régulièrement, des fêtes scolaires y ont lieu et les soldats de l'armée populaire hongroise s'y rendent fréquemment. Enfin, le musée organise des expositions itinérantes pour faire connaître ses riches collections à un public plus vaste.

[Traduit de l'anglais]

The Museum of Military History, Budapest

The Museum of Military History is housed in one of the largest buildings of the ancient Castle of Buda, which was seriously damaged during World War II. The Museum was opened to the public at the beginning of 1949, even before the work of restoration and the arrangement of the exhibitions had been completed.

by Ferenc Csillag

The first section of the permanent exhibition illustrates Hungarian war history or, more precisely, military science at its various stages of development from the 9th century up to the end of World War II. Displays on life in the present Hungarian People's Army are included. The exhibition is an informative one giving, for the various periods, the composition of the military forces; the types of arms, equipment and tactics used; and singling out the most significant campaigns and battles.

Among the important collections of the Museum of Military History are its collections of weapons, uniforms and military equipment, in particular a very large and valuable collection of army flags and uniforms dating from the beginning of the 18th century and engravings from the 16th and 17th centuries.

The Museum possesses a remarkable collection on the Hungarian War of Independence (1848-1849) which includes flags, prints, arms, uniforms and other relics.

The original material relating to World War I and to the Hungarian Commune of 1919 is extensive (fig. 12) and the poster collection contains very rare material. The exhibits and documents relating to the partisan groups and activity during World War II are also of particular interest.

The second part of the exhibition deals with the history of weapons, illustrating how the development of arms brought about changes in methods of warfare (fig. 13). Where possible, methods of manufacturing are demonstrated. For larger exhibits, such as cannons, tanks, aeroplanes, carriers for heavy weapons, etc., a special hall was constructed.

The Museum arranges special exhibitions to commemorate important events in Hungarian war history; their planning and installation are taken care of by the Museum's well-equipped workshops.

Attendance at the Museum of Military History compares favourably with that of other Hungarian museums. Regular school visits are arranged; school celebrations are often held at the Museum, and soldiers of the Hungarian People's Army are frequent visitors. In addition, the Museum organizes travelling exhibitions to make its abundant collections more widely known to the public.

13. HADTÖRTÉNELMI MUZEUM, Budapest. Détail de l'exposition d'armes.

13. Section of the exhibition of arms and weapons.



Musées d'ethnographie

par Tibor Bodrogi

Le noyau des collections du futur Musée d'ethnographie a été constitué grâce au matériel réuni par Antal Reguly au cours de son expédition de 1847 en Sibérie, parmi les tribus ougriennes de l'Obi — notamment les Vogouls et les Ostiaks — et grâce aux objets recueillis au cours de l'expédition de János Xántus en Extrême-Orient, en 1869-1870. Peu après sa création au Musée national, le département d'ethnographie commença à recueillir des objets caractéristiques de la vie rurale hongroise et des divers groupes nationaux existant en Hongrie, notamment à l'occasion des expositions universelles de Vienne (1873) et de Budapest (1896). Au début du siècle, le Musée d'ethnographie possédait déjà des collections comprenant 30 000 objets en provenance de la Hongrie, de la Sibérie et de la Nouvelle-Guinée, ainsi qu'une collection de musique folklorique — ce qui était une innovation pour l'époque. En effet, le Hongrois Béla Vikár fut le premier à utiliser, dès 1892, un phonographe pour enregistrer la musique populaire. Au congrès de musique folklorique tenu à Paris, en 1900, la présentation du matériel qu'il avait recueilli et enregistré sur cylindre fut considérée comme une réalisation scientifique sensationnelle. A cette époque, le musée possédait déjà plus de 700 phonogrammes de ce genre et un nombre plus grand encore de chants populaires.

Le profond intérêt du public hongrois pour la culture paysanne hongroise et européenne et pour l'ethnographie des peuples primitifs a été entretenu depuis le début du siècle par le Musée d'ethnographie et s'est même accru depuis 1947. En tant qu'institution scientifique centralisant la recherche ethnographique en Hongrie, le musée poursuit des études intensives, tant dans le pays qu'à l'étranger, dans les différentes branches de l'ethnographie. En même temps, il accomplit un travail éducatif et muséologique et, en tant que dépositaire des archives centrales, il apporte son concours à toutes les activités scientifiques de caractère ethnographique.

Le musée comprend trois départements scientifiques et deux services auxiliaires — les archives et la bibliothèque. Il occupe un personnel de trente chercheurs et de dix assistants scientifiques, et il est doté de laboratoires et d'ateliers bien équipés.

La collection la plus importante du musée est celle des objets qui illustrent les modes de vie de la société paysanne hongroise.

14. NÉPRAJZI MUZEUM, Budapest. Exposition de céramiques paysannes. Œuvres de l'un des maîtres les plus éminents d'une famille de potiers.

14. Exhibition of peasant ceramics. The work of one of the most outstanding masters of a family of potters.



Le département de la culture matérielle, dont cette collection fait partie, possède, au total, douze collections différentes, totalisant 80 000 objets accompagnés d'une bonne documentation et ayant trait aux divers aspects de la culture rurale : récoltes, pêche, élevage, agriculture, transports, architecture, mobilier, ustensiles de cuisine, céramiques, artisanat, costumes et textiles, coutumes et traditions.

Le département d'ethnographie générale comprend cinq collections qui totalisent environ 40 000 objets. Ces collections se rapportent à l'Océanie, à l'Afrique, à l'Amérique, à l'Asie et à l'Europe. Outre la collection relative aux tribus ougriennes de l'Obi, celles de Nouvelle-Guinée et du Congo méridional méritent une mention particulière.

Le département de musique folklorique joue le rôle d'archives centrales en ce qui concerne les recherches sur la musique folklorique en Hongrie. On y conserve les collections d'anciens collaborateurs du musée (Béla Bartók, Zoltán Kodály et László Lajtha), ainsi qu'une collection de 4 500 cylindres sur lesquels sont enregistrés 14 000 airs différents. On y trouve également un recueil des transcriptions musicales de 10 000 mélodies notées sur le terrain et une importante collection d'instruments de musique, de disques et de bandes enregistrées.

Les archives contiennent des documents sur la culture paysanne hongroise et les cultures étrangères — 1 500 000 pages de manuscrits, 160 000 photographies, 4 000 diapositives, 10 000 dessins et peintures, et 3 000 cartes géographiques. La bibliothèque, qui rassemble 60 000 volumes, tient lieu de bibliothèque centrale en ce qui concerne l'ethnographie.

En raison de l'espace limité dont il dispose, le musée s'efforce actuellement de donner un aperçu de ses riches collections en organisant une série d'expositions temporaires. Une importante exposition est consacrée au travail des potiers hongrois ; une autre, plus modeste, évoque l'art de la sculpture sur bois et le mobilier paysan peint ; une autre encore réunit du matériel ethnographique ayant trait aux populations finno-ougriennes (fig. 14-17).

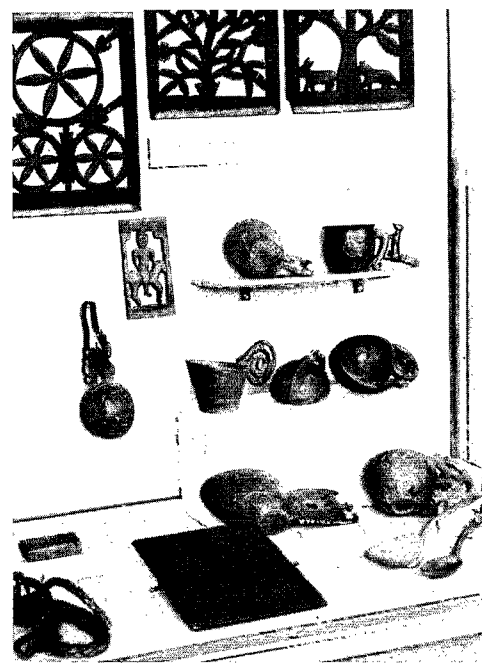
Outre les expositions présentées dans le pays, le musée a organisé à l'étranger des manifestations dignes d'intérêt. Depuis 1947, il a présenté une vingtaine d'expositions d'art folklorique dans de nombreuses villes d'Europe, d'Asie et d'Afrique — Moscou, Pékin, Paris, New Delhi, Berlin et Le Caire, pour n'en citer que quelques-unes.

Il entretient des rapports étroits avec différents musées provinciaux. Les 43 institutions qui forment le réseau des musées régionaux et qui sont administrées sur le plan local possèdent des collections ethnologiques totalisant 145 000 objets. Ces musées régionaux sont chargés de rassembler le matériel caractéristique des différents groupes ethniques et des diverses régions géographiques ; ils se chargent de la présentation des objets ainsi que du travail de recherche. Chacun de ces musées a ainsi son caractère propre et ses expositions présentent un tableau typique de la vie dans chaque localité. Parallèlement, la large place accordée aux caractéristiques ethniques et régionales favorise une certaine spécialisation qui apparaît dans l'activité des différents musées. C'est ainsi que le Musée Déri, à Debrecen, qui est le musée régional le plus important, s'intéresse particulièrement à la vie pastorale dans la Puszta de Hortobágy et s'attache à recueillir des éléments de collection sur le terrain. Pour sa part, le Musée Janus Pannonius, à Pécs, se consacre à une étude particulièrement intéressante et pittoresque : la préservation de l'abondant matériel ethnographique de l'Ormánság. Le Musée Bakony, à Veszprém, s'intéresse à la vie dans la région forestière ; le Musée Türr István de Baja, près du Danube, s'occupe spécialement de la pêche ; enfin, le Musée de Gyöngyös, dans la région de vignobles de Mátra, est, en fait, un musée de la viticulture.

La collectivisation de l'agriculture, le développement d'importantes usines et la disparition des exploitations agricoles individuelles modifient rapidement le mode de vie et les traditions de la paysannerie hongroise. Aussi envisage-t-on de créer des "musées de village" qui témoigneront du mode de vie des communautés villageoises dans le passé et des transformations rapides de notre époque.

Actuellement, un autre type de musée ethnographique est en cours d'élaboration : un musée de plein air, à l'étude depuis longtemps, sera aménagé prochainement. D'autre part, un mouvement pour la protection des monuments populaires a suscité l'adoption de mesures en faveur de la préservation de maisons paysannes et de bâtiments de fermes, particulièrement typiques, dans leur cadre original.

[Traduit de l'anglais]



15. NÉPRAJZI MUZEUM, Budapest. Exposition de sculptures sur bois (art paysan hongrois). Bancs à dossiers ajourés provenant du nord de la Hongrie et bols sculptés utilisés par les bergers.

15. Exhibition of Hungarian peasant wood-carving. North Hungarian benches with open-work backs, and carved drinking vessels used by shepherds.

Ethnographical museums

by Tibor Bodrogi

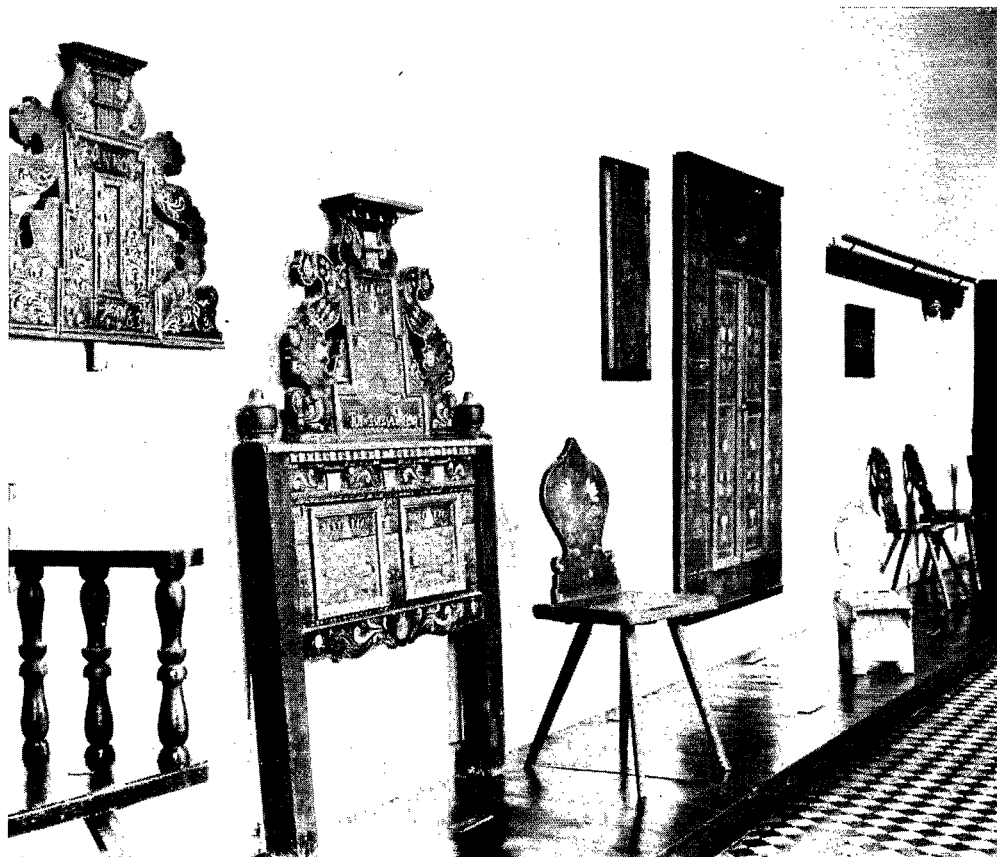
The nucleus of the collections of the future Ethnographical Museum was provided by material collected by the Antal Reguly expedition in 1847 to Siberia, to the territories of the Obi-Ugor peoples—particularly the Vogul and Ostyak tribes—and the collections made in 1869-1870 during the expedition of János Xántus to the Far East. Soon after the establishment of the Ethnographical Department of the National Museum the collection was begun of material characteristic of the Hungarian peasantry and of the different national groups living in Hungary, partly in connexion with the World Exhibitions of 1873, in Vienna, and of 1896, in Budapest. At the turn of the century the Ethnographical Museum already possessed collections from Hungary, Siberia and New Guinea comprising 30,000 items, and a folk-music collection which was a pioneer work of its kind. The Hungarian, Béla Vikár, was the first to use a phonograph for recording folk-music, as early as 1892, and the presentation at the 1900 Congress of folk-music held in Paris of the material he had gathered and recorded on cylinders was considered a sensational scientific achievement. At that time the Museum already possessed more than 700 phonograms of this type and even more songs.

This interest in Hungarian peasant culture and European peasantry and in the ethnography of primitive peoples has been maintained by the Museum of Ethnography from the beginning of the century, indeed, since 1947 it has been intensified. The Museum, as the central scientific institution of ethnographical research in Hungary, pursues intensive studies both within the country and abroad in the various branches of ethnography. At the same time it carries on museological and educational work and, as the central archives, it aids scientific activity in the entire field of ethnography.

The Museum is divided into three scientific departments, with two auxiliary services—the archives and the library. There is a staff of thirty research workers and

16. NÉPRAJZI MUZEUM, Budapest. Exposition de mobilier rustique peint.

16. Exhibition of painted peasant furniture.



ten scientific assistants, and the laboratories and workshops are well equipped.

The Museum's most important treasure is its collection of artifacts illustrating the culture of Hungarian peasant society held in the Department of Material Culture. There are twelve different collections, totalling 80,000 well-documented items, which deal with the various aspects of rural culture: gathering, fishing, animal husbandry, agriculture, transport, architecture, furniture, kitchen utensils, ceramics, crafts, costumes and textiles, customs and traditions.

The Department of General Ethnography comprises five collections with approximately 40,000 items. The collections cover Oceania, Africa, America, Asia and Europe. In addition to the Obi-Ugor collection, those of New Guinea and the South Congo deserve special mention.

The Department of Folk-Music constitutes the central archives for folk-music research in Hungary. Here the collections of earlier collaborators of the Museum, Béla Bartók, Zoltán Kodály and László Lajtha, are preserved, and also a collection of 4,500 cylinders recording 14,000 different tunes. There is also a collection in written notation of 10,000 melodies recorded in the field and a large collection of musical instruments, phonograph records and recorded tapes.

The Archives contain the documentation collection on Hungarian peasant and foreign cultures—a manuscript collection of one and a half million written pages, a photograph collection of 160,000 items, 4,000 slides, 10,000 drawings and pictures and 3,000 maps. The Library is the central ethnographical reference library; it has 60,000 volumes.

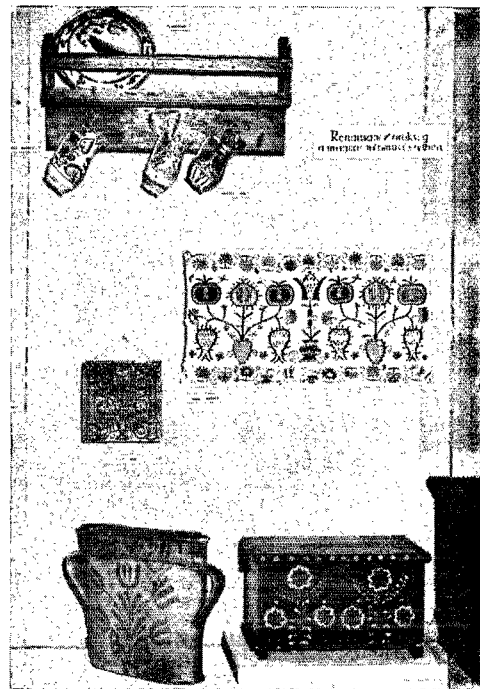
Owing to limitations of space, the Museum at present tries to show a cross-section of its rich material through a series of temporary exhibitions. A large display introduces the work of Hungarian potters, smaller displays present the art of wood-carving and painted peasant furniture and ethnographical material on the Finno-Ugrian peoples (figs. 14-17).

Besides exhibitions presented within the country, the Museum has arranged noteworthy showings abroad. Since 1947 it has presented about twenty exhibitions of folk art in various cities of Europe, Asia, and Africa—in Moscow, Peking, Paris, New Delhi, Berlin and Cairo, to name only a few.

It is closely associated with various provincial museums. The 43 institutions of the county museum network, which are directed by local administrative organs, have ethnological collections totalling 145,000 objects. The regional museums collect material characteristic of their different ethnic groups and geographical regions, and they also handle the presentation of the material and research work. Thus each of the regional museums has its own character and the exhibitions give a typical picture of the life of the people in each locality. At the same time, this emphasis on ethnic and regional features makes for a certain degree of specialization. In the largest regional museum, the Déri Museum in Debrecen, for example, the study of the shepherds' life in Hortobágy Pusztas and the collection of relevant material in the field is stressed. The Janus Pannonius Museum of Pécs has a particularly interesting and colourful area of study—it preserves the extensive ethnographical material of the Ormánság. The Bakony Museum in Veszprém concentrates on the life of the hill-forest area; the Türr István Museum of Baja, close to the Danube, is especially concerned with fishing; and the museum in Gyöngyös, in the wine-producing Mátra area is a museum of viticulture.

The collectivization of agriculture, the development of large factories and the cessation of individual farming are rapidly changing the traditional life and culture of the Hungarian peasantry. The possibility is being considered, therefore, of establishing "village" museums which will testify to the life of those communities in the past and to the rapid changes taking place in modern times.

Today another type of ethnographical museum is in the making. A plan of long standing will soon be realized in the organization of an open-air museum. A movement for the protection of folk monuments has also led to provisions being made for the preservation of typical peasant houses and farm buildings in their original setting.



17. NÉPRAJZI MUZEUM, Budapest. Détail d'une exposition présentant quelques beaux spécimens de la période de la renaissance de l'art populaire hongrois.

17. Detail of exhibition presenting some fine examples from the period of the revival of Hungarian folk art.

Musées d'histoire naturelle

par Vilmos Székessy

Fondé il y a plus d'un siècle et demi, le Musée hongrois d'histoire naturelle est devenu beaucoup trop important pour les locaux qu'il occupait à l'origine au Musée national et ses cinq services de recherche sont maintenant installés dans quatre bâtiments situés dans différents quartiers de Budapest. Pendant la seconde guerre mondiale, l'édifice où se trouvait le Musée d'histoire naturelle, avec ses expositions et ses collections scientifiques, n'avait subi que peu de dégâts, mais la contre-révolution de 1956 lui fut presque fatale. Un incendie détruisit plus de 80 % des collections scientifiques appartenant aux départements de paléontologie et de minéralogie, une grande partie des célèbres collections du département de zoologie, ainsi que les grandes expositions. Toutefois, grâce à l'aide financière considérable accordée par le gouvernement de la République populaire hongroise, grâce aussi à l'intense activité du personnel du musée et à la façon exemplaire dont les musées et les institutions de l'étranger lui ont apporté leur concours, il a été possible de reconstruire le musée et de remettre rapidement en état les collections et les expositions.

Par ses propres efforts — notamment en organisant des expéditions importantes ou limitées — et aussi, dans une large mesure, en s'adressant à des institutions hongroises et étrangères et à des particuliers pour procéder à des échanges et à des acquisitions, le musée a fait de ses collections, non seulement un ensemble de spécimens scientifiques inestimables pour la Hongrie, mais aussi, à bien des égards, le véritable centre scientifique de la partie orientale de l'Europe centrale.

Le département de zoologie comprend, notamment, les grandes collections suivantes: la collection de coléoptères de Dahl, la collection de papillons et de lépidoptères d'Ochsenheimer et Treitschke, la collection d'insectes d'I. Frivaldszky, les spécimens recueillis par J. Xántus en Extrême-Orient et par E. Csiki en Sibérie et en Albanie, les mouches de Chalcidique de S. Mocsáry, les ichneumonidés de G. Szépligeti, les insectes de G. Horváth, la collection de mouches de K. Kertész (celle-ci a malheureusement été gravement endommagée), l'énorme collection de coléoptères de Reitter, qui contient plusieurs milliers de spécimens types, des pièces d'une valeur inestimable, rapportées de Nouvelle-Guinée par L. Biró, enfin les collections rapportées d'Extrême-Orient par J. Zichy et d'Afrique orientale par K. Kittenberger.

Parmi les collections du département de botanique (fig. 18), la collection classique de P. Kitaibel et l'herbier de Krantz méritent une mention spéciale. Le rassemblement et la classification des spécimens de la flore hongroise sont liés aux noms de Lumnitzer, Sadler, Haynal, Dégen, Jávorka, etc. Parmi les collections étrangères, il faut citer les collections de plantes réunies par Weiss en Extrême-Orient et par Déchy au Caucase, ainsi que les spécimens recueillis par Dégen dans les Balkans et le Proche-Orient, et les variétés de mousses de Limpricht.

Quant aux collections du département d'anthropologie, toutes les périodes archéologiques y sont représentées, depuis le néolithique jusqu'au xvi^e siècle. Environ 25 crânes déformés et un grand nombre de crânes trépanés sont particulièrement intéressants.

La principale richesse du département de paléontologie était la collection offerte au musée par A. Semsey, où l'on trouvait réunies, aux fins de comparaison, des pièces provenant de nombreux sites étrangers. Les quatre cinquièmes environ de cette collection ont été détruits par l'incendie en 1956, en même temps que la collection de Holzmaden-Solenhofen, les matériaux provenant du bassin de Vienne, et ceux du Piémont et de Ligurie qui dataient de l'ère tertiaire. Par contre, la majeure partie des précieuses collections du tertiaire et du pléistocène provenant des sites hongrois est restée intacte.

Les collections du département de minéralogie et de pétrographie ont été, elles aussi, gravement endommagées en 1956. Elles comprenaient les collections offertes par A. Semsey, celles d'Eszterházy, de Schuch, Schuchardt, Schöffel, Frenzel, Uzlár,



18. TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM, Budapest. Département de botanique. La stérilisation des spécimens se fait dans des armoires d'aluminium hermétiques.

18. Botanical Department. Specimens are sterilized in air-tight aluminium cabinets.

Lhotzky, Norpe et Spinder, la collection de cristaux de Fauser, la collection de minéraux de Brunswik-Forray-Chotek, celle de Lobkowitz, et une collection de météorites qui était considérée comme l'une des premières du monde.

La bibliothèque possède actuellement plus de 42 000 ouvrages, plus de 60 000 volumes de périodiques, et près de 80 000 tirages à part.

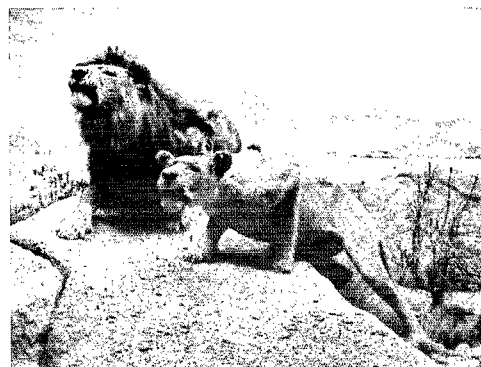
Les expositions du musée avaient été reconstituées après la guerre, selon des méthodes modernes, mais, malheureusement, elles ont été détruites en grande partie en 1956, y compris l'exposition sur la faune et la flore africaines (fig. 19), qui était unique en Europe. Parallèlement à la reconstruction du musée et à la réorganisation de ses collections scientifiques, plusieurs expositions nouvelles ont été préparées et présentées. *L'évolution du monde et de la vie* (fig. 20, 22), ouverte en 1961, a été suivie, en 1962, de la nouvelle exposition sur la minéralogie et la pétrographie, et d'une exposition sur *L'origine de l'homme et l'homme à l'époque préhistorique*; une présentation de *La faune de Hongrie* est prévue pour 1963.

Malheureusement, le Musée d'histoire naturelle est la seule institution hongroise importante qui se consacre à la conservation de spécimens scientifiques et à la diffusion des résultats de la recherche moderne dans le domaine de l'histoire naturelle. A vrai dire, en dehors de l'exposition du Musée d'agriculture de Budapest¹, seuls quelques musées possèdent des collections d'histoire naturelle — ceux de Pécs, Szeged, Veszprém, Eger et Balassagyarmat.

Quant à la présentation des expositions, la situation est tout aussi peu satisfaisante, car, en dehors du Musée d'agriculture, on ne peut guère citer, à cet égard, que les musées de Pécs, Szeged (fig. 21) et Kecskemét.

[Traduit de l'anglais]

1. Ferenc S. Szabó, "Le musée hongrois d'agriculture", MUSEUM, vol. XI (1958), p. 242-249.



19. TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM, Budapest. Lions attaquant (*Panthera leo massaica* Neumann), élément de l'exposition *La vie de l'Afrique*.

19. Lions attacking (*Panthera leo massaica* Neumann), from the exhibition on *The life of Africa*.

20. TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM, Budapest. Deuxième salle de l'exposition *L'évolution du monde et de la vie*, avec, à l'arrière-plan, le vaste panneau évoquant le jurassique (stégosaures et allosaures).

20. The second room of the exhibition on *The evolution of the world and of life*, with the large Jurassic diorama in the background (Stegosaurus and Allosaurus).



Museums of Natural History

by Vilmos Székessy

Since its establishment well over a century and a half ago, the Hungarian Natural History Museum has far outgrown its original quarters at the National Museum, and its five Research Departments are now situated in four buildings in different parts of Budapest. World War II caused only slight damage to the premises of the Natural History Museum and to its exhibitions and scientific collections, but the counter-revolution in 1956 was almost fatal to the Museum. The fire which broke out at that time destroyed more than 80 per cent of the scientific collections of the Palaeontological and Mineralogical Departments, a considerable part of the famous collections of the Zoological Department, and its large exhibitions. However, thanks to extensive financial support from the Government of the Hungarian People's Republic, the hard work of the Museum's staff, and the exemplary way in which museums and institutions abroad rallied to its assistance, the reconstruction of the Museum was made possible and it was able to put its collections and exhibitions in order within a short time.

As the result of the Museum's own work, including its large and small-scale expeditions, and in large part also thanks to exchange relations with and purchases from Hungarian and foreign institutions and private persons, these collections have become not only a repository of priceless scientific assets for Hungary, but also in many respects the veritable scientific centre of the eastern part of Central Europe.

Among the collections of the Zoological Department, the following may be cited as the most important: Dahl's beetle collection, Ochsenheimer's and Treitschke's butterfly and moth collection, I. Frivaldszky's insect collection, the materials gathered by J. Xántus in the Far East and by E. Csiki in Siberia and Albania, S. Mocsáry's chalcid flies, Gy. Szépligeti's ichneumonids, G. Horváth's bugs, and K. Kertész's fly collection (unfortunately this suffered heavy damage), Reitter's enormous beetle collection containing several thousands of type specimens, L. Biró's invaluable material from New Guinea, J. Zichy's Far East and K. Kittenberger's East African collections.

Worthy of special mention among the collections of the Botanical Department (fig. 18) are P. Kitaibel's classic collection and Krantz's herbarium. The collecting and classifying of Hungarian flora are linked with the names of Lumnitzer, Sadler, Haynal, Dégen, Jávorka and others. Outstanding among the foreign collections are the plant collection made by Weiss in the Far East, by Déchy in the Caucasus, Dégen's Balkan and Near East materials and Limpricht's moss types.

In the collections of the Anthropological Department all archaeological periods from the Neolithic Age to the 16th century are represented. Some twenty-five deformed skulls and numerous trepanned skulls are of special interest.

The most valuable asset of the Palaeontological Department was the comparative material from many foreign sites presented to the Museum by A. Semsey. About 80 per cent of this collection was destroyed by fire in 1956 as was also the Holzmaden-Solenhofen collection, the material from the Vienna Basin and the Piemont-Ligurian material from the Tertiary. The larger part of the most valuable Tertiary and Pleistocene collections from Hungarian sites remained unscathed.

The collections of the Mineralogical and Petrographical Department were also badly damaged in 1956. They included those presented by A. Semsey, the collections of Eszterházy, Schuch, Schuchardt, Schöffel, Frenzel, Uzlár, Lhotzky, Norpe and Spinder, Fauser's crystal collection, the mineral collection of Brunswik-Forray-Chotek, Lobkowitz's mineralia, and the meteorite collection which ranked as one of the foremost in the world.

The Library now has more than 42,000 books, more than 60,000 volumes of periodicals, and nearly 80,000 off-prints.

The exhibitions of the Museum were reorganized on modern lines after the war,



27. MÓRA FERENC MUZEUM, Szeged. Exposition d'histoire naturelle consacrée au lac Fehértó (détail).

27. Exhibition on the natural history of Lake Fehértó (detail).



22. TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM, Budapest.
L'évolution du monde et de la vie (détail).
 22. *The evolution of the world and of life* (detail).

but, unfortunately, the greater part were destroyed in 1956, including the exhibition on African fauna and flora (fig. 19) which was unique in Europe. Coinciding with the reconstruction of the Museum and the reorganization of its scientific collections, several new exhibitions were designed and installed: *The evolution of the world and of life* (figs. 20, 22) opened in 1961, was followed in 1962 by the new mineralogical and petrographical exhibition, and an exhibition on *The origin of man and man in prehistoric times*; an exhibition on *The fauna of Hungary* is planned for 1963.

Unfortunately, the Natural History Museum is the only important institution in Hungary devoted to the preservation of scientific materials and the dissemination of the results of modern research in natural history. Indeed, with the exception of the exhibition of the Agricultural Museum in Budapest,¹ only a few museums possess any natural history collections at all—those at Pécs, Szeged, Veszprém, Eger and Balassagyarmat. With regard to natural history displays the situation is equally unsatisfactory for, other than that of the Agricultural Museum, only those at Pécs, Szeged (fig. 21), and Kecskemét are worthy of mention.

1. Ferenc S. Szalabó, "The Hungarian Museum of Agriculture" MUSEUM, vol. XI, 1958, p. 242-249.

Musées techniques

par Vince Mészáros

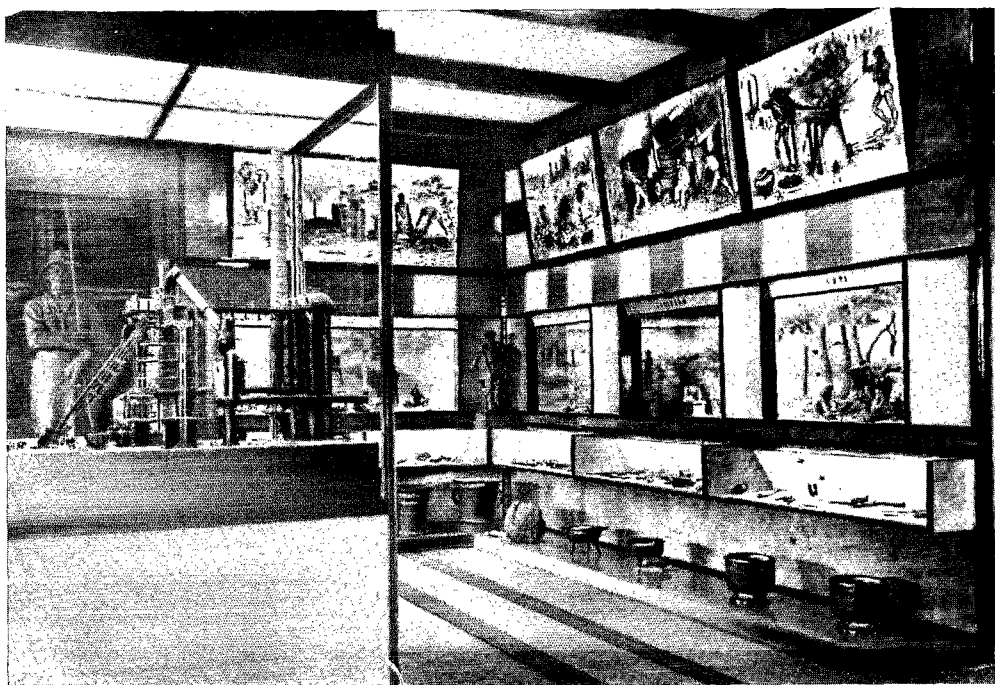
Les musées techniques représentent, en Hongrie, une tradition bien établie et leur activité s'inspire d'une conception particulière des musées qui a fortement subi l'influence des sciences sociales.

Le premier musée technique proprement dit, le Musée hongrois des transports, fut créé à Budapest, à la fin du XIX^e siècle. Mais déjà le Musée national, fondé en 1802, avait organisé, peu après sa création, une section technique indépendante qui, au cours de ses soixante-quinze années d'existence, réunit une collection de plus de 20 000 objets relatifs au développement de l'industrie. Le Musée d'histoire de la technique, fondé plus tard à Budapest, fut détruit pendant la deuxième guerre mondiale. Ce n'est que depuis la fin de celle-ci que la situation des musées techniques s'est améliorée en Hongrie. Dès 1954, le gouvernement promulguait un décret déclarant que c'était un devoir national de réunir et de conserver des objets relatifs à l'histoire du progrès industriel et technique. Les nouvelles collections, qui s'enrichissent peu à peu, comprennent des pièces présentant un très grand intérêt pour le public, telles que la balance de torsion de Balaton, due à Lóránd Eötvös, le premier carburateur fabriqué dans le monde par János Csonka et Donát Bánki, en 1893, le précurseur du moteur électrique, construit par Ányos Jedlik en 1828, et la première dynamo du monde, mise au point par le même inventeur en 1861.

Au cours des dix dernières années, plusieurs nouveaux musées techniques ont été fondés en vue de préparer la création du futur Musée national hongrois de la technologie.

Le Musée central des mines, ouvert en 1957 à Sopron, retrace l'évolution de l'exploitation minière, depuis les méthodes de l'âge préhistorique, puis du monde antique et médiéval, jusqu'aux techniques hautement perfectionnées de l'époque moderne. A l'aide de fresques, de gravures et d'objets préhistoriques, le visiteur est ramené à la période mésolithique. Plus loin, il peut y voir les restes d'installations relativement perfectionnées qui servaient à l'extraction du métal dans la Hongrie médiévale, ainsi que des modèles et des schémas de matériel utilisé dans les mines à différentes époques. Enfin une exposition de caractère éducatif présente les machines et les méthodes d'extraction les plus récentes.

Le Musée central de la métallurgie a été créé, il y a quelques années seulement, à Miskolc-Diósgyőr, près des



23. KOHÁSZATI MUZEUM, Miskolc-Diósgyőr. Détail de l'exposition permanente, avec la maquette d'un haut fourneau.

23. A detail of the permanent exhibition with model of a blast furnace.

Usines métallurgiques Lénine, l'un des plus importants établissements de l'industrie lourde hongroise. Il possède une très riche collection de spécimens de la production de fonte dans la région, qui s'étend sur plusieurs siècles. La série de dioramas du musée présente un tableau exact de l'évolution des procédés métallurgiques, depuis ceux qu'utilisaient les anciens Égyptiens, les peuples de l'Inde ou les Africains primitifs, jusqu'à la technique de transformation du métal au moyen âge (fig. 23).

Un monument technique remarquable, l'ancien haut fourneau d'Ujmassa, provenant des forges de Diósgyőr, a également été confié au musée.

Le Musée hongrois des transports a été créé en 1896. N'importe quel musée au monde aurait pu lui envier sa riche et belle collection de modèles de locomotives et

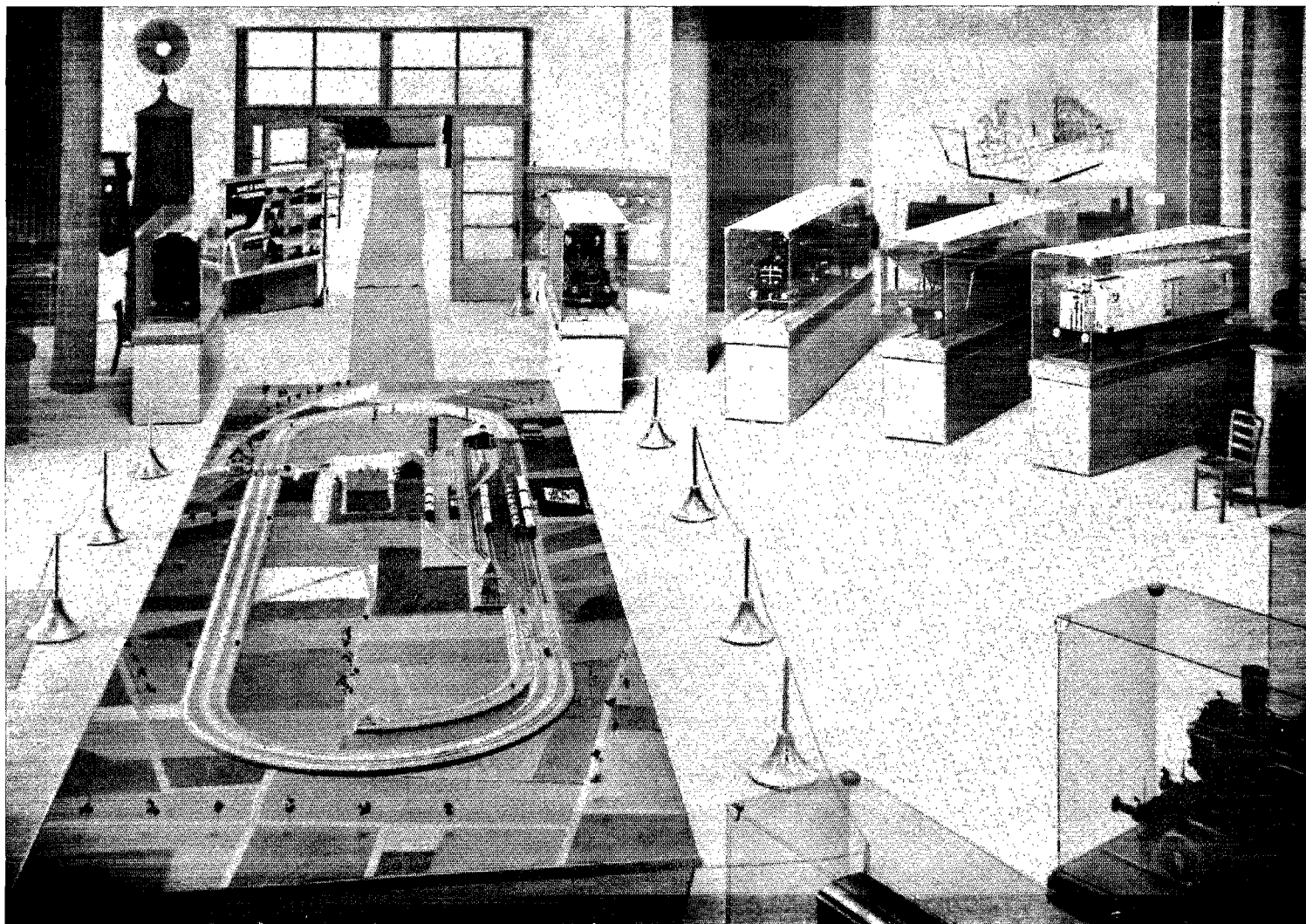
de wagons de chemins de fer, d'une grande exactitude technique (un cinquième de la grandeur réelle) (fig. 24); la collection relative à la navigation sur le Danube, en Méditerranée et dans l'Adriatique était également d'un grand intérêt. Malheureusement, l'édifice aussi bien que les collections ont été presque entièrement détruits pendant la guerre. Le musée possède une bibliothèque consacrée à l'histoire des transports, une galerie de peintures et une collection documentaire. Soixante pour cent de ses collections ont trait aux chemins de fer, et le reste à la navigation, aux transports routiers, aux ponts et chaussées et aux véhicules sans moteur, enfin à l'aviation (fig. 25). Au cours des deux dernières années, le musée a organisé quatre grandes expositions et plusieurs autres de moindre importance, ainsi qu'une exposition permanente de la navigation à Siófok, sur les bords du lac Balaton.

Le Musée de la poste, ouvert en 1955 à Budapest, renferme une collection de plus de 1 000 objets et documents illustrant l'histoire et l'évolution du service postal en Hongrie. En plus des uniformes, des énormes boîtes à lettres à serrures spéciales et autres objets datant de l'époque qui va du xv^e au xviii^e siècle, le musée possède de nombreux souvenirs qui ont une valeur internationale. Une section particulièrement intéressante de sa collection est consacrée aux premiers véhicules à moteur utilisés pour le service postal, la Hongrie ayant été le premier pays où ils aient été en usage. Parmi les documents légués au musée par Tivadar Puskás, le brillant inventeur qui collabora avec Edison, on peut voir une lettre de ce dernier, dans laquelle il reconnaissait Puskás comme l'inventeur du central téléphonique. L'exposition permanente consacre une place très importante aux sections relatives à l'évolution et au fonctionnement des installations télégraphiques, téléphoniques, de radio et de télévision (fig. 26).

Le Musée des pompiers, créé en 1957, possède l'une des collections techniques les plus modernes de Budapest. L'exposition permanente montre les progrès réalisés dans les méthodes de lutte contre le feu (fig. 27), depuis celles qui étaient en usage dans les temps anciens jusqu'au matériel hautement perfectionné des

24. KÖZLEKEDÉSI MUZEUM, Budapest. Détail de l'exposition consacrée à l'histoire des chemins de fer.

24. Detail of the exhibition on the history of the railways.



services d'incendie actuels. Cette présentation, conçue de façon artistique, occupe 12 salles.

Dans leurs méthodes de travail, tous les musées dont nous avons parlé ont ceci de commun qu'ils ne se contentent pas d'exposer des objets et du matériel technique, mais qu'ils s'attachent à faire comprendre les principes de leur fonctionnement et à mettre en lumière les grandes tendances historiques de l'évolution de la technique. Les musées font des efforts délibérés pour contribuer à la formation professionnelle et à l'éducation polytechnique de la jeunesse. D'une façon générale, leur but est de consigner et de retracer l'histoire de la technologie et d'interpréter le progrès.

[Traduit de l'anglais]

Technical museums

by Vince Mészáros Technical museums have a well-established tradition in Hungary and their policy reflects a particular museological point of view which is strongly influenced by the social sciences.

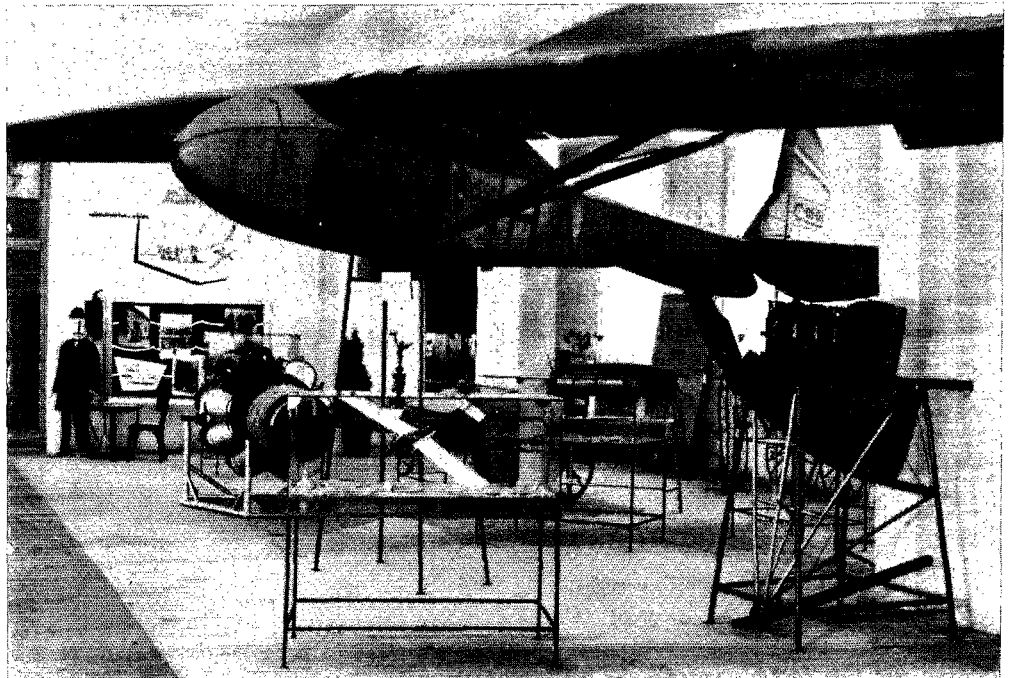
The earliest wholly technical museum, the Hungarian Museum of Transport, was founded in Budapest only at the end of the 19th century, but soon after its foundation in 1802, the National Museum set up a separate technical department which, during the seventy-five years of its existence, built up a collection of more than 20,000 objects connected with the development of industry. The museum for the history of technology which was later established in Budapest was destroyed during World War II so that only since then has the position of technical museums in Hungary improved. As early as 1954 the Government issued a decree declaring it a national duty to collect and preserve objects connected with the history of industrial and technological development. The growing new collections include items of tremendous public interest, such as the Balaton torsion balance of Lóránd Eötvös, the first carburettor in the world made by János Csonka and Donát Bánki in 1893, the forerunner of the electric motor constructed by Ányos Jedlik in 1828 and the first dynamo in the world, made by him in 1861.

During the last decade several new technical museums were set up in preparation for the planned Hungarian National Museum of Technology.

The Central Mining Museum, opened in 1957 at Sopron, demonstrates the evolution of mining from prehistoric, ancient and mediaeval methods up to the highly

25. KÖZLEKEDÉSI MUZEUM, Budapest. Histoire de l'aviation.

25. Display on the history of aviation.



developed technology of modern mining. Frescoes, works of graphic art and prehistoric finds take the visitor back to the Mesolithic period. Relics of the relatively advanced metal mining of mediaeval Hungary, and models and designs of mining equipment used at different periods are displayed. An educational exhibition demonstrates the most up-to-date mining methods and machines.

The Central Metallurgical Museum was established only a few years ago at Miskolc-Diósgyőr, near the Lenin Metallurgical Works, one of the largest factories of Hungarian heavy industry. Its collection of examples of local iron-casting dating from the past several hundred years is a very rich one. The Museum's diorama series gives a faithful picture of the development of metallurgical methods from those of the ancient Egyptians, and the Indian and primitive African peoples, up to and including the

metal processing technology of the Middle Ages (fig. 23).

A noteworthy technical monument, the old Ujmassa blast furnace of the Diósgyőr Iron Works has also been placed in the care of the Museum.

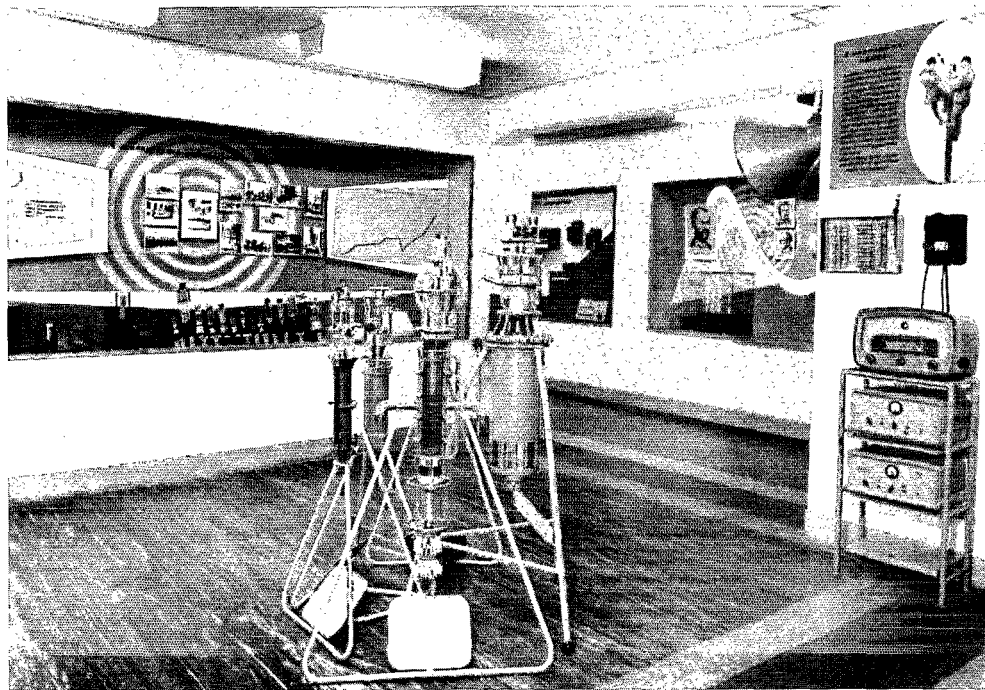
The Hungarian Museum of Transport was established in 1896. Any technical museum in the world might have been proud of its large collection of fine and technically accurate engine and railway carriage models (one-fifth actual size) (figs. 24), and the collection on navigation on the Danube and in the Mediterranean and the Adriatic seas was also a very fine one. Unfortunately both the building and the collections were almost entirely destroyed during the war. The Museum has a library on the history of transport, a picture gallery and a documentary collection. Sixty per cent of its collections are related to railways and the remainder to shipping, motor transport, bridge and road construction, motorless vehicles and aviation (fig. 25). During the last two years the Museum has arranged four large and several small exhibitions and a permanent shipping exhibition at Siófok, near Lake Balaton.

The Museum of Postal Services, opened in 1955 in Budapest, has a collection of more than a thousand objects and documents illustrating the history and development of the Hungarian postal service. In addition to uniforms, enormous postboxes with special locks and other objects of the 15th to the 18th centuries, the Museum possesses many relics worthy of international interest. A valuable part of the collection shows the earliest motor vehicles used for postal service, Hungary having been the first country to do so. The bequest from Tivadar Puskás, the brilliant inventor who collaborated with Edison, includes a letter from Edison in which he recognized Puskás as the inventor of the telephone exchange.

A prominent place in the permanent exhibition is given to sections on the development and operation of telegraph, telephone, radio and television equipment (fig. 26).

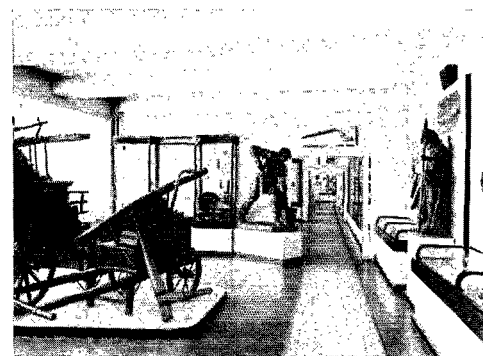
The Firemen's Museum established in 1957 has one of the most modern technical collections in Budapest. The permanent exhibition shows the development of fire-fighting methods (fig. 27), from ancient times up to the highly developed fire-fighting equipment of today. These up-to-date and artistically arranged displays take up twelve rooms.

In their working methods all the museums mentioned have one feature in common: they are not satisfied merely to display objects and technical equipment, but attempt to give an understanding of the principles of operation and to demonstrate the basic historical trends in the development of technology. These institutions make a conscious effort to contribute to the vocational training and polytechnical education of the youth. In general, their aim is to preserve and record the history of technology and to interpret progress.



26. POSTA MUZEUM, Budapest. Le développement de la radio (détail).

26. Display on the development of radio (detail).



27. TŰZOLTÓ MUZEUM, Budapest. Histoire de la lutte contre le feu (détail).

27. Exhibition on the history of fire-fighting (detail).

Le musée hongrois d'agriculture, Budapest

par János Matolcsi Le Musée hongrois d'agriculture a été créé pour rassembler et étudier des données scientifiques concernant l'histoire de l'agriculture et pour diffuser les connaissances agricoles. Fondé en 1896, il a été la première institution de ce genre dans le monde. Son rôle consiste à préserver l'héritage agraire du pays et à encourager les traditions agricoles favorables au progrès. Au moyen d'expositions qui montrent comment ont évolué dans le passé et comment évoluent aujourd'hui encore les différentes branches de l'agriculture hongroise, il met le public en mesure de mieux comprendre les problèmes agricoles actuels. Bien que ses recherches soient surtout d'ordre historique, certaines d'entre elles portent sur des questions théoriques ou pratiques. Le musée se charge également d'établir et d'éditer la très importante *Bibliographia litterarum Hungariae oeconomicarum ruralium*, qui rend compte de tout ce qui paraît en Hongrie sur les recherches agricoles.

Le musée occupe une superficie de 7 350 m² et ses 20 salles abritent 15 expositions permanentes, qui ont pour but de faciliter la compréhension des problèmes agricoles au moyen de démonstrations pratiques. L'exposition relative à l'élevage retrace l'histoire de la domestication des animaux, met en évidence les aspects caractéristiques de la vie pastorale hongroise, donne un aperçu de l'élevage en grand, tel qu'il se pratique dans la Puszta, et comprend une section ethnographique (fig. 28).

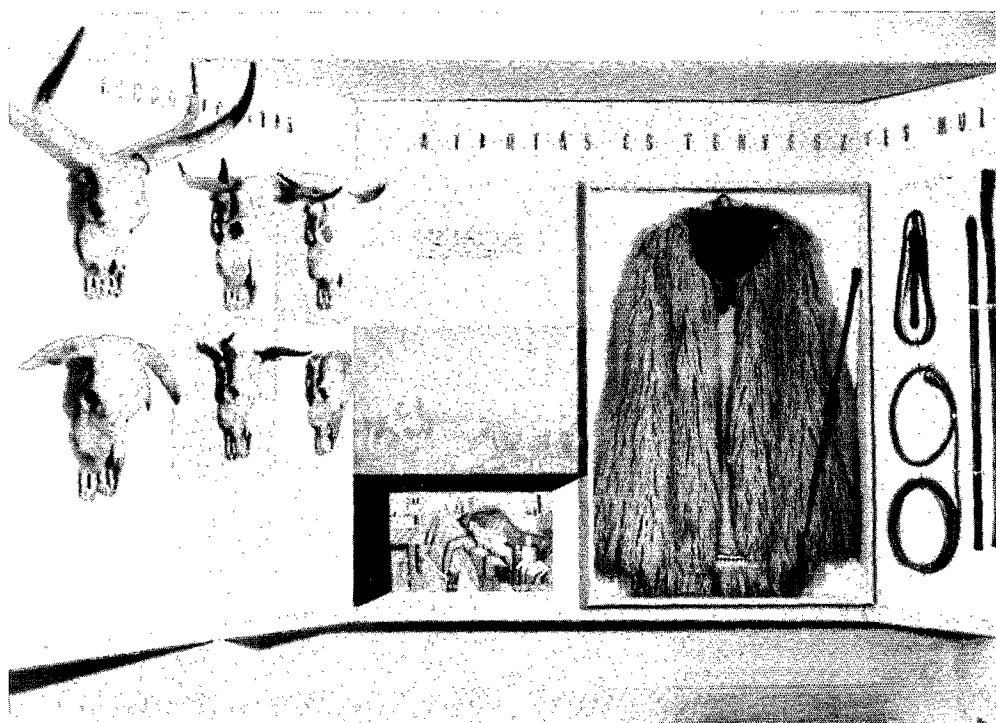
Les salles suivantes sont consacrées à différentes formes d'élevage. L'exposition illustre les procédés employés dans le passé et dans le présent pour l'élevage des bêtes à cornes, des moutons, des porcs, des chevaux, des volailles, des lapins, pigeons, vers à soie et abeilles ; elle permet de se documenter sur les divers outils et méthodes utilisés par les éleveurs.

Parmi les objets qui figurent dans l'exposition relative à l'élevage du bétail, il convient de signaler les sculptures d'animaux de György Vastagh, notamment celles qui représentent des bêtes laitières primées. L'exposition relative aux chevaux contient le squelette de la jument Kincsem, seul cheval au monde à n'avoir jamais connu de défaite sur les champs de courses. Des expositions consacrées à la biologie et à l'alimentation du bétail viennent compléter cet ensemble.

L'exposition relative à la mécanisation de l'agriculture permet aux visiteurs de

28. MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM, Budapest. Exposition consacrée à l'élevage du bétail (détail).

28. Cattle-breeding exhibition (detail).



s'initier aux machines agricoles, anciennes et modernes, à leur fonctionnement et à leur entretien selon des critères économiques (fig. 29). L'exposition viticole contient une section relative aux vignobles du pays et aux différentes phases de la fabrication du vin. Une collection de pressoirs datant des siècles passés (fig. 30) mérite également de retenir l'attention; elle est complétée par une exposition internationale de vins en bouteille.

Plusieurs salles sont consacrées à d'anciennes occupations traditionnelles en Hongrie (bûcheronnage, chasse et pêche); elles en soulignent l'importance économique et présentent les outils et méthodes qui s'y rapportent.

L'exposition consacrée à la chasse (fig. 31) contient une célèbre collection de trophées, parmi lesquels figurent notamment 40 bois de cerf ayant obtenu des médailles d'or.

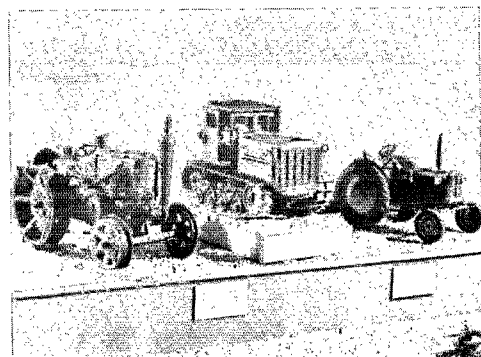
Le musée organise aussi des expositions temporaires, relatives aux travaux de grands agronomes hongrois du passé. Il est en contact avec 400 musées étrangers et, grâce aux photographies qu'il reçoit, il organise des expositions qui permettent au public de se tenir au courant de l'activité scientifique des musées et institutions agricoles des autres pays.

D'autre part, le musée projette gratuitement des films sur l'agriculture, et son studio radiophonique réalise des émissions quotidiennes consacrées à l'agriculture moderne. Le fait qu'il reçoive chaque année plusieurs milliers de visiteurs montre qu'il atteint son but, qui est d'intéresser et d'instruire le public. Parmi les visiteurs, beaucoup, d'ailleurs, travaillent dans des entreprises coopératives agricoles et peuvent, en parcourant le musée, se rendre compte de l'écart qui existe entre les procédés agricoles d'autrefois et les procédés mécaniques modernes qu'ils emploient.

[Traduit de l'anglais]

29. MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM, Budapest. Exposition consacrée à la mécanisation. Modèles de tracteurs.

29. Mechanization exhibition. Models of tractors.



The Hungarian Museum of Agriculture, Budapest

by János Matolcsi

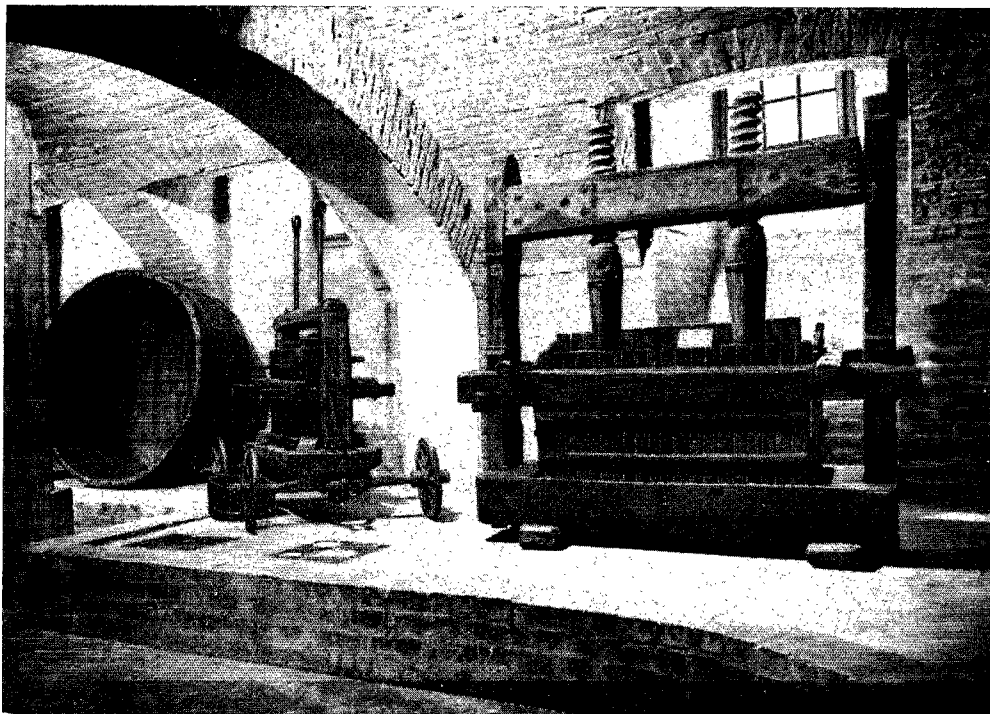
The Hungarian Museum of Agriculture was established for the collection and study of scientific data concerning the history of agriculture, and for the purpose of spreading agricultural knowledge. Founded in 1896, it was the first institution of its kind in the world. The Museum's purpose is to preserve the agrarian heritage of the country and foster progressive agricultural traditions. By means of exhibitions illustrating the development of the different branches of Hungarian agriculture, both past and present, the public is given an understanding of current agricultural problems. The Museum's research is primarily related to the history of agriculture, although some practical and theoretical research is carried on. The Museum also compiles and publishes the *Bibliographia Litterarum Hungariae Oeconomicarum Ruralium*, an extensive work covering the entire field of agricultural research in Hungary.

The museum building occupies a site of 7,350 square metres, and its twenty rooms contain fifteen permanent exhibitions designed to further a knowledge of agriculture through practical demonstrations. The stock-breeding exhibitions present a survey of the history of the domestication of animals, the characteristic modes of Hungarian pastoral life and large-scale stock-breeding in the Puszta with an ethnographical display (fig. 28).

The rooms which follow are devoted to various branches of animal breeding. The exhibits deal with the breeding of cattle, sheep, pigs, horses, poultry, rabbits, pigeons, silk-worms and bees, their history and their types, the different methods of breeding and also the tools employed.

30. MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM, Budapest. La viticulture (pressoirs anciens).

30. Viticultural exhibition. Old wine-presses.



In the exhibition of stock-breeding, the animal sculptures by György Vastagh are worthy of mention, for example, the statues of prize-winning milk producing animals. The horse exhibition includes the skeleton of the extraordinary mare Kincsem, the only undefeated racehorse in the world. The stock-breeding exhibitions are completed by displays on biology and fodder questions.

The exhibition on agricultural mechanization introduces the public to the machines used in agriculture, both ancient and modern, showing the proper methods of operation and economical maintenance (fig. 29). The viticultural exhibition shows the wine-producing areas of the country and the different stages in wine production. A collection of wine-presses of past centuries (fig. 30) may also be studied and there is an international display of bottled wines.

An interrelated exhibition in several rooms is devoted to ancient Hungarian occupations such as woodcutting, hunting and fishing, their economic significance, the tools and working methods used. A famous collection of trophies in the Museum's hunting exhibition (fig. 31) contains 40 gold medal winning antlers.



31. MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM, Budapest. Salle de vénerie.

31. The Hunting Hall.

The Museum also arranges temporary exhibitions dealing with the work of great Hungarian agricultural scientists of the past. The Museum is in contact with 400 foreign museums and, by exhibiting photographs received from abroad, it keeps the public informed of the scientific activity of foreign museums and agrarian institutions.

The permanent exhibitions are supplemented by free showings of agricultural films and in addition the Museum's radio studio gives daily broadcasts of up-to-date agricultural information. The fact that several thousand people visit it annually is proof that the Museum is achieving its aim of both entertaining and instructing the public. Many of the visitors are workers from the Farmer's Co-operatives; at the Museum they have the opportunity of comparing agriculture in the past with the modern, mechanized methods they use themselves.

Le musée des beaux-arts, Budapest

par Ágnes Czobor

Le Musée des beaux-arts (fig. 32) avait été endommagé pendant le siège de Budapest, au début de 1945, et dépouillé de ce qu'il possédait de plus précieux. A la fin de la guerre, il ne contenait plus que des œuvres de troisième ordre ; cependant, la plupart des trésors qu'il avait perdus lui ont été rendus depuis.

La remise en état du musée a été entreprise dès 1945 et plusieurs expositions temporaires ont pu être organisées au cours des années 1945-1949. La galerie de peinture ancienne a été ouverte au public en 1949, puis, quelques mois plus tard, c'était le tour de la collection des peintures hongroises des XIX^e et XX^e siècles. Depuis 1945, le musée a organisé 16 expositions permanentes et 49 expositions temporaires dans ses propres locaux et 10 autres expositions à l'extérieur. Ses collections se sont enrichies de 5 591 œuvres d'art, et 20 000 nouveaux volumes sont venus grossir sa bibliothèque. Il a institué des échanges de publications avec 480 institutions réparties dans 45 pays. L'intérieur des locaux a été à peu près complètement réparé et presque toutes les salles d'exposition ont été dotées d'un nouvel éclairage artificiel.

GALERIE DE PEINTURE ANCIENNE. En 1957, les œuvres d'art hongroises des XIX^e et XX^e siècles ont été transférées du Musée des beaux-arts à la Galerie nationale hongroise, créée depuis peu, ce qui a permis d'affecter les salles d'exposition du premier étage aux célèbres peintures étrangères anciennes que possède le musée et dont beaucoup étaient jusqu'alors demeurées dans les réserves. Depuis 1958, le public a pu contempler quelque 640 peintures, réparties dans 40 salles : œuvres de peintres italiens du XIV^e siècle, portraits de l'époque de la Renaissance en Italie du Nord, deux chefs-d'œuvre de Raphaël, une collection exceptionnelle composée de 7 Greco, 3 Zurbaran et 5 Goya, et divers tableaux rares, dus à différents maîtres hollandais du XVII^e siècle (fig. 33).

La galerie dispose de 7 vastes magasins, où sont entreposées 16 000 peintures. Celles-ci sont placées sur des écrans métalliques, selon un procédé moderne qui les rend aisément accessibles.

Les principales acquisitions du musée ont été les collections du Musée György Ráth et l'ancienne collection Jenő Zichy. Le bulletin du musée signale régulièrement toutes les nouvelles acquisitions. C'est ainsi qu'il a annoncé celle de la *Sainte Famille* de Poussin, et celle des Greco déjà mentionnés. En 1954 a été publié un catalogue méthodique en deux volumes de toutes les œuvres que possède la galerie.

Parmi les expositions temporaires, il convient de signaler particulièrement : *L'évolution des styles vue à travers les peintures du XIV^e au XVIII^e siècle* ; *L'évolution du portrait et de la peinture de genre* ; l'exposition du *Settecento* ; les expositions commémoratives consacrées à Cranach, Rembrandt et Kupetzky ; l'exposition intitulée *Cinquante-cinq œuvres d'art découvrent leurs auteurs* ; enfin, l'exposition consacrée au maniérisme. D'autre part, le personnel de recherche du musée a réorganisé plusieurs musées d'art de province, à Esztergom, Eger et Pannonhalma.

DÉPARTEMENT DE SCULPTURE ANCIENNE. Placées au sous-sol, la plupart des œuvres appartenant à ce département ont été épargnées par la guerre. Seuls avaient été emportés à Munich trois chefs-d'œuvre qui ont été rendus au musée en 1957 : un *Cavalier* sculpté par un disciple de Léonard de Vinci ; le *Rapt d'Europe* de Riccio ; et une *Madone* d'Andrea Pisano.

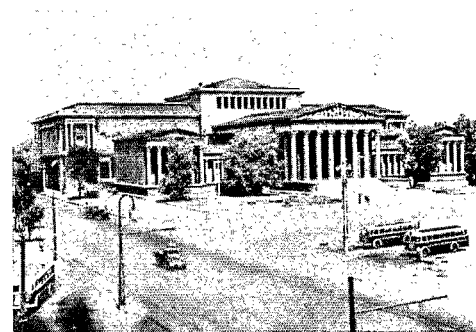
En 1952, quand les salles gravement endommagées du deuxième étage eurent été remises en état, le musée exposa une soixantaine de sculptures décoratives italiennes, datant de la période qui va du XIII^e au XVI^e siècle.

D'autre part, le musée a acquis une paire de chenets de Tiziano Aspetti, une *Tête de jeune homme* de Baccio Bandinelli, etc. Il a également enrichi sa collection d'œuvres de l'école française, laquelle était jusqu'alors mal représentée.

Pendant l'été de 1961, l'organisation d'une grande exposition lui a fourni l'occasion de mener à bien l'aménagement de dix salles de la section italienne.

32. SZÉPMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Façade du musée, construit entre 1896 et 1906.

32. Façade of the Museum, built between 1896 and 1906.



33. SZÉPMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Département de peinture ancienne, salle française.

33. Department of the Old Masters, French Room.



DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES. La première exposition organisée après la guerre dans la galerie des arts graphiques a eu lieu en 1948. Par la suite, le musée a monté chaque année, sur différents thèmes, une ou deux expositions des plus beaux dessins et des meilleures gravures (originaux et reproductions). La collection de dessins du musée comprend notamment trois esquisses de Léonard de Vinci, une importante série de dessins de Rembrandt et des gravures de Dürer, Rembrandt, Goya, Daumier, Toulouse-Lautrec, etc.

DÉPARTEMENT D'ART ANTIQUE. C'est en 1947 que le musée a commencé à enrichir régulièrement ses collections d'art antique. La collection égyptienne qui se composait de 1 500 objets en 1945, en comprend maintenant 2 400, et la collection gréco-romaine englobe aujourd'hui 3 300 objets (au lieu de 950 en 1945).

Le département a commencé, tout de suite après la guerre, à organiser des expositions dans les salles qui avaient été épargnées et, dès 1949, l'exposition égyptienne permanente a pu être ouverte au public. L'aménagement des deux premières salles de l'exposition gréco-romaine a été terminé en 1950 et celui d'autres salles a été mené à bien en 1955 (fig. 34).

DÉPARTEMENT DE L'ART HONGROIS PRIMITIF. Depuis 1945, la principale tâche de ce département a consisté à remettre en état ses collections, qui avaient été gravement endommagées. L'autel monumental de Kisszeben a été restauré et 24 excellentes peintures gothiques d'auteurs inconnus sont venues grossir les collections. Cependant, seules quelques œuvres ont été, jusqu'ici, présentées au public, car il faudra reconstruire toute une partie du musée avant de pouvoir organiser une exposition illustrant l'évolution de l'art hongrois du XI^e au XVIII^e siècle.

En 1957, le département a monté une exposition commémorative en l'honneur d'Adám Mátyóki.

DÉPARTEMENT DE L'ART MODERNE ÉTRANGER. Cinq salles ont été ouvertes au public en 1950. Le département possède des chefs-d'œuvre de Courbet, Corot, Manet, Monet, Renoir et Pissarro. La collection de sculpture comprend, en particulier, de nombreuses œuvres de Meunier et de Rodin.

LABORATOIRE DE RESTAURATION. En 1945, le personnel de ce service ne comprenait que 3 spécialistes; il compte aujourd'hui 10 experts qui ont enrichi leur expérience en faisant des voyages d'étude à l'étranger (Rome, Varsovie, Munich, etc.). Parmi les œuvres les plus remarquables qui ont été restaurées depuis la guerre, on peut citer le *Saint Jacques* de Tiepolo, trois peintures de Bernardo Strozzi (*Le Denier de César*, *Bacchiacca*, *La prédication de saint Jean-Baptiste*), la *Descente de croix* de Lucas Cranach, une madone vénitienne du XVI^e siècle (sculpture) et un crucifix italien en bois, du XIII^e siècle.

Chaque département fait porter l'essentiel de ses recherches sur ses propres

collections. Indépendamment des grandes œuvres de synthèse, les identifications, de plus en plus nombreuses, publiées par le musée, sont signalées dans le *Bulletin du Musée hongrois des beaux-arts*¹, dans les *Acta historiae artium* et dans divers périodiques étrangers. On prépare actuellement deux catalogues systématiques, l'un des collections du département de la sculpture et l'autre de celles du département des arts graphiques, lequel possède 6 500 dessins. Le premier volume d'un catalogue systématique du département de l'art antique est sous presse. Le département des arts graphiques a découvert d'importants chefs-d'œuvre jusqu'alors non identifiés, notamment des peintures du Corrège, d'A. Carrache, de Brueghel, de Cranach, des dessins du Parmesan, etc.

Le musée accueille un nombre toujours croissant de visiteurs. Les expositions qu'il organise bénéficient d'une large publicité à la radio, à la télévision et au cinéma; un film en couleurs sur la galerie de peinture ancienne a été réalisé en 1956 et près de 70 articles sur le musée ont paru dans la presse en 1960. Des expositions itinérantes de photographies et de reproductions ont été mises en circulation, depuis 1960, dans diverses usines. Des visites guidées ont lieu régulièrement, sous la direction du personnel scientifique du musée; le dimanche matin, les membres de ce personnel font, soit au musée même, soit dans des usines, des localités rurales, etc., des conférences destinées au grand public ou à des spécialistes.

[Traduit de l'anglais]

1. Publié en français.

The Museum of Fine Arts, Budapest

The Museum of Fine Arts (fig. 32) was damaged during the siege of Budapest at the beginning of 1945 and its most valuable material seized. At the end of the war only third-rate material remained in its collections, however most of the more valuable objects were later returned.

by Ágnes Czobor

The Museum began reconstruction work at once, in 1945, and several temporary exhibitions were arranged during the years up to 1949. In that year the Gallery of Old Masters was first opened to the public and, a few months later, the collection of Hungarian paintings of the 19th and 20th centuries. Since 1945, the Museum has arranged 16 permanent and 49 temporary exhibitions in its own premises and 10 exhibitions away from headquarters. Its collections have been enriched by the acquisition of 5,591 works of art and 20,000 volumes have been added to the library. Exchanges of publications have been established with 480 institutions in 45 countries. For the most part, the interior of the building has been repaired and almost all the exhibition rooms provided with new artificial lighting.

THE GALLERY OF OLD MASTERS. In 1957, when Hungarian art of the 19th and 20th centuries was transferred to the newly established Hungarian National Gallery, the exhibition rooms on the first floor of the Museum became available for the display of its world-famous early foreign paintings, many of which had previously remained in store. Since 1958, approximately 640 paintings have been exhibited in 40 rooms: selected masterpieces of the Italian painters of the 14th century; northern Italian portraits of the Renaissance; two masterpieces of Raphael, an almost unrivalled collection of no less than seven Grecos, three Zurbarans and five Goyas, and rare paintings by several Dutch masters of the 17th century (fig. 33).

The Gallery of Old Masters has seven large store-rooms where 16,000 paintings are kept on wire screens, an up-to-date method of storage which permits easy access.

The Museum's most significant acquisitions have been the collections of the György Ráth Museum and the former Jenő Zichy collection. The Bulletin regularly reports such acquisitions, for example, that of *The Holy Family* by Poussin, and the

Grecos mentioned above. In 1954, a subject catalogue of the entire collection of the Gallery was issued in two volumes.

Among the temporary exhibitions, the following are particularly worthy of mention: the exhibition entitled *Style differences reflected in paintings of the 14th-18th centuries*; the exhibition on *The development of portrait and genre paintings*; the *Settecento* exhibition; the commemorative exhibitions of Cranach, Rembrandt and Kupetzky; one entitled *Fifty-five works of art discover their masters*; and finally the exhibition on Mannerist art. The Museum's research workers have also reorganized some provincial galleries—Esztergom, Eger and Pannonhalma.

DEPARTMENT OF EARLY SCULPTURE. The greater part of the material of this department survived the war in the basement and only three masterpieces—*Horseman*, by a follower of Leonardo; *The Rape of Europa*, by Riccio; a *Madonna* by Andrea Pisano—were taken to Munich. These were returned to the Museum in 1957.

In 1952, after the rebuilding of the seriously damaged rooms on the second floor, an exhibition was held of approximately sixty decorative Italian stone carvings of the 13th-16th centuries.

Meanwhile, the collection was enriched by the acquisition of a pair of andirons by Tiziano Aspetti, Baccio Bandinelli's *Head of a Youth*, etc. The museum was also successful in adding to its collection works of the French school, which was previously poorly represented.

During the summer of 1961, as part of a new and increasingly important exhibition, ten rooms of the Italian section were completed.

DEPARTMENT OF GRAPHIC ART. The first exhibition held after the war in the gallery of graphic art was arranged in 1948. Since then, one or two exhibitions of the finest drawings and prints (or of reproductions of graphic art) have been held annually on various subjects. The collection of drawings includes three original sketches of Leonardo, a whole series of drawings by Rembrandt, and prints of works by Dürer, Rembrandt, Goya, Daumier, Toulouse-Lautrec, etc.

DEPARTMENT OF ANCIENT ART. Regular collecting activity was resumed in 1947. The Egyptian collection, which in 1945 numbered 1,500 items, increased to 2,400, while the Greco-Roman collection increased from 950 to 3,300 items. The department also began at once to arrange exhibitions in the undamaged rooms and, in 1949, the permanent Egyptian exhibition was opened to the public. The installation of the first two rooms of the Greco-Roman exhibition was completed in 1950 and two more were completed in 1955 (fig. 34).

DEPARTMENT OF EARLY HUNGARIAN ART. Since 1945 the main task of this department has been the restoration of its seriously damaged material. The enormous high altar of Kiszeben was restored and 24 unknown but excellent Gothic paintings were added to the collection. Only a few of these items have been exhibited, however, for a complete section of the Museum must be rebuilt before an exhibition can be organized illustrating the development of Hungarian art from the 11th to the 18th century.

In 1957, the department held a commemorative exhibition of the works of Adám Mányoki.

DEPARTMENT OF MODERN FOREIGN ART. Five rooms were opened to the public in 1950. The collection includes masterpieces of Courbet, Corot, Manet, Monet, Renoir and Pissarro. Among the sculptures, works of Meunier and Rodin are particularly numerous.

RESTORATION LABORATORY. In 1945 the department had a staff of three restorers whereas, today, it has ten, all of whom have gained experience through study-tours abroad, in Rome, Warsaw, Munich, etc. Among the outstanding works restored since the war the following might be mentioned: *St. Jacob* by Tiepolo; three paintings by Bernardo Strozzi (*Tribute Money*, *Bacchiacca*, and *The Preaching of John the Baptist*); *The Descent from the Cross* by Lucas Cranach; a 16th-century Venetian statue of the Madonna; and a 13th-century Italian wooden crucifix.

All departments concentrate their research work primarily on their own collections. In addition to the larger synthetic works which are published, an increasing number of new identifications are made known in the Museum's bulletin (*Bulletin du Musée hongrois des beaux-arts*¹), in the *Acta Historiae Artium*, and in several foreign periodicals. Subject catalogues are being prepared for the Department of Sculpture

1. Published in French.



and the Department of Graphic Art, which has a collection of 6,500 drawings. The first of several volumes of the subject catalogue of the Department of Ancient Art is in the press. As a result of its research work, the Department of Graphic Art has discovered several important and hitherto unidentified masterpieces of Correggio, A. Caracci, Brueghel, Cranach, drawings by Parmigianino, etc.

Attendance at the Museum is steadily increasing. New exhibitions are publicized by radio, television and new films; a coloured film of the Old Masters Gallery was made in 1956 and, in 1960, approximately seventy articles appeared in the press concerning the Museum. Since 1960, travelling exhibitions of photographs and reproductions have been arranged at various factories. The scientific staff regularly guide tours and, on Sunday mornings, give lectures, both scholarly and popular, in the Museum and in other institutions, factories and country towns.

34. SZÉPMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Antiquités gréco-romaines.

34. Greco-Roman exhibition.

La Galerie nationale hongroise, Budapest

par Gábor Ö. Pogány

En créant, en 1957, une galerie nationale hongroise réservée aux œuvres d'art du pays, le gouvernement a réalisé un plan dont l'origine remontait à près de cent vingt ans et dont l'objectif était triple : apporter l'appui nécessaire à l'essor de l'art hongrois, éveiller l'intérêt des amateurs d'art, et favoriser la connaissance de l'histoire de l'art, notamment celle du patrimoine légué à la nation par les artistes hongrois classiques.

Au printemps de 1957, les œuvres d'art hongroises des cent cinquante dernières années étaient installées dans les beaux bâtiments de l'ancienne Cour de cassation. Le 5 octobre de la même année, la galerie ouvrait ses portes au public pour l'inauguration d'une première exposition permanente qui présentait un excellent choix de peintures, allant de Károly Markó (1791-1860) à Mihály Munkácsy (1844-1900).

La présentation de l'art hongrois (peintures, sculptures, arts graphiques) à la Galerie nationale mérite de retenir l'attention. Le Musée des beaux-arts avait toujours manqué de place ; sans doute possédait-il d'immenses salles, mais la majeure partie de leur surface utile était occupée par des moulages en plâtre, de telle sorte que l'entreposage et la présentation des œuvres nationales de peinture et de sculpture posaient des problèmes insolubles. Pour pouvoir faire connaître au public les peintures hongroises du XIX^e et du XX^e siècle, il fallait, soit les faire voisiner avec les œuvres de maîtres étrangers, soit les présenter dans divers quartiers de la capitale, parfois dans différentes institutions ; même ainsi, d'ailleurs, on n'arrivait jamais à présenter qu'une faible partie des collections (fig. 35 et 36).

Avant l'inauguration, au mois d'août 1958, de l'exposition permanente de la Galerie nationale (fig. 37), aucune exposition n'avait pu être organisée qui eût donné une idée d'ensemble de la sculpture hongroise moderne : son évolution au cours des cent cinquante dernières années n'avait jamais été que sommairement retracée dans le cadre d'expositions comprenant également des œuvres étrangères. Avant l'été de 1959, on n'avait jamais pu non plus, faute de locaux, mettre sous les yeux du public la collection nationale de médailles — alors que la numismatique est une des formes de l'art hongrois qui se distingue par sa richesse et son originalité — et, au Musée national des beaux-arts, les œuvres hongroises du domaine des arts graphiques étaient loin de recevoir toute l'attention qu'elles auraient méritée.

A partir du moment où fut créée la Galerie nationale hongroise, on disposa

de l'espace nécessaire pour présenter au public les œuvres les plus récentes des artistes contemporains. Or l'inclusion des peintures et sculptures contemporaines dans les collections publiques n'a pas seulement une utilité documentaire : elle contribue aussi à rattacher les tendances du passé à celles de notre époque. La présentation d'œuvres de différentes périodes à côté d'œuvres modernes éclaire certains problèmes de l'évolution actuelle de l'art, permet de préciser les conditions essentielles du maintien de normes artistiques élevées et conduit finalement à une plus grande intégrité en matière d'art.

En quelques années, la Galerie nationale s'est assurée une place importante dans l'essor de l'art hongrois moderne. Son personnel de recherche prête son concours à l'organisation d'expositions où sont présentées les œuvres d'artistes vivants et

35. MAGYAR NEMZETI GALÉRIA, Budapest. Exposition de peinture hongroise du XIX^e siècle.

37. Exhibition of Hungarian painting of the 19th century.



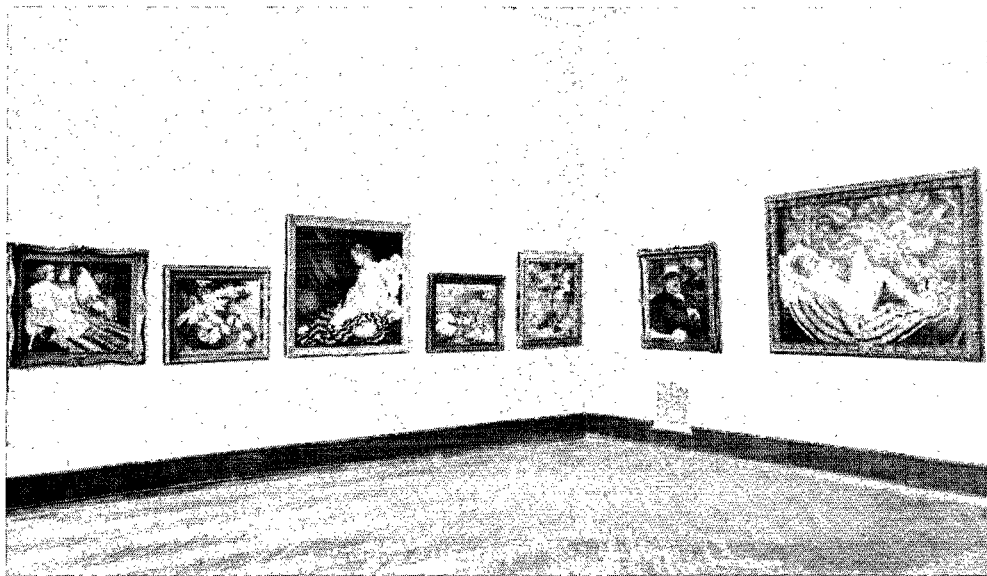
exerce une importante action éducative. Les membres de ce personnel jouent le rôle de critiques d'art et de critiques littéraires, font des conférences et contribuent à former et à orienter le goût du public. Les experts attachés à la galerie se chargent de répertorier les institutions muséographiques locales, d'inventorier leurs collections, de leur indiquer les normes à suivre pour les expositions et de surveiller leurs acquisitions. La Galerie nationale coordonne les travaux d'autres galeries hongroises importantes, comme celles de Debrecen, Szeged, Hódmezővásárhely, Szolnok et Pécs. A l'occasion de leurs voyages à travers le pays, les spécialistes de l'histoire de l'art attachés à la Galerie nationale s'intéressent à l'activité des artistes qui résident loin de la capitale, et facilitent l'organisation d'expositions de leurs œuvres.

Les experts de la Galerie nationale hongroise sont également appelés à faire l'estimation de collections privées de valeur ayant une importance nationale et ils contribuent à les faire connaître.

La qualité d'un musée est habituellement jugée d'après ses expositions, quoique le traitement des objets, leur entretien, leur restauration et leur conservation constituent les travaux préliminaires indispensables. Les plus grands succès de la Galerie nationale sont dus à l'emploi de méthodes muséographiques modernes, tant pour la présentation des œuvres d'art que pour l'aménagement des magasins de réserves en collections d'étude: les peintures, placées côte à côte sur des écrans métalliques, peuvent aisément y être contemplées (fig. 36), et les sculptures y sont alignées sur des étagères. De nombreux artistes, critiques et historiens de l'art vont régulièrement visiter ces réserves. Si les dispositions voulues sont prises à l'avance, des groupes d'autres visiteurs peuvent également y être admis.

L'activité de la galerie a donné un nouvel essor aux recherches sur l'histoire des beaux-arts en Hongrie. Une bibliothèque spécialisée d'histoire de l'art et d'esthétique doit être installée prochainement dans le bâtiment; la bibliothèque possède déjà, sur l'art et les artistes hongrois, une collection de documents, mémoires, références, journaux personnels et lettres, où l'on peut trouver des éléments d'une grande importance pour l'étude de l'évolution des styles et des méthodes.

[Traduit de l'anglais]



36. MAGYAR NEMZETI GALÉRIA, Budapest. Exposition de peinture hongroise du XX^e siècle, salle István Csók.

36. Exhibition of Hungarian painting of the 20th century, István Csók Room.

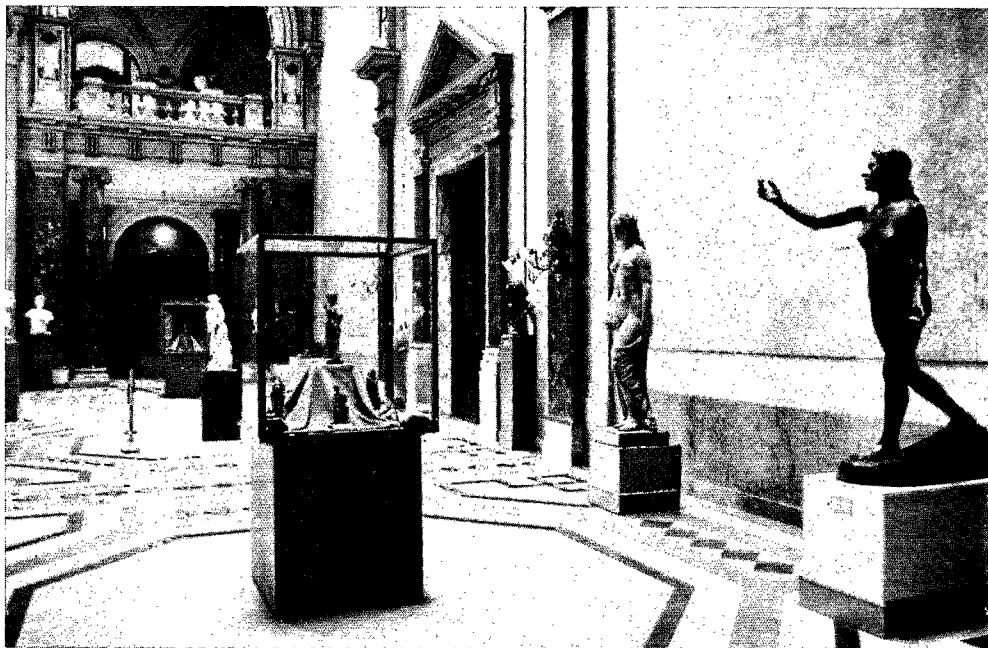
The Hungarian National Gallery, Budapest

The setting up by the Government in 1957 of the Hungarian National Gallery, to be devoted exclusively to Hungarian works of fine art, meant the realization of a plan first conceived some 120 years ago. The National Gallery was to offer much-needed support to the Hungarian fine arts, arouse the interest of art lovers and further knowledge of the history of art, and especially of the heritage bequeathed to the nation by the Hungarian classical artists.

In the spring of 1957, works of Hungarian fine art of the last century and a half were transferred to the fine building of the former High Court of Justice. On 5 October 1957, the Gallery opened its doors to the public for its first permanent exhibition, an excellent selection of paintings from Károly Markó (1791-1860) up to Mihály Munkácsy (1844-1900).

The Gallery's handling of Hungarian painting, sculpture and graphic art deserves attention. The Museum of Fine Arts had always lacked space; most of

by Gábor Ö. Pogány



37. MAGYAR NEMZETI GALÉRIA, Budapest. Exposition de sculpture hongroise du XIX^e siècle, œuvres de Miklós Izsó.

37. Exhibition of Hungarian sculpture of the 19th century, works of Miklós Izsó.

38. MAGYAR NEMZETI GALÉRIA, Budapest. Magasin de réserve, peintures du XIX^e siècle.

38. Storage. Paintings of the 19th century.



the useful area in the giant rooms was taken up by plaster reproductions and the problem of storing and exhibiting national painting and sculpture was impossible to solve. Hungarian paintings of the 19th and 20th centuries were either exhibited with those of foreign masters or were presented to the public in the various districts of the capital, sometimes in different institutions and only a small part of the collections could be shown (fig. 35, 36).

Before the National Gallery's permanent exhibition was opened in August 1958, for example, it was impossible to present a complete exhibition of modern Hungarian sculpture (fig. 37). The development of the last 150 years could be shown only in rough outline and, even then, as part of an exhibition of foreign sculpture.

Until the summer of 1959, there was no space for the exhibition of the collection of medals—a very rich and original branch of Hungarian fine art—and the collection of Hungarian graphic art at the Museum of Fine Arts could not be given the attention it deserved.

With the establishment of the Hungarian National Gallery space became available to install the most recent works of the living masters. The inclusion of contemporary painting and sculpture in public collections is not only necessary for the purposes of documentation; it helps to link earlier trends with those of modern times. The presentation of works of different periods in juxtaposition with modern works throws light on certain problems of modern development, clarifies basic requirements for the maintenance of professional standards and ultimately leads to greater integrity in art.

Within a few years the Hungarian National Gallery has become a significant force in modern Hungarian art. The Gallery's research workers help to organize exhibitions of the work of living artists and carry on important educational work. They play a part as critics of art and literature, deliver lectures and help to inform and guide public taste. The experts of the Hungarian National Gallery assume responsibility for the inventory of the local institutions and for that of their stores as well as for their standards of exhibition and the acquisition of new material. The National Gallery co-ordinates the work of other large galleries in the country, such as those at Debrecen, Szeged, Hódmezővásárhely, Szolnok, Pécs and others. During their travel throughout the country the Gallery's art historians pay careful attention to the activity of artists living far from the capital and assist in preparing and promoting exhibitions of their work.

The experts at the Hungarian National Gallery also appraise valuable private collections of national significance and help to make them known.

A museum's work is usually judged on the basis of its exhibitions, although preparation, processing, maintenance work, restoration and preservation are all essential preliminaries to exhibition. The National Gallery's greatest success has been achieved through its use of advanced methods of handling and presenting the works of art and its modern methods of storage in study collections. The paintings arranged side by side on rows of wire screens in the store-rooms can be viewed easily (fig. 38) and the works of sculpture are lined up along the shelves. Many historians of art, artists and art critics visit the store-rooms for regular study. If the visit is previously arranged, other groups may also be permitted access.

The activity of the Gallery has given new impetus to research in the history of the fine arts in Hungary. A special library of art history and aesthetics is to be installed in the Gallery, and the library's documentation on Hungarian art and artists includes collected records, memoirs, references, diaries and correspondence which are of great importance for the study of trends and developments in style and method.

Musées d'arts appliqués

Le Musée d'arts appliqués a été créé en Hongrie pour répondre aux vœux du pays. L'intérêt pour les arts appliqués avait été éveillé par les expositions internationales de Londres (1862) et de Paris (1867). Des musées d'arts appliqués furent ouverts successivement dans plusieurs pays et, en 1872, le Parlement hongrois accepta, à son tour, une proposition tendant à fonder une telle institution.

Le nouveau musée fut accueilli avec enthousiasme. Le pays tout entier contribua, par ses dons, à constituer une collection qui, riche dès le début, devint bientôt si importante qu'il fallut lui trouver un cadre à sa mesure. Durant les premières années, le musée fut placé sous la direction de György Ráth et Jenő Radisich, qui se proposaient non seulement de constituer une collection de haute tenue, mais de collaborer avec les artistes contemporains et de les aider dans leur travail. Dans cet esprit, un bâtiment qui devait abriter à la fois le musée et une école des arts appliqués fut construit, entre 1893 et 1896, et reçut le nom de Palais des arts appliqués (fig. 39).

Par la suite, le musée connut quelques difficultés et l'appui qu'il reçut, entre les deux guerres, de la part du gouvernement fut loin d'être suffisant. En 1944 et, de nouveau, en 1956, les bâtiments et les collections furent gravement endommagés.

Cependant, à partir de la Libération, le musée avait connu un renouveau d'activité et les efforts ainsi déployés furent récompensés : des crédits plus importants permirent d'accroître les collections, d'améliorer l'équipement et d'engager un personnel plus nombreux.

Le musée comprend les départements suivants :

CÉRAMIQUES ET CRISTAUX. Ce département rassemble des céramiques et des cristaux d'Europe, depuis le moyen âge jusqu'à l'époque moderne (environ 20 000 objets). Les collections les plus remarquables sont les collections de faïences italiennes et allemandes, de faïences hongroises anciennes et de porcelaines allemandes et hongroises. Une exposition consacrée à *L'art du verre* a lieu actuellement au musée (fig. 40).

TEXTILES. Parmi les 18 000 pièces, on trouve nombre de beaux spécimens de tapis d'Orient, de broderies hongroises anciennes, de brocarts, velours et autres étoffes, garnitures et dentelles d'Italie et de France.

ARGENTERIE, ORFÈVRERIE ET MÉTAUX. Cette collection compte environ 10 000 objets d'art. Les pièces les plus précieuses sont des objets d'or et d'argent anciens, qui sont l'œuvre d'orfèvres de Hongrie, de Nuremberg et d'Augsbourg, quelques très belles pièces de l'époque classique hongroise et la collection d'émaux. Le département assure également la conservation des chefs-d'œuvre de l'ancienne collection Esterházy¹. Enfin, il comprend des collections de bronzes, d'étains, de ferronnerie, ainsi que de montres et d'horloges. L'exposition d'objets de métal est en cours de réorganisation.

MOBILIER. Ce département rassemble environ 3 000 meubles et objets sculptés, utilisés par la noblesse hongroise, du XVI^e au XIX^e siècle. Outre les meubles de style baroque allemand et hollandais et le mobilier français de style rococo, il convient de mentionner les pièces magnifiques qui figurent dans la collection hongroise de bancs d'église et de plafonds de bois peint datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

LIVRES ANCIENS (datant du XV^e siècle). Une exposition a lieu actuellement, sous le titre *Le livre avant 1450*. Cette section comprend également un groupe de petites collections diverses : une excellente collection d'ivoires, dont la pièce la plus ancienne est un ivoire sculpté de Saint-Gall datant de l'an 800, ainsi qu'une collection d'éventails et de coffrets à bijoux.

La collection d'art du musée comprend 60 000 objets.

Les archives du musée disposent d'un système de catalogues sur fiches avec photographies et descriptions d'objets de toutes les régions de Hongrie.

Tous les départements sont dotés d'ateliers de restauration bien équipés, qui assurent l'entretien des collections du musée et sont également au service des autres musées du pays.

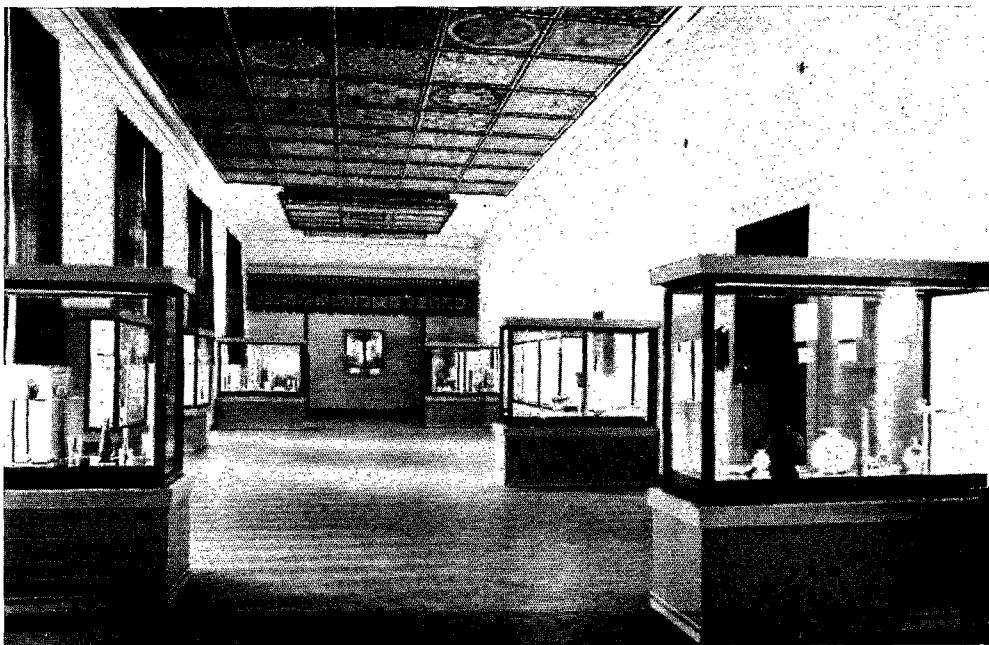
par M. Weiner et Tibor Horváth



39. IPARMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Salle du Palais des arts appliqués (1893-1896).

39. Hall of the Palace of Applied Arts, built between 1893 and 1896.

1. Quelques pièces de cette collection sont conservées dans le département des textiles.



40. IPARMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Exposition consacrée à l'art du verre, salle du xx^e siècle.
40. Glassware exhibition, 20th-century room.

41. HOPP FERENC KELETÁZSIAI MŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Exposition *L'art dans l'Inde du Sud-Est et en Indonésie* (détail).
41. Exhibition *Art of South East India and Indonesia* (detail).



L'activité du musée est facilitée par l'existence d'une bibliothèque de référence accessible au public, qui contient 20 000 livres et 6 000 périodiques, une collection de photographies et une documentation comprenant des manuscrits, des dessins, des plans et des gravures.

Le Musée d'arts appliqués organise des expositions qui contribuent à l'éducation générale du peuple. Les recherches faites par son personnel portent sur l'évolution des formes universelles et nationales d'arts appliqués, même dans des domaines encore nouveaux et peu explorés. Elles visent actuellement à combler les lacunes qui subsistent dans la connaissance de l'histoire des différentes branches des arts appliqués et des arts artisanaux qui s'y rattachent et à éclairer le rôle et l'importance de ces

activités du point de vue social et économique. Les résultats de ces recherches sont publiés dans les annales du musée.

Le musée échange des renseignements scientifiques et des publications avec 300 grands musées étrangers.

Le Musée Ferenc Hopp d'art de l'Asie orientale a été rattaché au Musée d'arts appliqués en 1947, de même qu'en 1949 le Musée du château à Nagytétény, installé dans un édifice baroque. Ce dernier est le seul château-musée où soient présentées des expositions de mobilier européen de la période s'étendant du xv^e au xviii^e siècle et de mobilier hongrois des xviii^e et xix^e siècles (fig. 42). Une nouvelle exposition consacrée à l'histoire du mobilier est en préparation.

Quelques mois avant sa mort, au moment de la Commune hongroise, en 1919, Ferenc Hopp fit don à l'État hongrois de sa collection et de sa villa, pour que celle-ci fût transformée en musée d'art de l'Asie orientale. Malgré les efforts entrepris par le premier directeur, Zoltán Felvinczi Takács, pour développer le musée, ce n'est qu'au cours des quinze dernières années, depuis la Libération, qu'un progrès réel a été accompli (fig. 41). La collection a plus que doublé et le nombre d'objets d'art s'élève maintenant à 18 000; le musée est doté d'un personnel de six chercheurs scientifiques et d'une bibliothèque de 8 000 volumes.

Grâce à l'esprit de coopération qu'il a rencontré, le musée a reçu, à titre d'échange, des dons très précieux de la part de la République populaire de Chine et des démocraties populaires de Corée et du Nord-Viêt-nam. Les expositions comprennent maintenant des spécimens d'art ancien et moderne de la Chine et de l'Inde.

Le trésor de la cathédrale d'Esztergom contient des œuvres précieuses des arts appliqués hongrois, une collection d'objets d'or et d'argent, le calvaire du roi Mathias (œuvre du xv^e siècle), des éléments de la célèbre staurothèque byzantine du xi^e siècle, ainsi qu'une collection de vêtements sacerdotaux et de manuscrits anciens. Les cathédrales de Győr et de Pécs possèdent des vases d'argent et divers autres objets présentant de l'intérêt pour l'histoire régionale.

Le Musée Déri, à Debrecen, possède également une collection d'objets d'or et d'argent d'un grand intérêt du point de vue de l'histoire locale. Le Musée Ferenc Liszt, de Sopron, possède des collections d'objets d'argent, de meubles et de sculptures sur bois. Le Musée Janus Pannonius, de Pécs, présente une collection de plusieurs milliers de porcelaines et de faïences de Zsolnay (fig. 43). Des collections d'œuvres d'arts appliqués, intéressantes mais moins riches, se trouvent dans beaucoup d'autres musées. Parmi les musées installés dans des fabriques, le plus important est celui de la fabrique de porcelaine de Herend, fondé en 1839. Deux collections privées, appartenant aux familles Storno et Langer-Zettel, à Sopron, sont également ouvertes au public. Le Musée d'arts appliqués donne son appui à ces collectionneurs privés et entretient avec eux d'excellentes relations.

Museums of Applied Art

The Museum of Applied Art was established in Hungary by national request. Interest was awakened in the applied arts by the international exhibitions held in 1862, in London, and in 1867, in Paris. In one country after another museums of applied arts were set up and, in 1872, the Hungarian Parliament likewise accepted a proposal to found such an institution.

The new Museum was received with great enthusiasm. The whole nation contributed gifts to the collection, a valuable one even at the start, which soon became so important that a more adequate setting had to be found. During the early years, the Museum was under the direction of György Ráth and Jenő Radisich, whose aim—in addition to forming a collection of high quality—was to work with contemporary artists and help them in their work. In line with this idea, a common building for the Museum of Applied Arts and a School of Applied Arts (today a college) was built between 1893 and 1896. It was then known as the "Palace of Applied Arts" (fig. 39).

The Museum's later history was not without difficulties and between the two world wars it received far from adequate Government support. In 1944 and again in 1956 the buildings and the collections were severely damaged.

After the Liberation, however, as the work developed and its efforts met with greater success, the collections, funds, equipment and staff increased.

The Museum has the following departments:

THE DEPARTMENT OF CERAMICS AND GLASSWARE contains European ceramics and glassware from the Middle Ages up to the present day—about 20,000 objects. The outstanding collections are: Italian, German and early Hungarian faience, and German and Hungarian porcelain. An exhibition on *The art of glassware* is at present being shown (fig. 40).

DEPARTMENT OF TEXTILES. Among the 18,000 pieces are many fine examples of Eastern carpets, early Hungarian embroidery, Italian and French brocades, velvets, textiles, trimmings and laces.

DEPARTMENT OF SILVER AND METAL WORK. The collection numbers some 10,000 objects of art. The most valuable pieces are early works by Hungarian gold and silversmiths and craftsmen of Nuremberg and Augsburg, some masterpieces of Hungarian classicism, and the collection of enamels. The masterpieces of the former Eszterházy collection are preserved here.¹ The department also has collections of bronze, tin and pewter, ironware, and watches and clocks. The metalwork exhibition is being rearranged.

THE DEPARTMENT OF FURNITURE contains about 3,000 pieces of furniture and carved work used by the Hungarian nobility in the 16th to 19th centuries. In addition to German and Dutch baroque, and the French rococo furniture, mention must be made of the magnificent items in the Hungarian collection of wooden pews and painted wooden ceilings dating from the 17th and 18th centuries.

DEPARTMENT OF ANCIENT BOOKS dating from the 15th century. An exhibition entitled *Books before 1450* is now being shown. A group of miscellaneous small collections is included in this section; an excellent collection of ivory carvings, the

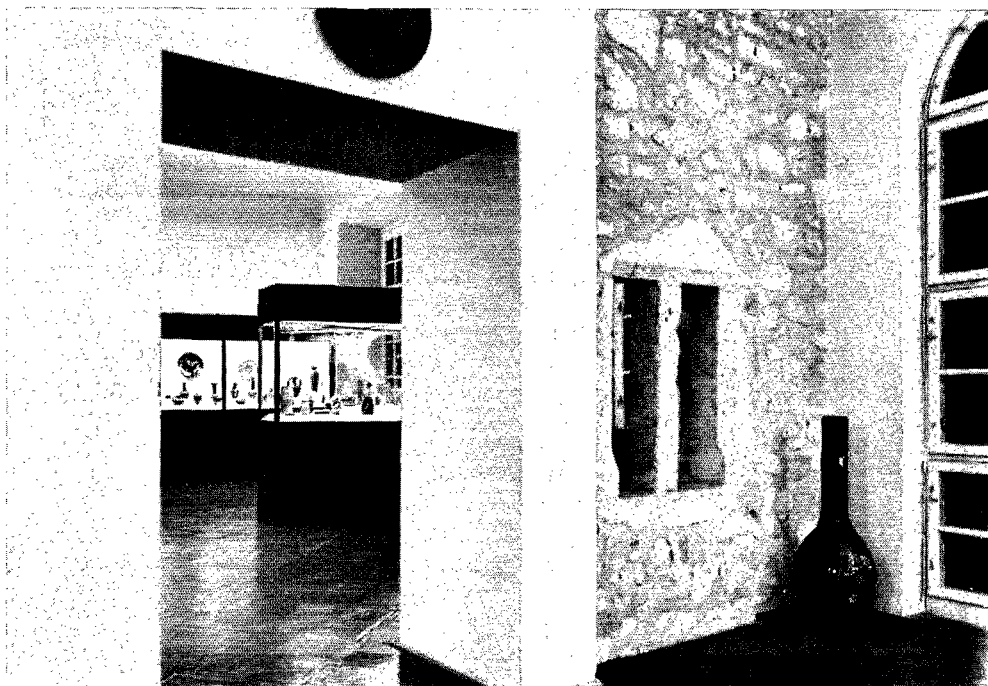
by M. Weiner and Tibor Horváth



42. KASTÉLYMUZEUM, Nagytétény (Budapest-XXII). Mobilier européen de la période s'étendant du xv^e au xviii^e siècle.

42. European furniture of the 15th-18th centuries.

1. Some are also to be found in the Textile Department.



43. JANUS PANNONIUS MUZEUM, Pécs. Exposition de la porcelaine de Zsolnay dans une salle Renaissance.

43. Exhibition of Zsolnay porcelain in a Renaissance room.

the people. The research work of the staff reveals the development of universal and national forms of applied art, even in fields which are still new and undeveloped. Gaps in the knowledge of the history of the different branches of applied art and the related handicrafts are being filled in and studies are made of their social and economic role and importance. The results of this research are published in the annals of the Museum.

The Museum exchanges scientific information and publications with 300 important foreign museums.

The Ferenc Hopp Museum of East Asian Art was attached to the Museum of Applied Arts in 1947 and, in 1949, the Nagytétény Castle Museum which is housed in a baroque building. The latter is the only castle museum where exhibitions are shown of European furniture of the 15th to 18th centuries and of Hungarian furniture of the 18th and 19th centuries (fig. 42). A new exhibition on the history of furniture is being prepared.

Ferenc Hopp, a few months before his death, at the time of the Commune in Hungary, in 1919, donated his collection and villa to the Hungarian State to be opened as an East Asian Art Museum. Although Zoltán Felvinczi Takács, the first director, did much to try to develop the museum, it is only in the last 15 years since the Liberation that real progress has been made (fig. 41). The collection has more than doubled, the works of art now number 18,000, and there is a staff of six scientific researchers and a library of 8,000 volumes.

Thanks to their co-operative spirit, the Museum has received very valuable gifts in exchange from the Chinese People's Republic and from the People's Democracies of Korea and North Viet-Nam. The exhibitions now include ancient and modern art of China and India.

The treasure of the Esztergom Cathedral contains valuable works of Hungarian applied arts, a collection of gold and silverware, the 15th-century *Calvary of King Matthias*, part of the world-famous 11th-century Byzantine *Staurotheca*, and a collection of vestments and codices. The cathedrals at Győr and Pécs possess silver vessels and other works of art related to regional history.

The Déri Museum at Debrecen also has a collection of silverware and vessels in gold of local historical importance. The Ferenc Liszt Museum at Sopron has collections of silverware, furniture and wood carvings. The Janus Pannonius Museum at Pécs exhibits a collection of several thousand Zsolnay porcelains and faïences (fig. 43). Significant but smaller collections of applied art may be found in many other museums. Among the museums established in factories, that of the Herend Porcelain Factory, founded in 1839, is the most important. Two private collections at Sopron, belonging to the Storno and the Langer-Zettel families, are also open to the public. The Museum of Applied Arts gives support to these private collectors and maintains excellent relations with them.

Le musée de la littérature et le musée d'art dramatique, Budapest

par Mihály Cenner et Vilma V. Nyilassy

Deux musées ont été fondés en Hongrie pour abriter les collections de souvenirs littéraires et d'art dramatique: le Musée de la littérature Petőfi, en 1954, et le Musée national d'histoire de l'art dramatique, en 1952.

Ces musées ont des objectifs qui présentent plusieurs traits communs: rassembler des souvenirs littéraires et des souvenirs de l'art dramatique en Hongrie, en les classant par époque, par région, par théâtre, par écrivain ou par acteur; les traiter d'un point de vue muséologique, les étudier scientifiquement et publier les résultats de ces études, les faire connaître à l'aide d'expositions, de conférences, etc.

L'aspect muséologique des collections littéraires diffère de celui des collections d'art dramatique: les œuvres littéraires s'adressent essentiellement à l'intelligence, et l'exposition littéraire a pour fonction d'en traduire visuellement le côté intellectuel. A cet effet, elle utilise des manuscrits, des livres et autres imprimés, des illustrations, des objets ayant trait aux écrivains, des images, des œuvres d'art caractéristiques de l'époque et de la société en cause.

Au contraire, l'effet que le théâtre produit sur le public est avant tout visuel. A l'opposé de la littérature, l'art dramatique et l'interprétation de l'acteur sont éphémères; aussi l'exposition d'art dramatique doit-elle viser à recréer l'aspect visuel de la scène. Toutefois, le message spirituel, les liens qui unissent le théâtre à la société ne doivent pas être négligés.

Par ce genre d'activité, les musées dont il s'agit s'apparentent à d'autres musées — aux musées d'histoire, notamment — ainsi qu'aux bibliothèques et aux services d'archives.

Les expositions qu'ils mettent sur pied illustrent une certaine époque de l'art dramatique ou de la littérature en Hongrie, ou bien l'activité de certains théâtres, acteurs ou écrivains. Aussi, les organisateurs doivent-ils subordonner le choix des objets présentés à l'unité historique, à l'unité du message spirituel, et à l'unité organique.

Le Musée national d'histoire de l'art dramatique évoque, dans le cadre d'une exposition permanente, installée dans le bâtiment central, les débuts du théâtre professionnel hongrois et ses luttes pour l'indépendance de la langue et de la culture nationales à l'époque de l'oppression autrichienne (1790-1849) (fig. 44, 45).



44. SZÍNHÁZTÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. La lutte pour l'indépendance de la langue et de la culture hongroises (1790-1848).

44. The struggle for Hungarian linguistic and cultural independence (1790-1848).



Au cours de ses dix années d'existence, le musée a organisé soixante expositions dans la capitale et en province, notamment dans les centres industriels.

Au Musée national d'histoire de l'art dramatique est rattaché le Musée Gizi Bajor, établi en 1952 dans l'ancienne résidence de la grande actrice hongroise (1893-1951) (fig. 46). Ce musée est consacré à ses souvenirs, ainsi qu'à ceux de Mari Jászai (1850-1926) et d'Emilia Márkus (1860-1949), qui l'ont précédée sur la scène. Les souvenirs de ces trois actrices et de leurs contemporains offrent la synthèse d'un siècle d'art dramatique en Hongrie (1850-1950).

Actuellement, quatre expositions permanentes sont accessibles au public dans le bâtiment central du Musée de la littérature Petőfi; elles évoquent la vie et l'œuvre de quatre grands poètes hongrois : Sándor Petőfi (1823-1849), Endre Ady (1877-1919), Attila József (1905-1937) et Miklós Radnóti (1909-1944) (fig. 47). Le musée envisage également de créer un vaste réseau de musées commémoratifs, sur les lieux mêmes où sont nés et où ont vécu divers poètes et écrivains (fig. 48). Au cours de ses six premières années d'existence, il a fondé ou réorganisé 15 musées commémoratifs en province.

Les collaborateurs scientifiques de ces institutions ont une double tâche à remplir : une tâche scientifique et une tâche de vulgarisation (organisation de visites guidées, cours d'éducation populaire et éditions de vulgarisation). Chaque musée possède ses propres publications, annuaires, etc.

Outre sa collection proprement dite, le Musée national d'histoire de l'art dramatique possède un fichier contenant 240 000 fiches, et une phonothèque. L'enregistrement visuel par le cinéma en est encore au stade expérimental, mais l'enregistrement auditif est déjà réalisé au moyen du magnétophone.

Les musées dont il est question ici ont des bibliothèques techniques (fig. 49); en outre, le Musée de la littérature Petőfi s'occupe de collectionner les éditions princeps et rares, ainsi que de réunir toutes les éditions (hongroises et étrangères) de l'œuvre complète de certains écrivains ou poètes. Le Musée national d'histoire de l'art dramatique s'efforce surtout de compléter la collection d'ouvrages spéciaux de sa bibliothèque qui traitent de la théorie et de l'histoire du théâtre, et, avant tout, de rassembler toutes les œuvres dramatiques, classiques et modernes, des littératures hongroise et étrangères.

Les étudiants, qui trouvent dans les expositions du Musée d'histoire de l'art dramatique et du Musée de la littérature des auxiliaires efficaces pour leurs études, fréquentent assidûment ces deux institutions. Celles-ci s'efforcent, en outre, de resserrer les liens qui les unissent au public, au moyen de publications, de cours et de projections de films fixes.

Les relations avec l'étranger sont maintenues au moyen d'expositions organisées au-delà des frontières. C'est ainsi que le Musée de la littérature a présenté, dans plu-



46. SZINHÁZTÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest. Salle Gizi Bajor.

46. Gizi Bajor Room.

sieurs pays, des expositions itinérantes polyglottes consacrées à l'œuvre de Petőfi, d'Ady et d'Attila József.

Le Musée d'histoire de l'art dramatique a présenté jusqu'ici six expositions à l'étranger, dont deux en Angleterre, une à Moscou, une à Berlin, une à Sofia et une à Cologne. Le même musée a reçu quatre expositions étrangères, une d'URSS, une de Tchécoslovaquie et deux de la République démocratique allemande.

Les deux musées entretiennent des relations permanentes et actives (correspondance, échanges de documentation, etc.) avec un grand nombre de musées et d'institutions scientifiques de l'étranger.

Le prochain objectif du Musée de la littérature et du Musée d'histoire de l'art dramatique est de monter une exposition permanente globale, consacrée à la littérature hongroise et à l'histoire du théâtre hongrois.

The Museum of Literature and the Museum of Dramatic Art, Budapest

Two museums have been established in Hungary to house collections of souvenirs of literature and dramatic art: the Petőfi Museum of Literature in 1954 and the National Museum of the History of Dramatic Art, in 1952.

by Mihály Cenner and Vilma V. Nyilassy

These two museums have several common aims: to collect souvenirs of literature and dramatic art in Hungary, according to different periods, regions, theatres, writers, and actors; to process them museologically, study them scientifically and publish the results; and to make them known to the public through exhibitions, lectures, and so on.

From the museological point of view, literary collections are not treated in the same way as theatre collections; literary works are essentially directed to the intelligence, and the object of literary exhibitions is to transpose this intellectual content to the visual plane. This is accomplished by displaying manuscripts, books and other printed matter, illustrations, objects and souvenirs connected with writers, pictures and works of art characteristic of the period and the society concerned.

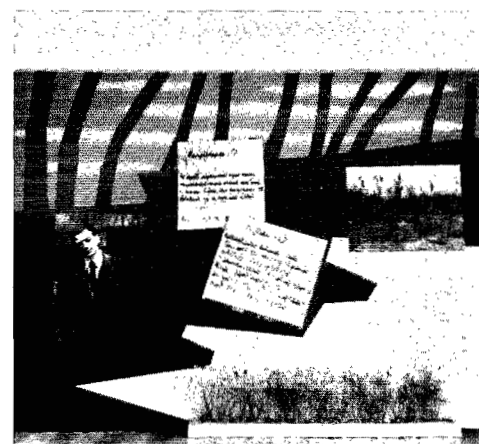
The impression which the theatre produces on the audience is mainly a visual one. In contrast to literature, dramatic art and the performances of actors are ephemeral. A dramatic exhibition must therefore try to reconstruct the visual reality of the stage. At the same time, the intellectual message and the relation which links the theatre and society must not be neglected.

In this kind of work, the above-mentioned museums play a part comparable to that of institutions such as history museums or libraries and archives.

The exhibitions which they organize illustrate certain periods of Hungarian drama or literature, or else the activity of particular theatres, actors or writers. The organizers are thus obliged to make their choice of exhibits in accordance with the demands of historical, intellectual and organic unity.

The National Museum of the History of Dramatic Art has a permanent exhibition housed in the central building showing the beginnings of the professional theatre in Hungary, and its fight to preserve the independence of the national language and culture during the period of Austrian oppression (1790-1849) (fig. 44, 45). During the ten years of its existence the Museum has held sixty exhibitions in the capital and the provinces, especially in industrial centres.

The National Museum of the History of Dramatic Art is associated with the Gizi Bajor Museum, established in 1952 in the former residence of that great Hungarian actress (1893-1951) (fig. 46). The Museum contains souvenirs of Gizi Bajor, as well as of Mari Jászai (1850-1926) and Emilia Márkus (1860-1949) who preceded her on the stage. The souvenirs of these three actresses and their contemporaries give a general picture of a century (1850-1950) of dramatic art in Hungary.

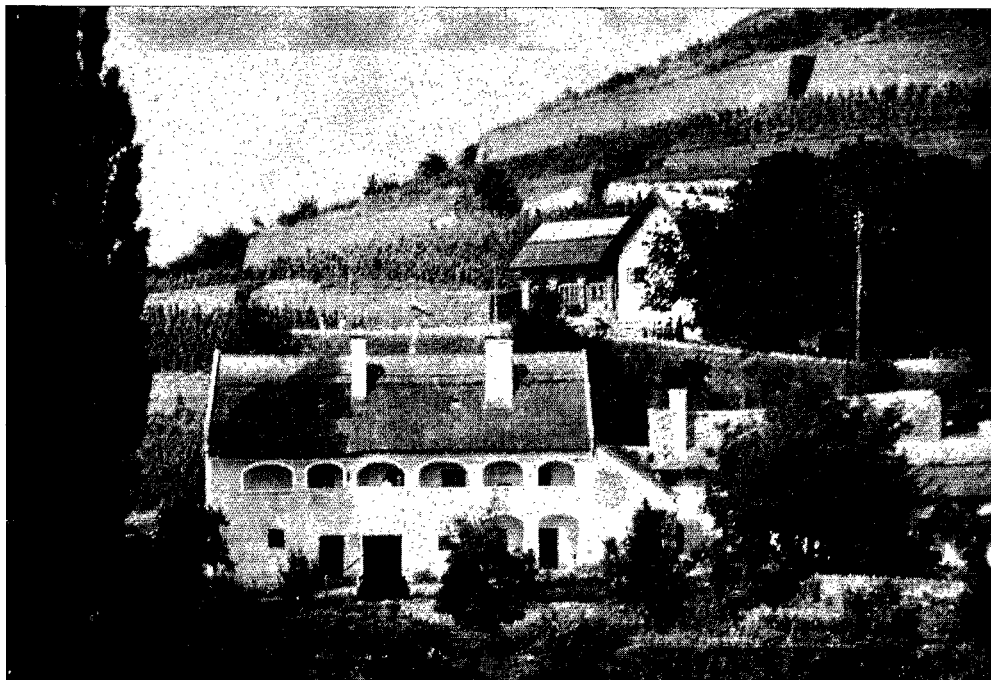


47. PETŐFI IRODALMI MUZEUM, Budapest. Exposition commémorative de Miklós Radnóti, poète victime du fascisme (détail).

47. Memorial exhibition in honour of the poet Miklós Radnóti, victim of fascism.

48. Musée commémoratif du poète Sándor Kisfaludy, près du lac Balaton.

48. Memorial museum commemorating the poet Sándor Kisfaludy, near Lake Balaton.



49. PETŐFI IRODALMI MUZEUM, Budapest. La bibliothèque.

49. The library.

At present, four permanent exhibitions are open to the public in the central building of the Petőfi Museum of Literature. They illustrate the life and work of four great Hungarian poets: Sandor Petőfi (1823-1849), Endre Ady (1877-1919), Attila József (1905-1937) and Miklós Radnóti (1909-1944) (fig. 47). The Museum also plans to create an extensive network of memorial museums at places where various poets and writers were born or lived (fig. 48). During its first six years of existence, it has founded or reorganized fifteen commemorative museums in the provinces.

The scientific staff of these institutions have a twofold task to accomplish: scientific work and educational activities (organization of guided visits and popular education courses, production of publications for the general reader). Each museum has its own publications, yearbooks, etc.

In addition to its actual collection, the National Museum of the History of Dramatic Art has a card index (containing 240,000 entries) and a record library. Visual recording for the cinema is still at the experimental stage, but sound recordings are already made by means of tape-recorders.

These museums have technical libraries (fig. 49); in addition, the Petőfi Museum of Literature collects rare and first editions as well as all editions (whether Hungarian or foreign) of the complete works of certain writers and poets. The most important work of the National Museum of the History of Dramatic Art is to add to its library's holdings of special works on the theory and history of the theatre and, above all, to collect all classical and modern plays, both Hungarian and foreign.

The exhibitions of the Museum of the History of Dramatic Art and the Museum of Literature are of considerable help to students in their work. At the same time, the Museums endeavour to strengthen their bonds with the general public by means of publications, lectures and the screening of filmstrips.

Foreign relations are maintained by means of exhibitions organized abroad. The Museum of Literature has, for example, presented multilingual travelling exhibitions on the work of Petőfi, Ady and Attila József in several countries.

The Museum of the History of Dramatic Art has arranged six exhibitions abroad—two in England, one in Moscow, one in Berlin, one in Sofia and one in Cologne. The Museum has received four foreign exhibitions, one from the U.S.S.R., one from Czechoslovakia and two from the German Democratic Republic.

The two museums maintain permanent and active relations (correspondence, exchanges of documentation, etc.) with a great many foreign museums and scientific institutions.

The next objective of the Museum of Literature and the Museum of the History of Dramatic Art is to set up a permanent exhibition on the whole of Hungarian literature and of the history of the theatre in Hungary.

[Translated from the French]

Musées de province

par József Korek

Flóris Rómer, figure marquante de l'histoire des musées hongrois pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, fut à l'origine d'un mouvement en faveur de la création de sociétés d'archéologie et d'histoire. Celles-ci donnèrent plus tard naissance aux premiers musées provinciaux et, à la fin du siècle, les musées municipaux commencèrent, à leur tour, à prendre de l'importance. Après la seconde guerre mondiale, la Hongrie comptait 28 musées en dehors de la capitale mais certains d'entre eux n'existaient que de nom. On évalue aujourd'hui à 83 le nombre des musées provinciaux qui fonctionnent normalement et qui ont adopté des méthodes modernes pour leur activité scientifique et leur action éducative.

Ce qu'il y a de plus caractéristique dans l'organisation des musées en Hongrie, ce sont les institutions régionales chargées de réunir et d'exposer des collections se rapportant à l'ethnographie, à l'archéologie, aux beaux-arts, aux sciences naturelles et à l'histoire locale. Il existe une vingtaine de musées de ce genre, qui analysent et étudient les matériaux rassemblés, et diffusent les résultats de leurs recherches dans des publications scientifiques et des ouvrages de vulgarisation.

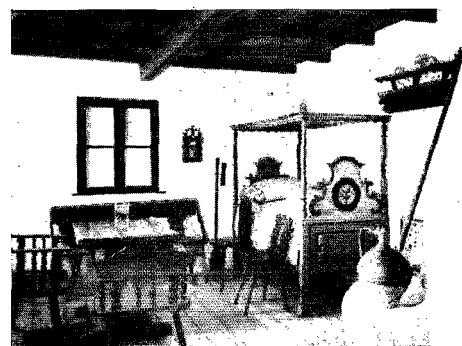
Les musées d'histoire locale, dont l'activité se limite à l'histoire d'une petite ville, ou parfois d'un canton, sont également importants. D'ordinaire, ces musées sont tenus par une seule personne, muséologue ou professeur d'école secondaire. Enfin, les musées dits commémoratifs sont des lieux d'exposition, et ne s'occupent ni de recherches ni du rassemblement d'objets à exposer.

La plupart des musées provinciaux hongrois attachent une importance particulière à leurs collections ethnographiques et déploient une activité intense dans le domaine du folklore. Une attention accrue est accordée au folklore, particulièrement en ce qui concerne les collections d'objets illustrant la vie rurale. De fait, quelque trente et un ethnographes travaillent dans les différents musées provinciaux, et les collections, soigneusement ordonnées — 150 000 pièces ethnographiques environ — s'accroissent chaque année de 10 000 objets. Le matériel ethnographique est présenté, soit par catégorie, soit dans le cadre d'expositions historiques de nature composite (fig. 50 et 51); dans ce dernier cas, en raison de l'espace restreint dont on dispose, il est nécessaire de souligner le caractère local de chaque exposition.

La Hongrie a une longue tradition en matière de fouilles et de collecte d'objets archéologiques et, au cours des dix-huit dernières années, les collections ont doublé numériquement, cependant que leur valeur s'accroissait, grâce aux fouilles systéma-

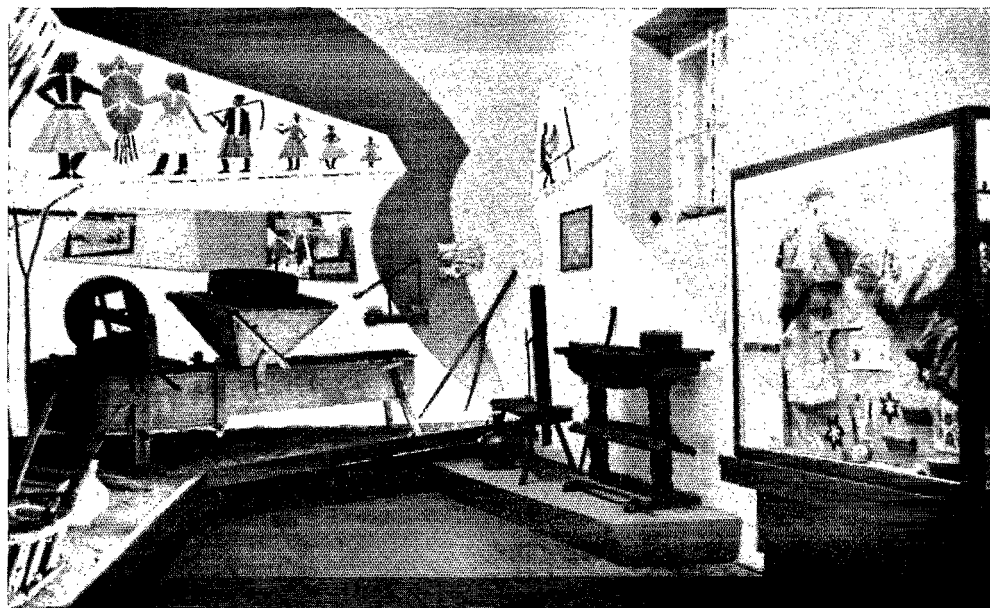
50. DÉRI MUZEUM, Debrécen. Intérieur d'une maison paysanne de la région de Hajdu, première moitié du XIX^e siècle.

50. Interior of a peasant cottage in Hajdu county, early 19th century.



51. JÓSA ANDRÁS MUZEUM, Nyiregyháza. Exposition ethnographique: objets ayant trait à l'agriculture et à la pelletterie.

51. Objects connected with agriculture and furdressing in the ethnographical exhibition.



52. SZOMBATHELY. Ruines du temple d'Isis.
52. Ruins of the Temple of Isis.



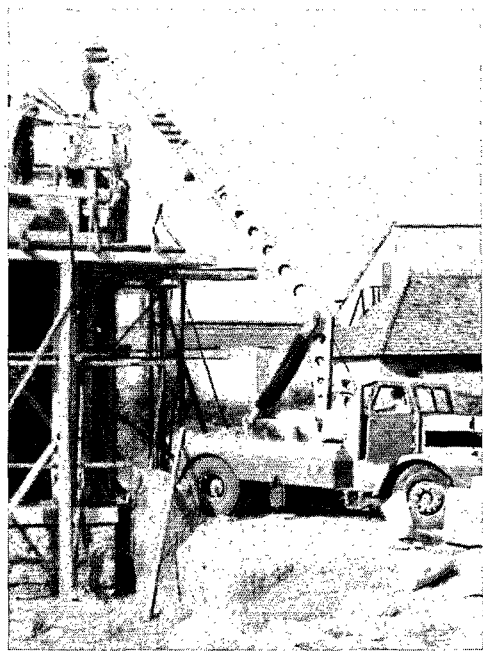
tiques entreprises dans les établissements humains et les sites funéraires. Les collections archéologiques et numismatiques renferment plus d'un million d'objets, et 16 archéologues sont attachés aux différents musées provinciaux. Ils participent aux travaux que dirige l'Académie hongroise des sciences et qui ont permis, notamment, la mise au jour d'un centre de colonisation et d'un cimetière de l'âge du bronze à Zengővárkony, du temple romain d'Isis à Szombathely (fig. 52 et 53), d'un groupe de villas romaines près de Tác-Fövenypuszta, ainsi que des centres de colonisation et des châteaux médiévaux de Nagyvázsöny (fig. 54), Visegrád (fig. 55), Diósgyőr et Eger. Les expositions archéologiques sont bien présentées et évoquent de façon vivante le développement historique et social de différentes régions. Des vestiges lapidaires datant de l'époque romaine et du moyen âge sont exposés dans les musées de Pécs (fig. 56), Szekszárd, Szombathely et Tata.

Avant la Libération, on ne faisait guère de dépenses pour les collections d'art, bien que certaines d'entre elles fussent très belles. Celle de la cathédrale d'Esztergom, par exemple, est d'une haute qualité et d'une grande richesse. Les galeries de tableaux des musées d'Eger et de Győr ont une importance européenne; la collection des peintures de János Tornyai au Musée de Hódmezővásárhely et les galeries d'art des musées de Szeged et Debrecen sont remarquables. Dans le Musée commémoratif Mihály Zichy, à Zala, les œuvres les plus importantes du peintre sont exposées, avec l'ameublement d'origine, dans le manoir où il a vécu.

Les collections d'histoire naturelle se rapportent ordinairement à une zone géographique donnée et englobent, pour la plupart, la flore et la faune de la région. Le Musée de Szeged présente une magnifique exposition de la faune du lac Fehértó (fig. 27).

Les musées provinciaux favorisent le maintien des traditions locales, puisque leurs collections embrassent l'histoire complète d'une ville, depuis les temps anciens jusqu'à l'époque actuelle. Plusieurs d'entre eux possèdent de riches collections de souvenirs des anciennes corporations, et les musées de Debrecen, Győr et Sopron sont particulièrement remarquables, non seulement par les objets qui y sont réunis, mais aussi par la façon dont ceux-ci sont présentés.

Les grands musées de province sont aussi des centres scientifiques régionaux. Les résultats de leurs travaux sont publiés dans des annales, des ouvrages commémoratifs et diverses autres publications locales. Les statistiques montrent que, sur 4 500 000 personnes qui ont fréquenté les musées, 2 300 000 ont visité les expositions des musées provinciaux (fig. 57, 58). Chaque année, ces musées organisent près de 1 000 conférences et de 20 000 à 25 000 visites guidées. Les divers milieux professionnels ont beaucoup aidé les musées à constituer leurs collections et à faire œuvre d'éducation populaire. Le réseau des musées provinciaux ne cesse de se développer et, de plus en plus, ces musées deviennent les centres culturels et scientifiques des villes et des régions où ils se trouvent.



53. SZOMBATHELY. Reconstruction du temple d'Isis.
53. Reconstruction of the Temple of Isis.

Provincial museums

Flóris Rómer, an outstanding figure in the history of Hungarian museums during the second half of the 19th century, initiated a movement for the establishing of archaeological and historical societies. These later provided the basis for the earliest provincial museums and, at the end of the century, municipal museums also began to take on importance. After World War II there were twenty-eight museums in the country, although some of these existed only nominally. Today there are eighty-three provincial museums which do an adequate job and have adopted modern methods of scientific work and public education.

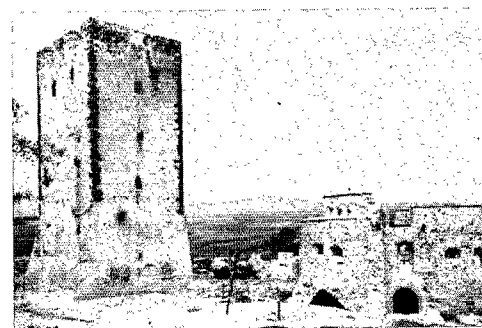
Most typical of museum development in Hungary are the regional institutions for the building up and display of ethnographical, archaeological, fine arts, natural science and local history collections. There are some twenty museums of this type which analyse and study the material collected, and publish the results of their research in scientific and popular publications.

Local history museums which concentrate on the history of a single town, or possibly a district, are also important. Such museums are usually run single-handedly by a museum expert or a grammar school teacher. A third type, the so-called memorial museums, are for exhibition only, and in these no research or collecting is done.

Most Hungarian provincial museums attach special importance to their ethnographical collections and intensive activity is taking place also in the field of folklore. Greater attention is being paid to folklore in connexion with collections of objects illustrating village life. There are some thirty-one ethnographers working at the various provincial museums; the well-organized collections—approximately 150,000 ethnographical objects—are increasing by 10,000 items every year. Ethnographical material is either displayed separately or as a part of composite historical exhibitions (fig. 50, 51); in the latter case, owing to lack of space, it is important to emphasize the local character of such exhibitions.

Hungary has a long tradition of archaeological excavation and collecting and, during the last eighteen years, the collections have doubled and their value has increased as a result of systematic excavations of entire settlements and burial grounds.

by József Korek

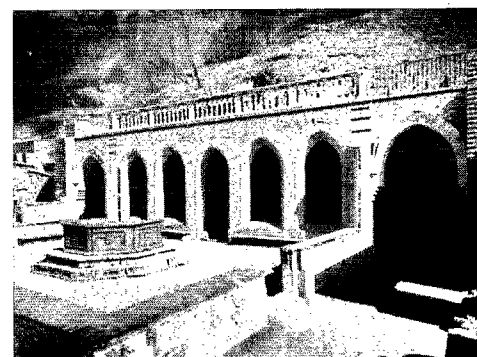


54. KINIZSI. Château de Nagyvázsony.

54. Castle at Nagyvázsony.

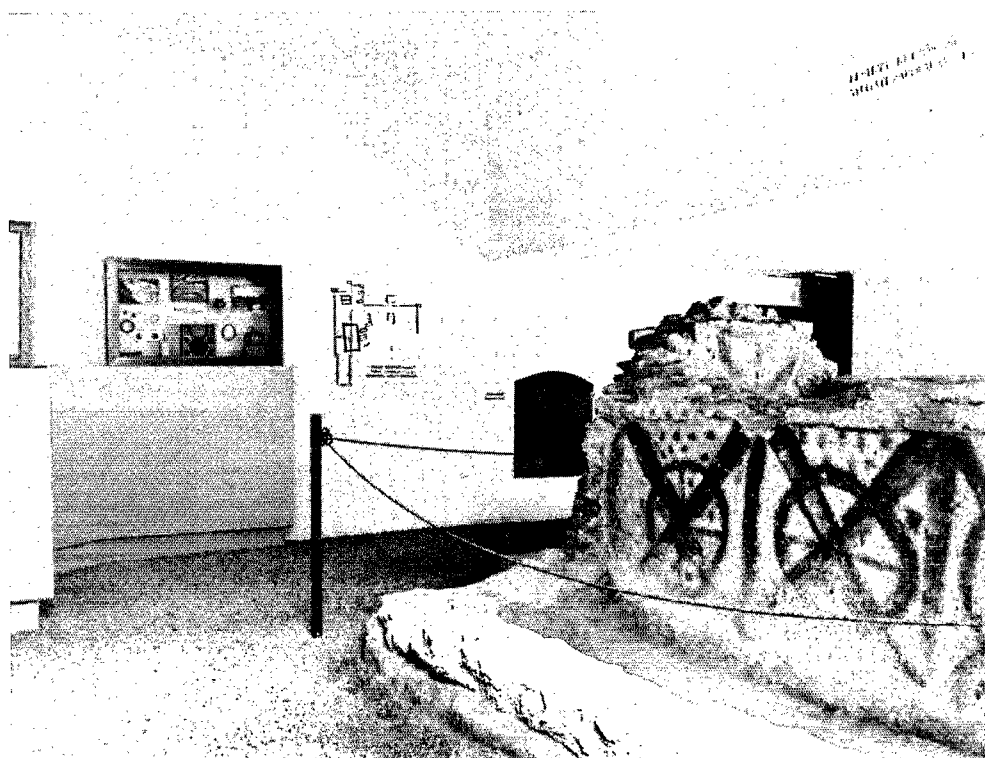
55. VISEGRÁD. Ruines du palais du roi Mathias (1458-1490); au premier plan, fontaine Renaissance en marbre rouge.

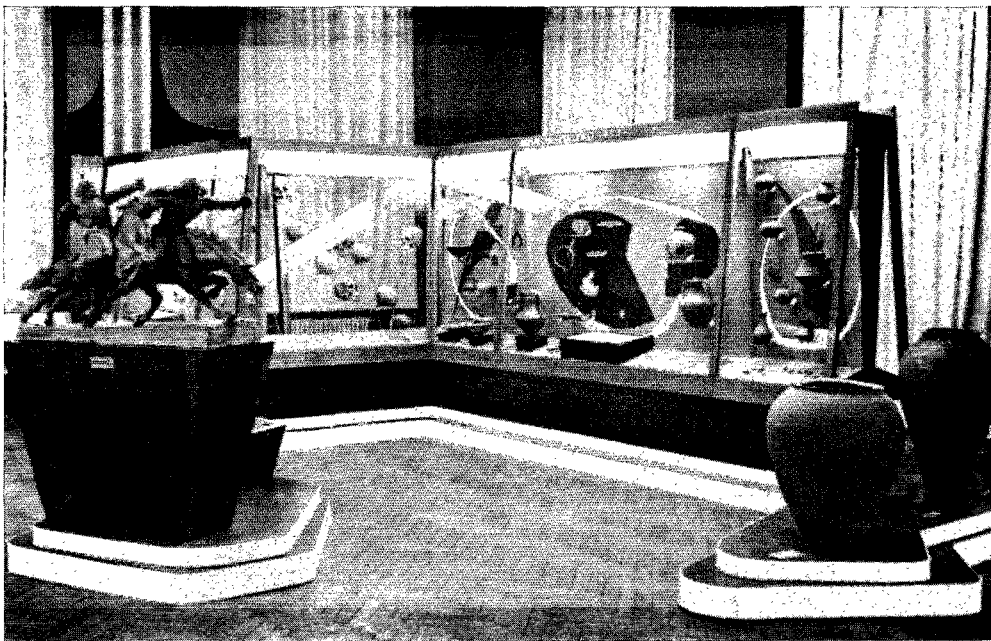
55. The ruins of the Palace of King Mátyás (1458-1490), with Renaissance fountain built of red marble in the foreground.



56. JANUS PANNONIUS MUZEUM, Pécs. Tombeau romain peint, *in situ* (Sopiana). Une salle de musée a été construite au-dessus du tombeau. A l'arrière-plan on peut voir d'autres tombeaux.

56. Painted Roman tomb *in situ* (Sopiana). A museum room has been built over the tomb. Other tombs can be seen in the background.





57. MÓRA FERENC MUZEUM, Szeged. Nouvelle exposition d'archéologie. Objets datant de la période qui va du 1^{er} au 6^e siècle.

57. A new archaeological exhibition, showing objects from the 1st to 6th centuries A.D.

museums at Pécs (fig. 56), Szekszárd, Szombathely and Tata.

Before the Liberation, little money was spent on art collections, although some excellent collections are to be seen. The art collection of the Cathedral of Esztergom, for example, is of very high quality and extremely rich. The picture galleries of the Museums of Eger and Győr are of European significance and the collection of the paintings of János Tornyai at the Museum of Hódmezővásárhely and the galleries of the Museums of Szeged and Debrecen are remarkable. At the Mihály Zichy Memorial Museum at Zala the most important masterpieces of the painter are displayed in the manor house in which he lived, together with the original furnishings.

The natural history collections usually deal with one regional unit, and for the most part include the flora and fauna of the region. The Museum of Szeged has a magnificent display of the fauna of Lake Fehértó (fig. 21).

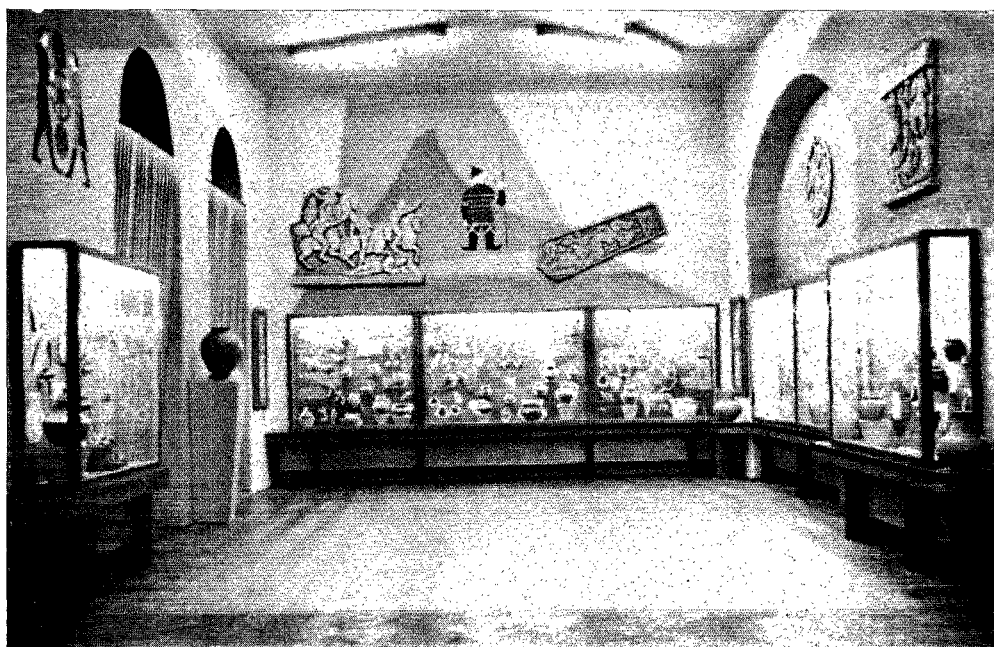
Provincial museums encourage the maintenance of local traditions for their collections cover the entire history of a town from ancient times up to the present. Several of these museums possess rich collections of guild relics, and the museums of Debrecen, Győr and Sopron are particularly remarkable, both for their collections and their methods of display.

The larger provincial museums are the scientific centres of their districts. The results of their work are published in annuals, memorial volumes and other local publications. The statistics of attendance show that of the 4.5 million people who

visited museums, 2.3 million went to see the exhibitions of provincial museums (fig. 57, 58). Each year nearly a thousand lectures are delivered and 20,000-25,000 guided tours are conducted. The work of the different professional circles contributes considerably to the success of the museums' work of collecting and public education. The network of provincial museums is being steadily enlarged and, more and more, these institutions are becoming the cultural and scientific centres of the towns and the regional districts.

58. JÓSA ANDRÁS MUZEUM, Nyiregyháza. Salle de la nouvelle exposition archéologique, où sont présentés des vestiges de la période des migrations.

58. The new archaeological exhibition room, showing relics from the migration period.



Le Musée de pharmacie de Prague

Le Musée de pharmacie de Prague est l'un des plus jeunes musées de Tchécoslovaquie¹. Depuis longtemps, cependant, tous les pharmaciens tchécoslovaques et amis de l'histoire de la pharmacie en souhaitaient la création. Les premiers efforts faits dans ce sens remontent à la fin du XIX^e siècle; ils allaient s'intensifier après la

II^e Exposition pharmaceutique internationale, qui eut lieu à Prague en 1896. Les amateurs d'histoire de la pharmacie cherchaient depuis plusieurs années à rassembler systématiquement les souvenirs historiques se rattachant à ce domaine, à les traiter et à les exposer. Après une assez longue période de préparation et d'organisation des salles, les nombreuses collections du musée ainsi constitué étaient ouvertes au public, à l'occasion du Congrès international pharmaceutique qui s'est tenu à Karlovy Vary en octobre 1959.

Le musée est installé au pied du château de Prague, dans une maison historique de la vieille ville qui avait abrité une ancienne pharmacie, "Auprès du lion d'or", établie vers 1750, et devenue florissante avec l'apothicaire et collectionneur J. Dittrich (fig. 59).

La salle d'entrée comprend un intérieur de pharmacie de style Empire, conservé dans son état original et enrichi de quelques objets provenant d'autres pharmacies historiques de villes ou villages tchécoslovaques. Les vitrines de la salle voisine présentent une exposition consacrée à *L'histoire de la production des médicaments chimiques*, qui retrace, de façon vivante et en faisant appel à des techniques modernes, les principales étapes de cette histoire. Tour à tour y sont évoqués les procédés primitifs de l'alchimie, la chimie qui, au XVI^e siècle, inaugure l'usage des matières inorganiques (fig. 60), la fabrication chimique des médicaments dans les

1. Voir MUSEUM, vol. XI, n° 2 (1958): « Les musées de Tchécoslovaquie ».



59. FARMACEUTICKÈ MUZEUM, Praha. Intérieur d'une vieille pharmacie pragoise du XVIII^e siècle, qui forme une partie du musée.

59. Interior of an 18th-century pharmacy in Prague, forming part of the museum.



60. FARMACEUTICKÈ MUZEUM, Praha. Dès le XVI^e siècle, la chimie inaugure l'usage des matières inorganiques en pharmacie.

60. Chemistry in the 16th century; inorganic substances used for the first time in pharmacy.

pharmacies du XVII^e et du XVIII^e siècle, l'exploitation des matières premières (antimoine, zinc) et ses répercussions dans le domaine pharmaceutique, le rôle thérapeutique de ces substances, la contribution de célèbres chimistes et pharmaciens au développement de la chimie inorganique (C. W. Scheele) (fig. 61), les travaux consacrés aux alcalis végétaux, la découverte de la quinine (J. B. Caventou et P. J. Pelletier), de la morphine (F. W. Sertürner), des alcaloïdes (K. Fragner), etc. (fig. 61). On peut suivre parallèlement l'évolution de la pharmacie et de la chimie pharmaceutique en Tchécoslovaquie et dans les autres pays. La conclusion de l'exposition est consacrée à la fabrication des médicaments synthétiques, à la chimiothérapie, aux médicaments modernes (antibiotiques, notamment), au rôle des médicaments spécifiques et à la contribution des pharmaciens tchécoslovaques à la thérapeutique mondiale.

L'exposition comprend une grande quantité d'objets et de documents imprimés: vases pharmaceutiques en porcelaine, en verre et en bois, mortier en bronze de cloche portant la date de 1737, pharmacie homéopathique de voyage, petite pharmacie militaire portative, appareils distillatoires historiques, récipients destinés aux extraits de plantes médicinales, creusets, instruments de laboratoire pharmaceutique remontant aux XVII^e et XVIII^e siècles, pharmacopées et reconstitutions d'un laboratoire d'alchimie et de pharmacies de la période gothique, de la Renaissance et de l'époque baroque. Tous les objets sont accompagnés de légendes explicatives et chaque vitrine est pourvue d'un texte d'introduction, consacré à la période historique considérée. Les originaux

sont remplacés, dans certains cas, par des photographies et des maquettes.

La tâche principale du musée est de retracer l'évolution de la pharmacie sur le plan national et mondial, de mettre en évidence toutes les sources historiques de la pharmacie moderne, ainsi que de présenter l'évolution de la pharmacie, depuis l'époque artisanale jusqu'à la période actuelle des grands laboratoires et des grandes usines de produits pharmaceutiques.

Le musée conserve, traite et expose périodiquement 6 000 objets environ. Sa bibliothèque, riche de 3 000 ouvrages, collabore avec le Musée national de Prague à la préparation d'un catalogue collectif général. Le projet de catalogage de tous les ouvrages historiques consacrés à la pharmacie qui se trouvent dans les bibliothèques scientifiques et spécialisées de Tchécoslovaquie est une tâche d'une haute portée culturelle. On prépare actuellement les catalogues imprimés des ouvrages pharmaceutiques conservés dans les bibliothèques des châteaux de Bohême et de Moravie, à la bibliothèque du Musée national, à la bibliothèque universitaire à Prague et dans la collection du monastère de Strahov. Il s'agit là d'une entreprise très importante, dont les savants et bibliographes du monde entier apprécieront certainement l'intérêt.

Le Musée de pharmacie de Prague en est encore à ses débuts. Mais l'accueil chaleureux que lui réservent les visiteurs et le travail acharné et enthousiaste de son personnel permettent de lui assigner dès maintenant une place honorable parmi les instituts scientifiques du monde.

RICHARD KEHL

The Pharmacy Museum in Prague

The Pharmacy Museum in Prague is one of the most recent museums to be founded in Czechoslovakia,¹ but it represents the fruition of hopes long cherished by Czech pharmacists and pharmacological historians. The initial efforts in that direction date from the end of the 19th century, and were intensified following the Second International Pharmaceutical Exhibition held in Prague in 1896. Pharmacological historians had for some years been trying to build up a regular collection of pharmaceutical objects with historical associations, and to prepare them and put them on display. After considerable time spent on arranging and fitting out the rooms, the numerous collections of the museum thus constituted were opened to the public on the occasion of the International Pharmaceutical Congress held in Karlovy Vary in October 1959.

The museum is installed in the old town, at the foot of Prague Castle, in a historic house in which a chemist's shop, "At the Sign of the Golden Lion" had been established somewhere about 1750 and had flourished under the direc-

tion of the apothecary and collector J. Dittrich (fig. 59).

In the entrance hall an interior of a pharmacy of the Empire period is shown in its original state, with the added interest of a number of objects from other historic pharmacies in Czechoslovak towns and villages. The show cases in the neighbouring room present an exhibition on the *History of the production of chemical medicaments*, recapitulating in intelligible form, with the aid of modern techniques, the main stages of development, starting with the primitive methods of alchemy and proceeding to chemistry, which in the 16th century initiated the use of inorganic materials (fig. 60); the chemical manufacture of medicaments in pharmacies in the 17th and 18th centuries; the exploitation of primary products (antimony, zinc) with its repercussions in the field of pharmaceuticals; the therapeutic role of these sub-

1. See MUSEUM, Vol. XI, No. 2, 1958, "Czechoslovak Museums".

stances; the contribution by famous chemists and pharmacutists to the development of inorganic chemistry (C. W. Scheele) (fig. 61); the work on vegetable alkalis; and the discovery of quinine (J. B. Caventou and P. J. Pelletier), morphine (F. W. Sertürner), alkaloids (K. Fragner) etc. (fig. 62). Side by side, the visitor is able to follow the development of pharmaceutics and of pharmaceutical chemistry in Czechoslovakia and elsewhere. The concluding theme of the exhibition is the manufacture of synthetic medicaments, chemo-therapy, modern medicaments (e.g. antibiotics), the role of particular medicaments, and the contribution by Czechoslovak pharmacists to world therapeutics.

The exhibition includes a large number of objects and printed documents: pharmaceutical jars of porcelain, glass or wood; a mortar made of bell bronze, dated 1737; a homeopathic travel kit; a small portable military pharmacy; old stills, containers for herbal extracts; crucibles; pharmaceutical laboratory instruments dating from the 17th and 18th centuries; pharmacopoeias; and reconstructions of an alchemist's laboratory and of pharmacies of the Gothic, Renaissance and Baroque periods. All the objects are accompanied by explanatory legends, with an introductory text for each show case describing the relevant historical period. In some instances, photographs and models have been substituted for the original objects.

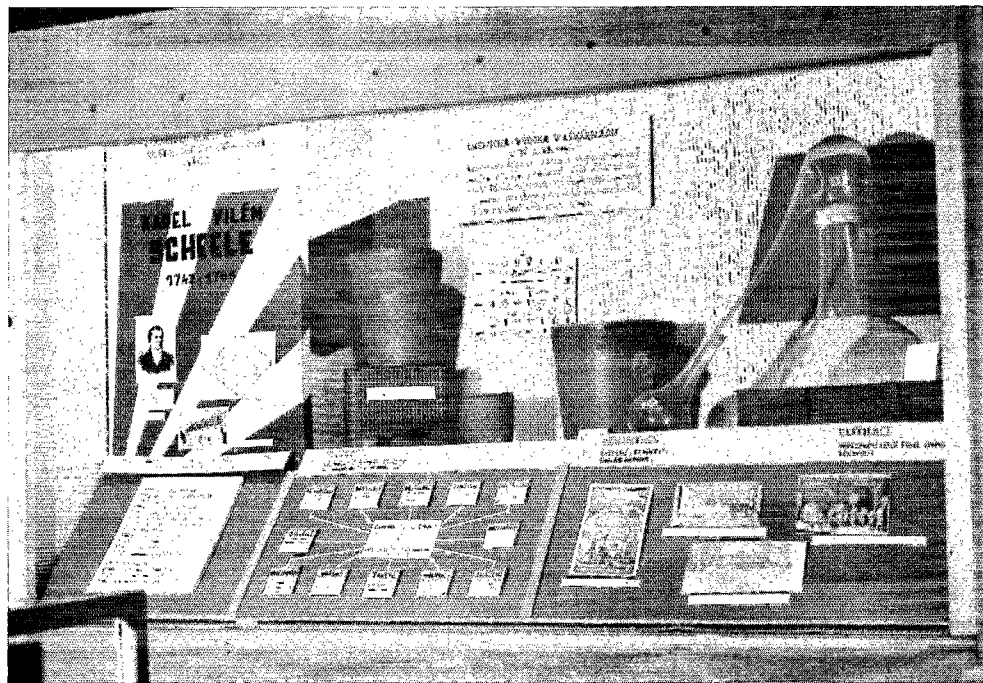
The main task of the Museum is to illustrate the development of pharmacy both nationally and internationally, to trace the historical sources of modern pharmacy and to show the development of pharmacy from the handicraft stage to the present stage of large laboratories and pharmaceutical industrial plants.

The number of objects kept, handled and periodically exhibited by the Museum totals about 6,000. The library, which has a stock of 3,000 volumes, is collaborating with the Prague National Museum in the preparation of a general union catalogue. The plan for cataloguing all the historical material on pharmacy contained in scientific and specialized libraries in Czechoslovakia is one of great cultural importance. Printed catalogues are at present being prepared of the pharmaceutical works contained in the libraries of the castles of Bohemia and Moravia, in the National Museum Library, the Prague University Library and the Strahov Monastery collection—a most important undertaking which will undoubtedly be appreciated

by scientists and bibliographers throughout the world.

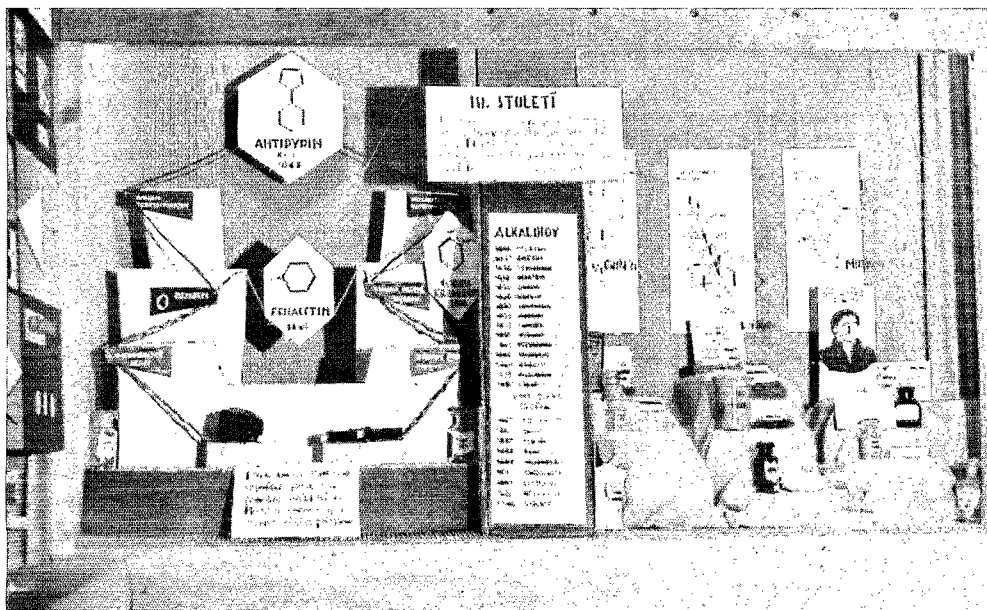
The Pharmacy Museum in Prague is still in its infancy, but it can be safely predicted even now, from the warm welcome it has received from visitors and the strenuous and enthusiastic work put in by its staff, that it will come to occupy a worthy place among the scientific institutes of the world.

RICHARD KEHL



61. FARMACEUTICKÈ MUZEUM, Praha. La production chimique dans les pharmacies du XVII^e et du XVIII^e siècle et le rôle de Carl Wilhelm Scheele.

61. Chemical production in 17th- and 18th-century pharmacies and the part played by Carl Wilhelm Scheele.



62. FARMACEUTICKÈ MUZEUM, Praha. Nouvelles découvertes de la chimie au XIX^e siècle.

62. New discoveries in chemistry in the 19th century.

Centre d'exposition sur la santé, Londres

La Royal Society of Health a remplacé l'ancien musée qui se trouvait à son siège par une exposition entièrement rénovée¹, qui rassemble des documents et objets nouveaux et est installée dans le hall d'exposition récemment réaménagé. L'exposition a été inaugurée par S. M. la reine mère, le 1^{er} mars 1961, sous son nouveau nom — The Health Exhibition Centre (Centre d'exposition sur la santé).

L'exposition comprend actuellement douze sections, toutes consacrées à des aspects différents de la santé publique (fig. 64), depuis le problème de l'eau (fig. 63) jusqu'à celui des statistiques; quatre nouvelles sections seront ajoutées par la suite.

La complexité et le caractère détaillé des informations à présenter soulevaient des problèmes d'aménagement extrêmement difficiles; en fait, certaines sections (comme celle qui concerne les radiations) auraient suffi à occuper tout l'espace disponible.

LES TEXTES. Il a fallu près de quatre ans aux comités d'experts pour rédiger les textes de présentation, mais, la Royal Society of Health ayant associé les installateurs à ces travaux, presque dès le début, toutes les réunions ont pu se tenir en présence de l'un de ces derniers, de sorte qu'à chaque étape l'accord a pu se faire sur le choix du matériel à présenter.

Cette exposition étant destinée aux étudiants et aux personnes qui s'occupent de la santé

publique (bien que le grand public y soit admis aussi), on n'a pas essayé de simplifier les données techniques des problèmes, et les textes de présentation sont beaucoup plus longs et plus détaillés qu'il ne serait de mise dans un musée public.

LE RÔLE DES INSTALLATEURS. Les installateurs avaient été spécialement chargés:

1. De veiller à ce que tous les éléments (légendes, illustrations, ou objets exposés) puissent être facilement remplacés, afin de tenir l'exposition à jour (fig. 65, 67).

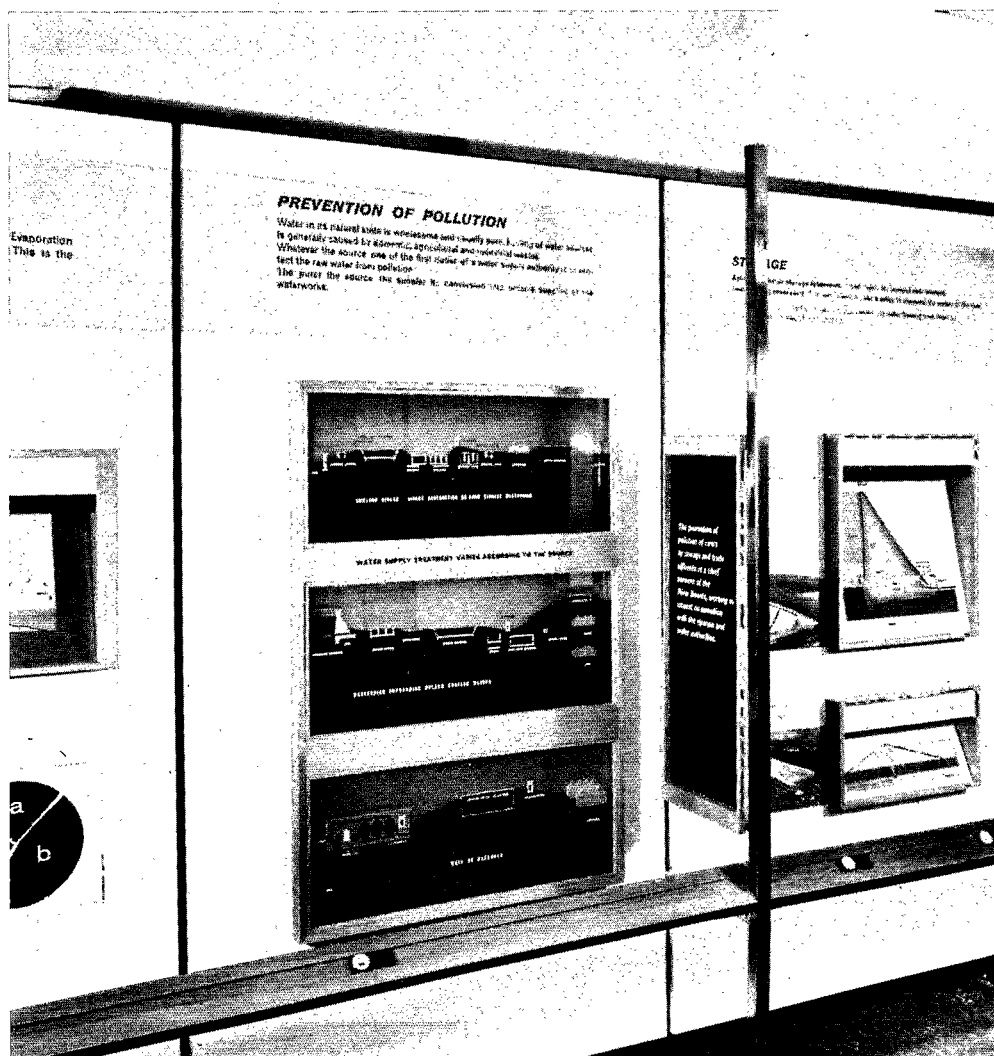
A cet effet, on a pris grand soin de rédiger les textes de façon qu'ils se présentent sous la forme de sections indépendantes, dont chacune peut être temporairement retirée sans que l'ensemble soit désorganisé.

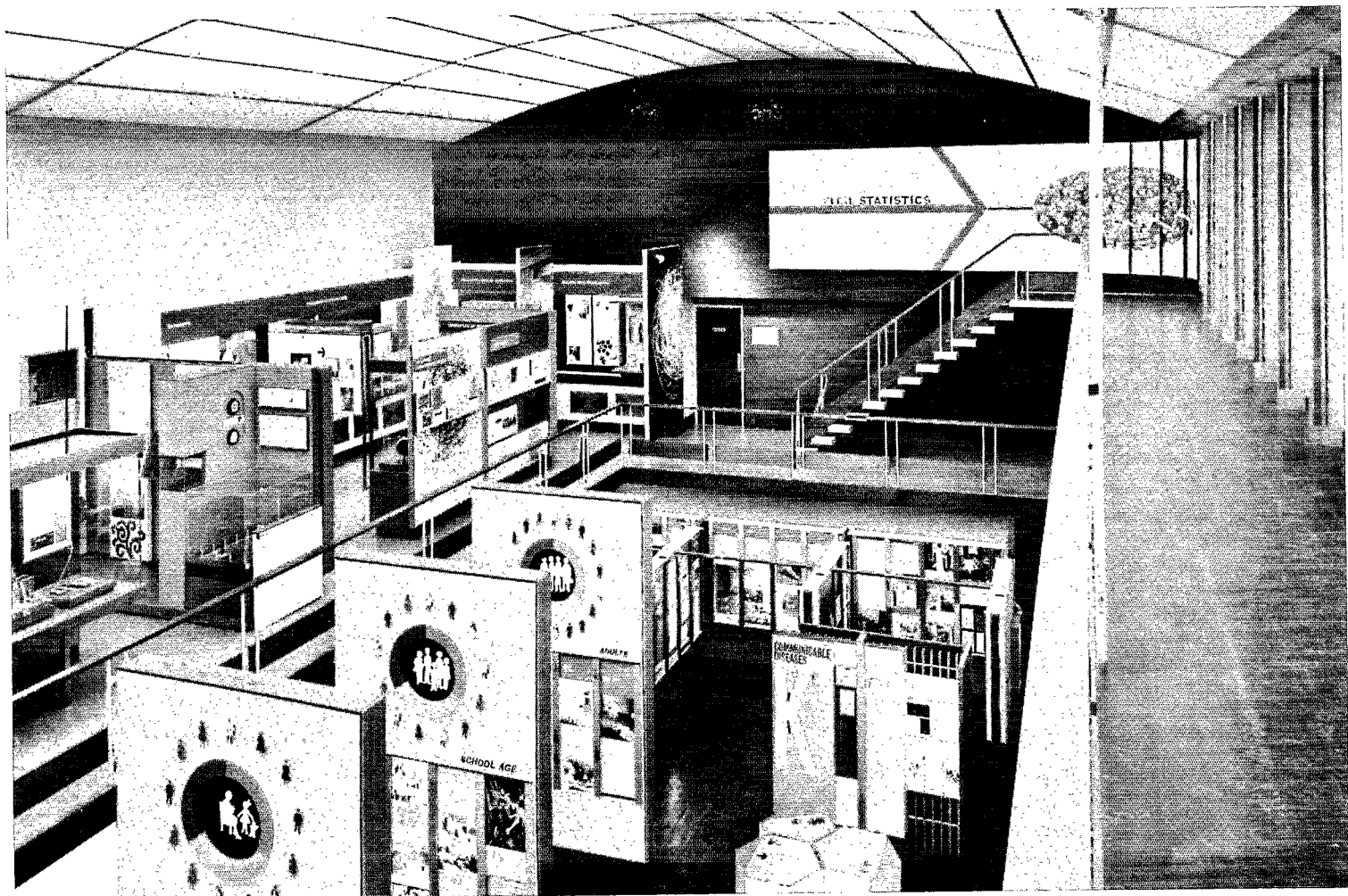
2. De ménager la possibilité de dégager rapidement, au rez-de-chaussée, un espace de 110 m³, pour y installer des expositions temporaires. On est parvenu à ce résultat en montant sur charnières les grands panneaux placés sur le pourtour d'un espace central, occupé par des vitrines isolées montées sur roulettes et munies d'un dispositif de fixation (fig. 66). Pour libérer l'espace voulu, il suffit de démanier les vitrines et de replier les panneaux le long des parois.

¹ Installation conçue par Robert Wetmore, M.S.I.A., en collaboration avec Anthony Radclyffe, M.S.I.A.

63. HEALTH EXHIBITION CENTRE, London. Vue partielle de la section A, *L'eau*. Les appareils d'éclairage par fluorescence sont encastrés dans la traverse inférieure, sur laquelle on distingue les commutateurs.

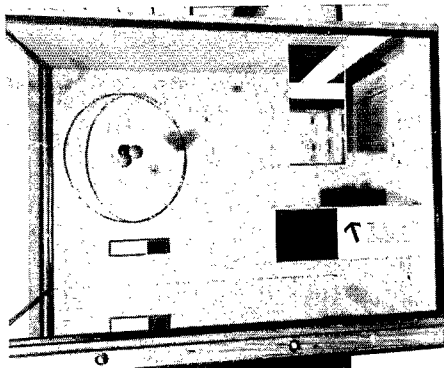
63. Part of Class A, *Water*. Fluorescent lighting is fitted in the lower rail which also houses the press buttons.





64. HEALTH EXHIBITION CENTRE, London. Vue prise de la galerie supérieure (statistiques démographiques) et montrant, à gauche, la galerie inférieure, réservée aux sections de l'air pur et des radiations. On aperçoit aussi trois des sections du rez-de-chaussée.

64. View from the top gallery (Vital Statistics) showing the lower gallery (left), containing sections on Clean Air and Radiation. Ground floor shows three sections.



65. HEALTH EXHIBITION CENTRE, London. Introduction à la science de l'atome, au moyen de maquettes et de perspex éclairé latéralement. La flèche placée sur la vitrine inférieure dirige le regard vers le plafond, où est suspendu un plomb dont les dimensions sont à l'échelle de celles d'un trou d'épingle placé sous la loupe voisine.

65. An introduction to the atom, using models and edge-lit Perspex. The arrow on the lower box points to a plumb-bob on the ceiling which is in scale with a pin-prick under the magnifying glass beside it.

The Health Exhibition Centre, London

The Royal Society of Health has now replaced its former Museum at headquarters with an entirely new exhibition,¹ displayed in the Exhibition Hall which has been re-designed. On 1 March 1961 Her Majesty The Queen Mother opened it under its new title—The Health Exhibition Centre.

Exhibitions on twelve classes of subjects, all devoted to different aspects of public health (fig. 64) and ranging from water (fig. 63) to

statistics, are at present on view and four more are to be added later.

The complexity and detail of the information to be presented raised formidable problems of

1. Designer: Robert Wetmore, M.S.I.A.; associate designer: Anthony Radclyffe, M.S.I.A.

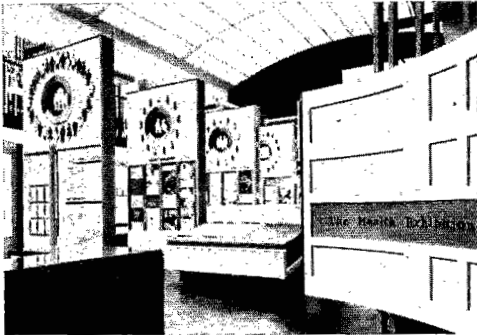
design, indeed some of the subjects (e.g. Radiation) could easily have filled the entire hall.

SCRIPTING. It took nearly four years for the panels of experts to complete the scripts, but the Royal Society of Health brought in the designers almost at the beginning of this work, so that at every panel meeting a designer was present and in this way agreement was reached at successive stages on the choice of the most suitable material for display.

As the exhibition is intended for students and those concerned with public health (though the lay public are permitted entry) there has been no attempt to simplify technicalities and the amount of copy is infinitely greater and more detailed than would be permissible in a public museum.

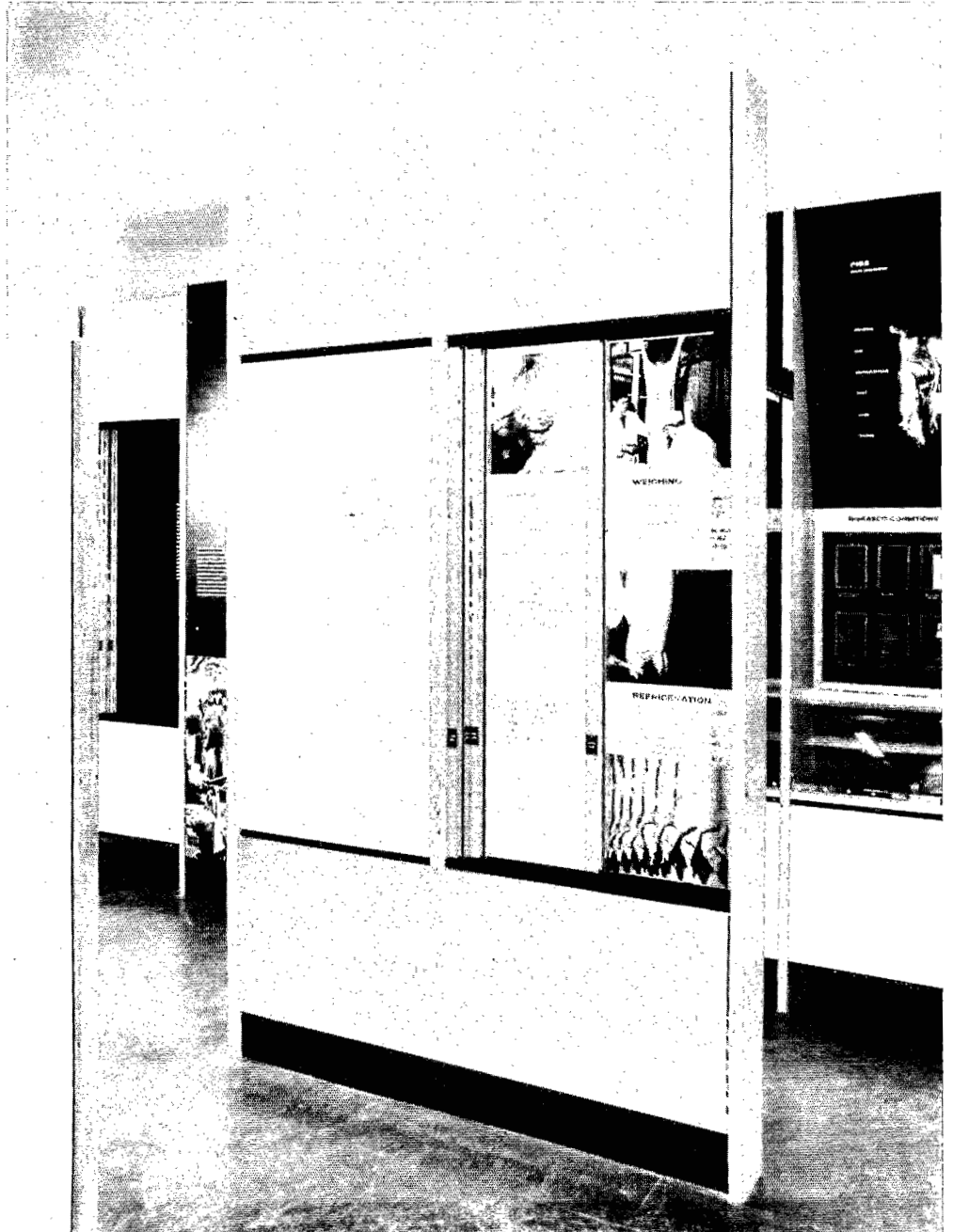
THE DESIGNERS' BRIEF. Two important items were:

1. All material, whether caption, illustration or exhibit, must be capable of easy replacement so that it may be kept up to date (fig. 65, 67). This was achieved by careful scripting and each display is designed in sections, so that any one of them can be temporarily removed without disrupting the whole.
2. A space of 1,200 square feet must be kept easily available on the ground floor for temporary exhibitions. This was made possible by hinging the large panels at the perimeter of the central open space and anchoring the island exhibits, but on castors (fig. 66). For clearing, the panels hinge back flat and the island exhibits are wheeled out of the way.



66. HEALTH EXHIBITION CENTRE, London. Vue de l'entrée de la salle d'exposition, montrant les quatre grands panneaux à charnières de la section consacrée au thème *La santé publique et les services sociaux*.

66. Entrance to the Exhibition Hall showing the four main hinged panels of the section on Health and Welfare.



67. HEALTH EXHIBITION CENTRE, London. Section D, *Les aliments*. Les panneaux coulissants, à double face, permettent la présentation de dix faces au moyen d'un seul meuble.

67. Class D, *Food*. This display unit contains double-sided sliding panels which enable ten display sides to be shown.

Resumen

Резюме

LA ORGANIZACIÓN Y EL DESARROLLO DE LOS MUSEOS EN HUNGRÍA

por László Lakatos

Antes de la liberación, en Hungría, se había prestado poca atención a la organización de los museos. Los museos provinciales dependían de las autoridades de las provincias o ciudades y de asociaciones privadas que apenas si les proporcionaban el mínimo de ayuda financiera necesaria para su funcionamiento. La política cultural del régimen de Horthy creó obstáculos a la labor científica de los museos, imposibilitando el estudio de las leyes de la evolución en la naturaleza y la sociedad. Antes de la liberación, no se había hecho ningún estudio de conjunto de los museos, cuyas colecciones y edificios fueron considerablemente dañados durante la guerra.

En 1949, después de la liberación, se promulgó una nueva ley sobre museos, en virtud de la cual todos ellos, con excepción de las colecciones pertenecientes al clero, pasaban a pertenecer al Estado. El gobierno concedió importantes créditos para aumentar sistemáticamente las colecciones y para realizar excavaciones y viajes de reconocimiento a fin de adquirir objetos de interés para la etnografía y la historia natural. Se establecieron varios nuevos centros, como la Galería Nacional, el Museo Petöfi de Literatura, el Museo de Historia del Teatro, y los de Minería, Metalurgia e Historia Moderna. Pero las novedades más importantes se introdujeron en la organización de las exposiciones. En 1960, más de 4 500 000 personas, es decir, casi la mitad de la población del país, visitaron 816 exposiciones permanentes y temporales en 1 042 salas de casi 100 museos o lugares de presentación. Los objetos mostrados no eran ya colecciones sin sentido superficialmente ordenadas, sino el testimonio vivo de la lucha del hombre y de la evolución de la sociedad. La importancia de las exposiciones de historia natural aumentó después de la liberación.

En 1960, además de las exposiciones que se organizaron, los funcionarios de los museos de Hungría pronunciaron más de 2 000 conferencias científicas y de divulgación, escribieron 1 500 artículos y estudios y dirigieron 30 000 visitas colectivas en los museos.

En un laboratorio central, recientemente establecido, se están fijando los principios y la metodología del trabajo en los museos y se están empezando a practicar nuevos métodos de restauración y conservación. Está casi terminado el estudio estadístico de los materiales existentes en los museos. El gobierno ha decidido establecer museos en los edificios del antiguo palacio real, que

ofrecen nuevas y mayores posibilidades para la ampliación de estas instituciones.

MUSEOS DE HISTORIA

por Ferenc Fülep

En Hungría, la formación de los museos de historia comenzó en 1802 al fundarse el Museo Nacional Húngaro. Más tarde se crearon otras colecciones de historia.

El Museo Nacional posee 600 000 objetos arqueológicos e históricos y conserva todos los materiales de interés para Hungría desde el período paleolítico hasta mediados del siglo XIX. Actualmente el museo presenta dos grandes exposiciones. Una de ellas muestra la evolución histórica de la humanidad desde la Antigüedad hasta el siglo X; esta exposición se inauguró a fines de 1961 y produce una viva impresión en los visitantes pues se han utilizado en ella los métodos más modernos de reconstrucción plástica. La segunda exposición que ilustra la historia del pueblo húngaro a partir del siglo X se inauguró hace diez años.

En el Museo Histórico de Budapest pueden verse materiales de interés arqueológico, histórico y artístico sobre la capital del país. El Museo Aquincum se halla entre las ruinas de la antigua capital de la provincia romana de Pannonia, donde se han encontrado dos anfiteatros, grandes edificios públicos y casas privadas. Durante la última década, el departamento de historia medieval realizó excavaciones en gran escala en el palacio real y en el castillo de Buda. Varias exposiciones de ese museo ilustran la historia de la ciudad, mientras que la colección instalada en el Bastión del Pescador muestra los restos de arquitectura y escultura hallados en la ciudad medieval.

La mayor parte de los museos regionales poseen colecciones arqueológicas e históricas. Estos museos realizan importantes excavaciones en sus cercanías. Así, el Museo de Székesfehérvár está excavando una ciudad romana y el Museo Szombathely ha desenterrado un templo de Isis. Algunos museos provinciales han descubierto varios castillos medievales y restos de poblados. En los años últimos, los museos de Szeged y Nyiregyháza organizaron exposiciones modernas.

Los museos húngaros de historia utilizan los resultados de la investigación arqueológica e histórica para contribuir a la educación patriótica del pueblo.

MAGYAR NEMZETI MUZEUM, Budapest

1. Exposición *La historia de los pueblos de Hungría hasta la conquista magiar*. En primer plano, reconstrucción en material plástico de un coche fúnebre romano con la ornamentación original.

2. Peristilo de una villa romana reconstruido utilizando los restos originales.

3. Tienda turca de fines del siglo XVII. BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest

4. Vitrina relativa a los enterramientos de los jefes ávaros.

5. Restos romanos en el sótano de una casa moderna de Budapest, abierto en 1954 como museo de sitio.

6. Escultura medieval.

7. Exposición de muebles de los siglos XVI y XVII.

8. Jóvenes visitando la exposición de historia municipal en el Museo Histórico.

EL MUSEO DE HISTORIA CONTEMPORÁNEA, BUDAPEST

por Ede Gerelyes

El Museo de Historia Moderna de Budapest resume la historia de todo el movimiento de los trabajadores húngaros. Dirige investigaciones de museología relacionadas con la historia moderna desde 1917. El museo se estableció en 1948 y trabaja en su forma actual desde 1957. Sus materiales están repartidos en tres departamentos: colección de objetos, colección de bellas artes y departamento de documentación. La colección de objetos (38 000 en total) comprende banderas, tejidos y vestidos, instrumentos de producción y colecciones secundarias. La colección de bellas artes contiene sobre todo objetos de valor documental. El departamento de documentación comprende la galería de fotografías, archivo y colección de manuscritos, opúsculos y carteles. El museo publica sus anales desde 1959, así como un boletín para las informaciones más breves.

Hasta ahora, seis millones de personas han visitado exposiciones del museo. Entre estas exposiciones cabe citar las siguientes: *Historia del movimiento de los trabajadores húngaros* (inaugurada en 1948 y reorganizada en 1952); *Historia de la Comuna en Hungría* (organizada en 1949 y de nuevo en 1959) y *La vida del trabajador* compuesta en 1958 con materiales de la colección de bellas artes. En los museos de provincias se presentaron también algunos materiales de esas exposiciones.

LEGUJABBKORI TÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest

9. Detalle de la exposición *Rebelión de los marineros en Cattaro* (1918).

10, 11. Exposición de la Comuna Húngara (1919).

EL MUSEO DE HISTORIA MILITAR, BUDAPEST

por Ferenc Csillag

El Museo de Historia de la Guerra se halla en uno de los edificios del castillo situado en la colina Várhegy, junto a la capital. El edificio del museo fue seriamente dañado durante la segunda guerra mundial. El museo se abrió al público a comienzos de 1949, mientras continuaban los trabajos de restauración. La primera exposición muestra la historia de la guerra en Hungría desde el siglo IX hasta fines de la segunda guerra mundial y ofrece detalles sobre la vida del ejército popular húngaro de nuestros días.

Colecciones de armas, uniformes y equipo, banderas y grabados constituyen los principales materiales del museo. Se destacan en esa colección las armas y banderas de la guerra de independencia de 1848-1849. Hay una excelente colección de carteles de los tiempos de la Comuna Húngara (1919). Los objetos y documentos relacionados con los guerrilleros de la segunda guerra mundial tienen especial valor. Otra parte importante de la exposición se refiere a la historia de las armas.

Además de las exposiciones permanentes se organizan otras temporales que conmemoran acontecimientos importantes de la historia bélica de Hungría.

Los soldados del ejército popular y grupos de escolares visitan regularmente el museo. Se organizan exposiciones circulantes para dar amplia difusión a sus materiales.

HADTÖRTÉNELMI MUZEUM, Budapest

12. Detalle de la exposición sobre banderas y armas de la Comuna Húngara (1919).

13. Sección de la exposición de armas.

MUSEOS ETNOGRÁFICOS

por Tibor Bodrogi

La colección Obi-Ugor de Antal Reguly, traída a Hungría en 1847, constituye la base del Museo Etnográfico de Budapest. Comenzó a existir como departamento etnográfico del Museo Nacional Húngaro en 1872, cuando se agregaron a la colección Reguly los ricos materiales de la expedición al Lejano Oriente de Janos Xantus. Sólo en las últimas décadas del siglo XIX se ampliaron sus actividades, cuando se comenzaron a recoger objetos etnográficos del campesinado húngaro y el museo adquirió considerable cantidad de materiales relativos a los pueblos primitivos.

Desde su establecimiento, el Museo Etnográfico de Budapest ha sido la institución más importante para la etnografía húngara. Este museo, con sus 30 especialistas, desempeña un importante papel en trabajos de investigación que abarcan la totalidad de la materia.

También coordina y orienta la labor de 40 etnógrafos en los museos provinciales.

El departamento de cultura material posee varias colecciones que totalizan unos 80 000 objetos representativos de la cultura rural húngara y sobre todo del arte popular de Hungría. Existe también una colección de 40 000 objetos etnográficos de Oceanía, África y Asia septentrional en el departamento internacional de etnografía. La creación del excelente departamento de música folklórica del museo se debe en gran parte a Béla Bartók, Zoltán Kodály y László Lajtha. El archivo del museo es el más importante del país en lo que a etnografía húngara se refiere, en tanto que la biblioteca comprende una selección bastante completa de publicaciones etnográficas húngaras, además de un elevado número de libros y revistas extranjeros.

Además de las exposiciones que se presentan en el museo, se han organizado desde 1947 otras dieciocho en países extranjeros. También es importante el material etnográfico de los museos de provincias. Los 150 000 objetos que reúnen representan muy adecuadamente la cultura local característica de ciertos grupos étnicos.

NÉPRAJZI MUZEUM, Budapest

14. Exposición de cerámica popular. Obra de uno de los más notables maestros de una familia de ceramistas.

15. Exposición de tallas populares en madera. Bancos del norte de Hungría con el respaldo calado y vasos tallados utilizados por los pastores.

16. Exposición de mobiliario rural pintado.

17. Detalle de la exposición que presenta algunos notables ejemplos del período del renacimiento en el arte popular húngaro.

MUSEOS DE HISTORIA NATURAL

por Vilmos Székessy

El estudio científico de los valiosísimos materiales coleccionados durante un siglo y medio o adquiridos mediante intercambios y compras que se conservan en los cinco departamentos de investigación (zoología, botánica, antropología, paleontología, y mineralogía), del Museo de Historia Nacional constituye la base de nuestro conocimiento de la fauna, flora, estructura geológica y paleontológica de Hungría. Las importantes exposiciones de este museo, realizadas con arreglo a criterios modernos después de la segunda guerra mundial, fueron destruidas en su mayor parte en 1956. En 1961, al mismo tiempo que se procedía a la reconstrucción del museo, se abrió al público — además de la *Exposición de botánica* que afortunadamente no sufrió daños en 1956 — la exposición llamada *Evolución del mundo y de la vida*, a la que seguirá en 1962 la nueva *Exposición de mineralogía y petrografía*, junto con otra sobre *El origen del hombre y el hombre en los tiempos prehistóricos*;

además se ha previsto para 1963 una enorme exposición sobre *La fauna de Hungría*. Aparte del Museo de Historia Natural, existen hoy muy pocos museos en el país que dispongan de una cantidad considerable de materiales o exposiciones modernas de historia natural.

TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM, Budapest

18. Departamento de botánica. La esterilización de los materiales se realiza en armarios de aluminio herméticamente cerrados.

19. Leones en acecho (*Panthera leo massaica Neumann*) de la exposición *La vida en África*.

20. Segunda sala de la exposición *Evolución del mundo y de la vida* con un gran diorama jurásico en el fondo (*Stegosaurus* y *Allosaurus*).

21. *La evolución del mundo y de la vida* (detalle).

MÓRA FERENC MUZEUM, Szeged

22. Exposición de historia natural sobre el lago Fehértó (detalle).

MUSEOS TÉCNICOS

por Vince Mészáros

Entre los museos húngaros, los museos técnicos ocupan un lugar destacado. El primer Museo de Transportes se estableció a fines del siglo XIX. Sólo en 1936 se inauguró un museo de historia técnica general, pero fue destruido en la segunda guerra mundial. Después de la liberación el gobierno promulgó un decreto con objeto de reunir y proteger todos los objetos que pudieran servir para crear un nuevo museo técnico.

En la última década, se han establecido varios museos técnicos nuevos.

El Museo de Minería, establecido en Sopron en 1957, ilustra la historia de la minería y sus métodos desde los tiempos antiguos hasta nuestros días.

El Museo Metalúrgico se estableció hace pocos años en Miskolc-Diósgyőr, una de las grandes ciudades industriales de Hungría. Su función consiste en organizar la colección de objetos y documentos relativos a la historia de la metalurgia y al tratamiento de los metales en el país. En una exposición moderna se muestra el desarrollo de la metalurgia. El alto horno restaurado de Ujmassa, monumento técnico cuya antigüedad remonta a varios siglos, ha sido confiado a este museo.

El Museo de Transportes se creó en 1896. Su colección de locomotoras y vagones de ferrocarril, así como de objetos relacionados con la navegación, es de interés internacional. Durante la guerra dicho museo fue casi enteramente destruido. En los dos años últimos se organizaron varias exposiciones. En Siófok, cerca del lago Balaton, hay una exposición permanente de navegación.

El Museo de Correos de Budapest se abrió al público en 1945 y muestra el desarrollo del servicio postal húngaro en una interesante exposición. El legado de Tivadar Puskás, inventor del centro telefónico y colaborador de Tomás Edison, constituye

una parte interesante de los materiales del museo.

El Museo de Bomberos de Budapest inició sus trabajos en 1957. Ilustra en doce salas los métodos de extinción de incendios desde los más antiguos hasta los más modernos.

Los museos técnicos húngaros se proponen además de mostrar los tipos de material y equipo técnico, ilustrar el desarrollo de la tecnología. Estos museos procuran sobre todo contribuir a la formación profesional y a la educación politécnica de la juventud.

23. KOHÁSZATI MUZEUM, Miskolc-Diósgyőr. Detalle de la exposición permanente con un modelo de alto horno.

24. KÖZLEKEDÉSI MUZEUM, Budapest. Detalle de la exposición sobre la historia del ferrocarril.

25. KÖZLEKEDÉSI MUZEUM, Budapest. Exposición sobre la historia de la aviación.

26. POSTA MUZEUM, Budapest. Exposición sobre la historia de la radio (detalle).

27. TÜZOLTÓ MUZEUM, Budapest. Exposición sobre la historia de la extinción de incendios (detalle).

EL MUSEO HÚNGARO DE AGRICULTURA, BUDAPEST

por János Matolcsi

Fundado en 1896, el museo es depositario de las tradiciones agrícolas y fomenta las prácticas agrarias progresivas. En sus exposiciones se ilustran los distintos aspectos de la agricultura húngara, vinculando el pasado con el presente. Hay 15 exposiciones permanentes en 20 galerías que ocupan una superficie de 7 350 m², y que se refieren a la cría de ganado vacuno, porcino y caballar, a la avicultura, la apicultura y la sericultura, desde un punto de vista histórico y con representación de los métodos antiguos y modernos. Una presentación de los animales desde el punto de vista biológico y una exposición sobre sus alimentos completan estas colecciones. En la sección dedicada a la cría de animales puede verse la famosa colección de estatuillas ejecutadas por György Vastagh, pinturas de animales de calidad excepcional y también el esqueleto y recuerdos de la yegua Kincsem, único caballo de carreras jamás vencido en las pistas.

Además, el museo posee exposiciones sobre mecanización de la agricultura, viticultura, silvicultura, caza y pesca. Es mundialmente famosa la colección de trofeos de la exposición de caza, cuyos más notables ejemplares ganaron 69 premios en 62 concursos, nacionales y extranjeros.

Además de sus exposiciones permanentes el museo organiza de vez en cuando exposiciones temporales, y da a conocer a sus visitantes mediante fotografías las colecciones de museos extranjeros con los que coopera. Las exposiciones permanentes se completan con la proyección de películas sobre temas agrícolas, que se ofrecen a los visitantes gratuitamente.

MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM, Budapest

28. Exposición de ganadería (detalle).

29. Exposición de mecánica (grupo de tractores).

30. Exposición de viticultura (antiguas prensas de vino).

31. La Sala de caza.

EL MUSEO DE BELLAS ARTES, BUDAPEST

por Ágnes Czobor

A comienzos de 1945, el Museo de Bellas Artes sufrió daños y fue despojado de algunos de sus más valiosos materiales. La reconstrucción de museo se inició ya en 1945 y, después de varias exposiciones temporales, se abrió la galería antigua en 1949. Desde 1945 se han organizado en el país 16 exposiciones permanentes, 49 temporales y 10 en las provincias. En total se añadieron a la colección 5 591 obras de arte y 20 000 volúmenes de publicaciones. Se ha reconstruido la mayor parte del interior del museo.

En 1957 se instalaron en la recién creada Galería Nacional Húngara las pinturas y esculturas húngaras de los siglos XIX y XX. La galería antigua pudo disponer así de más salas de exposición y pudo en 1958 organizar una exposición permanente mucho más amplia. En 1954 se publicó el catálogo completo de la galería antigua (2 300 cuadros).

El departamento de escultura antigua se abrió al público en 1950, y la parte italiana de la nueva colección aumentada quedó lista para su presentación en 1961.

Desde 1948, el departamento de artes gráficas organiza anualmente una o dos exposiciones temporales.

Las colecciones aumentaron sobre todo en el departamento de arte antiguo, donde la colección egipcia ha llegado a tener 2 400 objetos y la grecorromana 3 300. La exposición de egiptología se abrió al público en 1949, y la grecorromana ocupa cuatro salas.

La principal tarea del departamento de arte antiguo húngaro consiste en restaurar materiales que han sido seriamente dañados. Para que pueda mostrar su colección completa será preciso reconstruir una parte del museo.

El material del departamento de arte moderno extranjero puede verse como una continuación de la exposición de la galería antigua.

En 1945 trabajaban tres restauradores en el museo; actualmente su número es de diez.

En los distintos departamentos del museo se desarrolla una intensa labor cuyos resultados se publican en el *Bulletin du Musée hongrois des beaux-arts*, en las *Acta historiae artium* y en revistas extranjeras. Gracias a una publicidad eficaz, el público que acude al museo es cada vez más numeroso.

SZÉPMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest

32. Fachada del museo, construido entre 1896 y 1906.

33. Departamento de antiguos maestros, sala francesa.

34. Exposición grecorromana.

GALERÍA NACIONAL HÚNGARA, BUDAPEST

por Gábor Ó. Pogány

En la primavera de 1957, el gobierno estableció la Galería Nacional Húngara. Sus colecciones comprenden obras de arte húngaras de los siglos XIX y XX, tales como pinturas, esculturas, medallas, grabados, etc., procedentes del Museo de Bellas Artes de Budapest y de la Galería Municipal. Las exposiciones de pintura, escultura y medallas están abiertas al público en forma permanente, en tanto que periódicamente pueden verse colecciones de artes gráficas ordenadas con arreglo a distintos criterios (por ejemplo maestro y alumnos, diferentes tendencias, técnicas o períodos). En las salas comunicadas de la planta baja se organizan exposiciones temporales para celebrar aniversarios y para ilustrar una determinada tendencia, una escuela artística o los trabajos de un solo artista, etc.

El establecimiento de la Galería Nacional Húngara ha permitido emplear mejores métodos para el estudio y difusión del arte nacional. Así, los historiadores del arte tienen la oportunidad de desarrollar los métodos de investigación, estudio y divulgación que mejor se adaptan al arte húngaro y que mejor sirven al desarrollo de la cultura nacional en un lugar determinado.

Se ha podido además prestar mayor atención a los trabajos de restauración y conservación de los materiales húngaros. El antiguo edificio de la Suprema Corte de Justicia ofrece ventajas desde el punto de vista del almacenamiento, razón por la que recientemente fue trasladada a sus locales la Galería Nacional Húngara. Además de realizar las tareas propias de un museo la Galería Nacional Húngara participa en el estudio de los problemas del arte actual. Los trabajos de crítica y la reunión de datos que realizan los investigadores científicos se relacionan directamente con las actividades de los artistas contemporáneos. La Galería Nacional Húngara debe supervisar las colecciones de los museos húngaros de bellas artes de todo el país y ayudar en su trabajo a los historiadores nacionales de arte. En la sección de inventarios de la galería se realiza un estudio científico de los trabajos de interés nacional existentes en colecciones privadas.

MAGYAR NEMZETI GALÉRIA, Budapest

35. Exposición de pintura húngara del siglo XIX.

36. Exposición de pintura húngara del siglo XX, sala de István Csók.

37. Exposición de escultura húngara del siglo XIX, obras de Miklós Izsó (detalle).

38. Reservas (pintura del siglo XIX).

MUSEOS DE ARTES DECORATIVAS

por M. Weiner y Tibor Horváth

Varios museos, así como personas privadas e iglesias, poseen en Hungría colecciones de artes decorativas. Pero el órgano central encargado de coleccionar, preparar, exponer y publicar esos materiales es el Museo de Artes Decorativas.

Se fundó en 1872, respondiendo al deseo de toda la nación. Las colecciones fueron aumentando a pesar de que durante el período comprendido entre las dos guerras, el gobierno no apoyó debidamente la labor de la institución. La labor del museo se intensificó de nuevo después de la liberación. Las colecciones, el equipo y el personal aumentaron. El museo posee los siguientes departamentos: cerámica y cristalería, tejidos, orfebrería (oro, plata y otros metales), muebles, encuadernación y colecciones más pequeñas, departamento de documentación, biblioteca y el Museo del Castillo de Nagytétény, que fue anexado en 1949. Las investigaciones científicas que se realizan en el museo tienen por objeto mostrar claramente la evolución histórica de las artes decorativas en sus relaciones sociales. Los resultados de los trabajos se publican en los anales del Museo. La institución tiene establecidas relaciones con 300 grandes museos del extranjero. Las colecciones constan de 60 000 objetos de arte.

La colección privada de Ferenc Hopp, que pasó al museo en 1947, se desarrolló hasta constituir el Museo de Artes de Asia Oriental. Esta institución posee 18 000 objetos de arte. Son dignas de mención las colecciones de China, India, Japón, Persia, Corea y el interior de Asia.

También la Iglesia conserva tesoros de artes decorativas en vastas colecciones. Constituye un notable ejemplo de ello el tesoro de la catedral Esztergom.

Hay varios museos provinciales en los que se coleccionan objetos de artes decorativas relativos a su historia local. También existen coleccionistas privados, con los que el Museo de Artes Aplicadas mantiene fecundas relaciones solicitando regularmente su asesoramiento.

39. IPARMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Vestíbulo del Palacio de Artes Decorativas, construido entre 1893 y 1896.

40. IPARMŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Exposición de cristalería, sala del siglo xx.

41. "HOPP FERENC" KELETÁZSI MŰVÉSZETI MUZEUM, Budapest. Exposición sobre *Arte de la India Sudoriental y de Indonesia* (detalle).

42. KASTÉLYMUZEUM, Nagytétény (Budapest-XXII). Muebles europeos de los siglos xv a xviii.

43. JANUS PANNONIUS MUZEUM, Pécs. Exposición de la fábrica de porcelana Zsolnay en una sala del Renacimiento.

EL MUSEO LITERARIO Y EL MUSEO DE ARTE DRAMÁTICO, BUDAPEST

por Mihály Cenner

El Museo Literario Petöfi y el Museo Nacional de Historia del Arte Dramático coleccionan recuerdos, manuscritos, objetos personales, pinturas, retratos y estatuas relativos a la literatura y al teatro húngaros.

Estos museos mantienen relaciones con el público organizando exposiciones y conferencias. Actualmente, se han instalado en el edificio central del Museo Literario Petöfi cuatro exposiciones permanentes, que ilustran la vida de cuatro grandes poetas húngaros: Sandor Petöfi (1823-1849), Endre Ady (1877-1919), Attila József (1905-1937) y Miklós Radnóti (1909-1944). Al mismo tiempo, se organizan diferentes exposiciones conmemorativas de duración limitada. Además, el Museo Literario ha fundado o reorganizado quince museos de provincia en los lugares de nacimiento y residencia de escritores y poetas.

El Museo Nacional de Historia del Arte Dramático presenta en una exposición permanente los comienzos del teatro profesional húngaro y su lucha por la independencia del idioma y de la cultura nacional en la época de la opresión austríaca (1790-1849). Se ha incorporado a esta institución el Museo Gizi Bajor en la antigua residencia de la gran actriz húngara. Esta colección presenta los recuerdos y las carreras de tres artistas eminentes: Gizi Bajor, Mari Jászai (1850-1926), y Emilia Márkus (1860-1949), ofreciendo al mismo tiempo la síntesis de un siglo (1850-1950) de historia del arte dramático en Hungría.

Los colaboradores científicos de estas instituciones tienen dos funciones principales: científicas y de divulgación. Con este doble fin se publican anuarios.

Se mantienen relaciones con el extranjero mediante exposiciones organizadas en diversos países y también mediante el intercambio de experiencias y de documentación por correspondencia.

SZINHÁZTÖRTÉNETI MUZEUM, Budapest.

44, 45. El período heroico del arte dramático en Hungría (1790-1848).

46. Sala Gizi Bajor.

47. PETÖFI IRODALMI MUZEUM, Budapest. Exposición conmemorativa de Miklós Radnóti, poeta víctima del fascismo (detalle).

48. Museo conmemorativo del poeta Sándor Kisfaludy, cerca del lago Balaton.

49. PETÖFI IRODALMI MUZEUM, Budapest. La biblioteca del museo literario.

MUSEOS DE PROVINCIA

por József Korek

Existen en el país 83 museos provinciales. Entre ellos, los más característicos son los de tipo regional, donde se presentan materiales de etnografía, arqueología, historia local, bellas artes e historia natural.

Expertos en las materias más representativas de la región desarrollan en ellos actividades científicas. Cada museo de tipo regional extiende su esfera de competencia en una unidad administrativa de la provincia o de la región. El otro tipo principal de museo es el de historia local que limita sus actividades a una ciudad, o a lo más a un distrito, y colecciona materiales relativos a la historia de esa ciudad desde los tiempos antiguos hasta el presente. El tercer tipo de institución es el museo conmemorativo, donde se organizan exposiciones pero no se realizan investigaciones. Las colecciones etnográficas son las más difundidas. Trabajan en el país 31 etnógrafos y se conservan casi 150 000 objetos de interés etnográfico en colecciones bien organizadas. Los trabajos de excavación arqueológica son los más importantes. Durante los quince años últimos, las colecciones duplicaron sus materiales gracias a una labor sistemática de excavaciones. Hay en el país 16 arqueólogos que se ocupan de más de un millón de objetos de arqueología y numismática. Las colecciones de arte consisten sobre todo en obras húngaras de bellas artes y artes aplicadas. La galería de pintura que pertenece a la catedral de Esztergom posee obras de arte europeo de incomparable riqueza; también es notable la colección de artes aplicadas de Europa y el Lejano Oriente del Museo Déri de Debrecen. Los museos provinciales conservan materiales relativos a la historia de las ciudades y a las tradiciones locales. La labor educativa e investigadora se realiza en torno a los museos, y los esfuerzos de los círculos profesionales y no profesionales contribuyen en gran medida al éxito de esos programas. Esta red nacional de actividades se amplía continuamente y, gracias al apoyo de los órganos de administración local, una labor incesante hace que los museos se conviertan progresivamente en los centros culturales y científicos de las ciudades.

50. DÉRI MUZEUM, Debrecen. Interior de una casa de campesinos de la provincia de Hajdu, en la primera mitad del siglo xix.

51. JÓSA ANDRÁS MUZEUM, Nyiregyháza. Objetos relacionados con la agricultura y el curtido de pieles en la exposición etnográfica.

SZOMBATHELY.

52. Ruinas del templo de Isis.

53. Reconstrucción del templo de Isis.

54. KINIZSI. Castillo en Nagyvácszony.

55. VISEGRÁD. Ruinas del palacio del rey Mátyás (1458-1490). En primer plano, una fuente de mármol rojo del Renacimiento.

56. JANUS PANNONIUS MUZEUM, Pécs. Tumba romana pintada, presentada *in situ* (Sopiana). Una sala del museo ha sido construida sobre la tumba.

57. MÓRA FERENC MUZEUM, Szeged. Nueva exposición arqueológica con objetos de los siglos I a VI.

58. JÓSA ANDRÁS MUZEUM, Nyiregyháza. Sala de la nueva exposición arqueológica con restos del período de la migración.

Crónica

EL MUSEO DE FARMACIA, PRAGA

por Richard Khel

El Museo de Farmacia de Praga es uno de los más recientes de Checoslovaquia y su creación satisfizo un deseo que los farmacéuticos checoslovacos y los aficionados a la historia de la farmacia acariciaban desde hacía mucho tiempo. Sus numerosas colecciones se abrieron al público con motivo del Congreso Internacional de Farmacia (Karlovy Vary, octubre de 1959). El museo está instalado al pie del castillo de Praga, en el lugar donde más o menos en 1750 existía una de las viejas farmacias de la ciudad, que se hizo célebre con el boticario J. Dittrich. La sala de entrada al museo es una farmacia de estilo Imperio, en su estado primitivo, completada con objetos procedentes de farmacias antiguas de otras ciudades y aldeas checas. En las vitrinas de la sala vecina, se encuentra la exposición *Historia de la producción de los medicamentos químicos*, que presenta, en una forma comprensible para todos, las grandes fases de la evolución de la farmacia: alquimia, quimiatria, influencia de las materias primas en la producción de los medicamentos, importancia de los trabajos de químicos y farmacéuticos célebres del mundo entero (C. W. Scheele, J. B. Caven-
tous y P. T. Pelletier, F. W. Sertürner, K. Fragner), fabricación moderna de los medicamentos sintéticos y quimioterapia. La exposición termina presentando la contribución de los farmacéuticos checoslovacos a la terapéutica mundial.

Entre los materiales expuestos figura una gran cantidad de objetos y de documentos impresos y puede seguirse paralelamente la evolución de la farmacia checoslovaca y mundial.

El museo constituye un centro histórico de la farmacia nacional donde se guardan, conservan y presentan por turno unos 6 000 objetos. La biblioteca, cuyo fondo asciende a 3 000 volúmenes, colabora con el Museo Nacional de Praga en la preparación del catálogo colectivo de obras históricas sobre farmacia existentes en las bibliotecas científicas y especializadas de Checoslovaquia.

FARMACEUTICKÈ MUZEUM, Praga

59. Interior de una vieja farmacia de la capital en el siglo XVIII, que forma parte del museo.

60. A partir del siglo XVI la quimiatria introduce el empleo en farmacia de las materias inorgánicas.

61. La producción química en las farmacias de los siglos XVII y XVIII y papel que desempeñó Carl Wilhelm Scheele.

62. Nuevos descubrimientos de la química en el siglo XIX.

CENTRO DE EXPOSICIONES SANITARIAS, LONDRES

La Royal Society of Health ha sustituido el antiguo museo de su sede, por una exposición totalmente distinta¹, a base de materiales nuevos, instalada en la Sala de Exposiciones, que ha sido también transformada. El 1.º de marzo de 1961, S. M. la Reina Madre inauguró el nuevo Health Exhibition Centre.

La exposición aborda en la actualidad doce temas, todos ellos relativos a aspectos diferentes de la sanidad pública, que van desde el Agua hasta las Estadísticas, y ulteriormente se agregarán otros cuatro temas.

La complejidad y el detalle de la información contenida en una exposición de este tipo planteaba graves problemas de presentación; en efecto, algunos de los temas (como la radiación) podían fácilmente ocupar todo el local.

TEXTOS. El grupo de expertos tardó casi cuatro años en terminar los textos básicos, pero la Royal Society of Health hizo que los proyectistas comenzaran a trabajar poco después de iniciarse esa labor, y uno de ellos asistía a cada una de las reuniones de los expertos pudiendo llegarse así, por etapas sucesivas, a un acuerdo sobre la selección de los materiales más adecuados para la exposición.

Como la exposición está destinada a los estudiantes y personas que se ocupan de cuestiones de sanidad pública (aunque está

1. Proyectista: Robert Wetmore, M.S.I.A.; proyectista asociado: Anthony Radclyffe, M.S.I.A.

abierta al público en general) no se ha procurado en modo alguno simplificar sus aspectos técnicos y los textos son mucho más extensos y detallados de lo que hubiera sido posible en una exposición pública.

CRITERIOS EN LOS QUE SE BASARON LOS PROYECTISTAS. Se aplicaron esencialmente dos criterios:

1. Todo el material — textos, ilustraciones u objetos—, debía poder sustituirse fácilmente a fin de mantener la exposición al día. Merced a una preparación metódica de la presentación, cada parte de la exposición está compuesta por elementos, cualquiera de los cuales puede retirarse temporalmente sin deshacer el todo.
2. En la planta baja debía quedar disponible un espacio de 400 m² para exposiciones temporales. Esto se consiguió disponiendo grandes paneles giratorios en el perímetro del espacio libre del centro y colocando los objetos expuestos en el centro en vitrinas *slots* montadas sobre ruedas pivotantes. Para despejar esa superficie, se empujan los paneles contra la pared, lo cual permite quitar sin dificultad los objetos expuestos en el centro.

HEALTH EXHIBITION CENTRE, Londres

63. Parte de la sección *Agua*, tema A. Los tubos de luz fluorescente se han instalado en la parte inferior, con los interruptores.

64. Fotografía de la galería inferior (izquierda) donde están las secciones de aire puro y radiaciones, tomada desde la galería alta (estadísticas demográficas). En la planta baja se ven tres secciones.

65. Una vitrina dedicada al átomo, con maquetas y placas de Perspex: iluminación lateral. La flecha señala un modelo en el que se ve un electrón en un átomo. Suspendida del techo a la izquierda, una maqueta indica la posición del núcleo del átomo a la misma escala.

66. Entrada de la Sala de Exposiciones con los cuatro grandes paneles giratorios de la sección de higiene y bienestar.

67. *Alimentos*, tema D. En esta parte de la exposición hay paneles corredizos, en los que se utilizan ambas caras, con lo cual se dispone de 10 superficies de exposición.

ОРГАНИЗАЦИЯ И РАЗВИТИЕ ВЕНГЕРСКИХ МУЗЕЕВ

Ласло Лакатош

До освобождения Венгрии организация музеев не имела строгой системы. Местные музеи находились в ведении округов, городов или музейных ассоциаций, которые с трудом обеспечивали финансовую базу для их существования. Культурная политика режима Хорти мешала научной работе музеев, чиня препятствия изучению и внедрению за-

конов эволюции в природе и обществе. До войны музейные экспонаты не подвергались центральному систематическому учету. Коллекции и здания серьезно пострадали во время войны.

После освобождения, в 1949 г. был принят новый закон о музеях. По этому закону все музеи, за исключением коллекций, принадлежавших духовенству, передавались в собственность государству. Правительство предоставляло крупные суммы на плановое увеличение коллекций, на раскопки и на изыска-

тельную работу в целях приобретения предметов, представляющих интерес с точки зрения этнографии и естественной истории. Было создано несколько новых музеев, таких, как музей горной промышленности, металлургии и современной истории, Национальная галерея, музей литературы имени Петёфи и театральный музей. Величайшие изменения произошли в устройстве выставок.

В 1960 г. более 4,5 млн. человек, почти 50 проц. всего населения, посетило 816 временных и постоянных выставок, размещившихся в 1042 залах почти 100 музеев или галерей. Эти современные выставки являются не просто коллекциями случайно подобранных предметов, а живым свидетельством о борьбе человека и развитии общества. После освобождения возросло значение выставок естественной истории.

Кроме организации выставок, в 1960 г. работниками музеев было прочитано более 2.000 научно-популярных лекций, написано 1.500 статей и докладов и проведено 30.000 экскурсий по музеям.

Вновь созданная центральная лаборатория начала вырабатывать основные принципы и методы музейной работы и совершенствует далее методы реставрации и сохранения коллекций.

Работа по учету музейных экспонатов приближается к концу.

Правительство решило создать музей в здании бывшего королевского дворца, что открывает новые и еще большие возможности для дальнейшего расширения музеев.

РАБОТА ИСТОРИЧЕСКИХ МУЗЕЕВ ФЕРЕНЦ ФЮЛЕП

Создание исторических музеев в Венгрии относится к 1802 г., когда был основан венгерский национальный музей. Другие исторические коллекции были созданы позже.

Национальный музей насчитывает 600.000 археологических и исторических экспонатов. В Музее собраны все находки, касающиеся жизни Венгрии с периода палеолита и до середины XIX в. В настоящее время Музей имеет две большие выставки. Одна демонстрирует историческое развитие человека, начиная с древних времен и до X столетия. Эта выставка открылась в конце 1961 г. Благодаря самым современным методам пластической реконструкции, она позволяет посетителю получить живое представление о далеком прошлом. Вторая выставка открылась 10 лет тому назад и показывает историю венгерского народа, начиная с X столетия.

В Историческом музее в Будапеште демонстрируются археологические, исторические и художественные экспонаты, отражающие историю столицы.

Музей АКВИНКУМ расположен среди развалин столицы римской провинции Паннония, где были раскопаны два амфитеатра, большие общественные здания и частные дома.

В течение последнего десятилетия Отделение средних веков вело большие раскопки в средневековом королевском дворце и замке в Буде. Несколько вы-

ставок этого музея посвящены истории города, а коллекция камней, выставленная в рыбацком бастионе, демонстрирует образцы средневековой архитектуры и скульптуры.

Большинство районных музеев имеет археологические и исторические коллекции. Эти музеи руководят важными раскопками в своем округе. Например, музей в Секешфехерваре ведет раскопки в римском городе. Музей в Сомбатхей произвел раскопки храма Исиды. Некоторые районные музеи обнаружили несколько средневековых замков и разрушенных деревень. В последние годы музеи гор. Сегед и Ньиредьхаза организовали выставки, оформленные в соответствии с новейшими достижениями музейного дела.

Венгерские исторические музеи используют плоды археологических и исторических изысканий в целях воспитания народа Венгрии в духе патриотизма.

MAGYAR NEMZETI MUZEUM. Будапешт.

1. Выставка *История народов Венгрии до ее завоевания венгарами*. На переднем плане римский катафалк с оригинальным орнаментом, копия в пластмассе.

2. Перистиль римской виллы, восстановленный по материалам раскопок.

3. Турецкий шатер конца XVII столетия.

4. Витрина, иллюстрирующая похороны аварских вождей.

BUDAPESTI TÖRTÉNETI MUZEUM. Будапешт.

5. Римские реликвии в подвале современного жилого дома в Будапеште. Открыт в 1954 году как местный музей.

6. Скульптура средневековая.

7. Выставка мебели. Комната, обставленная в стиле XVI и XVII в.в. Коллекция средневекового камня, помещающаяся в Рыбачьем бастионе.

8. Пионеры, посещающие выставку истории города в Историческом музее, расположенном в замке стиля барокко.

ПРИНЦИПЫ РАБОТЫ И ДОСТИЖЕНИЯ МУЗЕЕВ СОВРЕМЕННОЙ ИСТОРИИ

Эде Герельес

Музей современной истории в Будапеште суммирует историю всего венгерского рабочего движения. Он руководит исследовательской работой в области современной истории периода после 1917 г. Сам музей был создан в 1948 г., а в настоящем его виде функционирует с 1957 г. Коллекции музея подразделяются на 3 части: коллекция предметов, представляющих исторический интерес, коллекция произведений изобразительного искусства и коллекция документов. В коллекции материальных предметов имеются флаги, материалы и одежда, средства производства и подсобные собрания, которые насчитывают вместе 38.000 экспонатов. В коллекции

произведений изобразительного искусства содержатся, главным образом, экспонаты документального характера. В документальном отделе имеется галерея фотографий, картотека, коллекция рукописей, коллекция листовок и галерея плакатов. Музей издает с 1959 г. ежегодник, а из изданий малого листажа бюллетень.

На сегодняшний день музей посетило 6 млн. человек. Из выставок заслуживают особого внимания выставка истории венгерского рабочего движения (открыта в 1948 г. и переоборудована в 1952 г.), выставка под названием *История венгерской Коммуны* (организовалась в 1949 и в 1959 гг.), а на материале коллекции художественных произведений, в 1958 г. была организована выставка под названием *Жизнь рабочего*.

Эти выставки частично демонстрировались в местных музеях.

LEGYJAVVOKI TÖRTÉNETI MUZEUM. Будапешт.

9. Деталь выставки *Восстание моряков в Каттаро* (1918 г.).

10. Выставка Венгерской коммуны (1919 г.).

11. Выставка Венгерской коммуны (1919 г.).

МУЗЕЙ ВОЕННОЙ ИСТОРИИ

ФЕРЕНЦ ЧЫЛЛАГ

Музей военной истории расположен в одном из зданий замка на Вархеде в столице Венгрии. Здание музея сильно пострадало во время Второй мировой войны. Музей был вновь открыт в начале 1949 г., причем одновременно продолжалась работа по реставрации и организации выставочных залов.

Первая часть постоянной экспозиции рисует военную историю Венгрии с IX столетия по конец Второй мировой войны и иллюстрирует эпизоды из жизни венгерской народной армии.

Коллекции оружия, военной одежды и обмундирования, флагов и гравюр составляют главный экспонирующийся материал музея. Значительная их часть состоит из флагов и обмундирования периода венгерской войны за независимость 1848—1849 гг. Имеется также замечательная коллекция плакатов периода Венгерской коммуны 1919 г. Особую ценность представляют реликвии и документы партизанских групп, действовавших во время Второй мировой войны. Другая важная часть этой выставки демонстрирует историю оружия.

Кроме постоянных выставок организуются временные выставки, посвященные выдающимся событиям венгерской военной истории.

Постоянными посетителями музея являются солдаты Народной армии и школьники. В целях более широкого знакомства с музеем организуются передвижные выставки.

HADTÖRTÉNELMI MUZEUM. Будапешт.
12. Деталь выставки флагов и оружия Венгерской коммуны (1919 г.).
13. Отдел выставки оружия.

ЭТНОГРАФИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ

Тивор Бодрог

Оби-Угорская коллекция Антала Регули, привезенная в Венгрию в 1847 г., составляет основу этнографического музея в Будапеште. В 1872 г., когда богатый материал дальневосточной экспедиции Яноша Кшантуса был присоединен к коллекции Регули, эта коллекция превратилась в Этнографический отдел Венгерского национального музея. Более широкая деятельность развернулась только в последние десятилетия XIX столетия, когда начался сбор предметов домашнего обихода венгерского крестьянства и когда музей получил огромный материал, касающийся первобытных народностей.

С момента своего основания, Этнографический музей в Будапеште является ведущим институтом венгерской этнографии. Это учреждение с его 30-ю научными сотрудниками играет важную роль в научно-исследовательской работе, охватывающей все аспекты этнографии. Музей также координирует и направляет работу 40 этнографов местных музеев.

Отдел материальной культуры имеет несколько коллекций (содержащих 80.000 экспонатов), которые представляют культуру венгерской деревни и особенно народное искусство Венгрии. В международном отделе этнографии имеется обширная коллекция из 40.000 экспонатов, посвященная Океании, Африке и Северной Азии. Созданием в музее замечательного отдела народной музыки мы обязаны в значительной степени Бела Бартоку, Золтану Кодали и Ласло Лайту. Архив музея является центральной картотекой венгерской этнографии, а библиотека имеет сравнительно полное собрание этнографической литературы Венгрии, помимо большого количества иностранных книг и изданий.

Кроме выставок, работающих в музее, было устроено несколько выставок за границей. С 1947 г. в зарубежных странах побывало 18 таких выставок.

Этнографический материал местных музеев довольно значителен. Приблизительно 150.000 экспонатов более, чем достаточно представляют характерные черты местной культуры определенных этнических групп.

NÉPRAJZI MUZEUM. Будапешт.

14. Выставка крестьянской керамики. Работы одного из выдающихся мастеров гончарного ремесла.

15. Выставка венгерской крестьянской резьбы по дереву. Скамьи из северной части Венгрии с ажурными спинками и украшенные резьбой ковши, использовавшиеся пастухами.

16. Выставка крестьянской мебели, украшенной росписью.

17. Уголок выставки с замечательными образцами венгерского народного ремесла в период ренессанса.

КОЛЛЕКЦИИ МУЗЕЯ ЕСТЕСТВЕННОЙ ИСТОРИИ

Вильмош Сегеш

Научная обработка исключительно ценных материалов, собранных в течение полутора столетий, или приобретенных путем обмена или покупок, и хранящихся в пяти научно-исследовательских отделах (зоологическом, ботаническом, антропологическом, палеонтологическом и минералогическом) Музея естественной истории, является основой наших знаний о фауне, флоре, геологической структуре и палеонтологическом прошлом Венгрии. Огромные выставки музея естественной истории, организованные после Второй мировой войны и отражающие современные взгляды, были почти полностью разрушены в 1956 г. После реконструкции музея, кроме ботанической выставки, к счастью оставшейся невредимой в 1956 г., для общественного осмотра были открыты следующие отделы: *Эволюция мира и жизни* в 1961 г., а затем новая выставка минералогии и петрографии и выставка *Происхождение человека и человек в доисторические времена* в 1962 г. На 1963 г. планируется открытие большой выставки, посвященной фауне Венгрии. Кроме музея естественной истории в настоящее время в стране имеется очень мало музеев, где бы выставлялись в значительном количестве и в современном оформлении экспонаты естественной истории.

TERMÉSZETTUDOMÁNYI MUZEUM. Будапешт.
18. Одно из помещений Ботанического отдела. Стерилизация материалов производится в пыленепроницаемых и герметических алюминиевых кабинках

19. Нападающие львы (*Panthera leo massai* Neumann) с выставки *Жизнь Африки*.

20. Второй зал выставки *Эволюция мира и жизни* с большой диорамой Юрского периода на заднем плане (*Stegosaurus* и *Allosaurus*).

21. *Эволюция мира и жизни*. Деталь.

MÓRA FERENC MUZEUM. Сегед.

22. Птицы озера Фехерте. Деталь естественно-научной выставки.

ТЕХНИЧЕСКИЕ МУЗЕИ

Винце Месарош

Среди венгерских музеев значительную роль играют технические музеи. Первый музей транспорта был создан в конце XIX столетия. Музей истории техники был открыт только в 1936 г., но во время второй мировой войны он

был разрушен. После освобождения правительство издало указ о коллекционировании и охране технических реликвий с целью создания нового технического музея.

В последнее десятилетие было создано несколько новых технических музеев.

Горный музей был организован в Шопроне в 1957 г.; он охватывает историю горного дела с древних времен до современных методов горной промышленности.

Музей металлургии был организован только несколько лет тому назад в Мишкольц-Диошдьере, одном из наших крупнейших промышленных городов. В его задачи входит организация сбора предметов и находок, иллюстрирующих развитие металлургии и горно-рудного дела в стране. Прогресс металлургии показан на выставке, оформленной по последнему слову музейной техники. Под покровительством музея находится также памятник техники многовековой давности — восстановленная доменная печь в Уймасе.

Музей транспорта был создан в 1896 г. Его коллекции машин, железнодорожных вагонов и судов имеют мировое значение. Во время войны музей был почти полностью разрушен. За последние два года было организовано несколько выставок в Сяофоке на озере Балатон, где имеется постоянная навигационная выставка.

В 1945 г. в Будапеште открылся музей почтовой связи, где доходчиво демонстрируется развитие почтовой службы Венгрии. Интересную часть экспонатов музея представляет посмертный дар Тивадара Пушкаса — изобретателя телефонной станции и сотрудника Томаса Эдисона.

Музей противопожарной службы в Будапеште начал функционировать в 1957 г. В 12 залах этого музея демонстрируются методы борьбы с огнем от древних времен до современного противопожарного оборудования.

Целью наших технических музеев, кроме показа технического оборудования, является демонстрация развития технологии. Эти музеи также служат целям профессиональной подготовки и политехнического образования молодежи.

23. Kónászati Muzeum. Мишкольц-Диошдьер. Деталь постоянной выставки с макетом доменной печи.

24. Közlekedési Muzeum. Будапешт. Один из залов выставки истории железной дороги.

25. Közlekedési Muzeum. Будапешт. Выставка истории авиации.

26. Posta Muzeum. Будапешт. Деталь выставки истории развития радио.

27. Tűzoltó Muzeum. Будапешт. Деталь выставки истории противопожарной борьбы.

ВЕНГЕРСКИЙ МУЗЕЙ СЕЛЬСКОГО ХОЗЯЙСТВА

Янош Матольчи

Созданный в 1896 г. музей хранит аграрное наследие прошлого и воспитывает посетителя в духе прогрессивных аграрных традиций. Выставки этого музея демонстрируют различные отрасли сельского хозяйства Венгрии, где прошлое сочетается с настоящим. На площади 7.350 кв.м. в 20 галереях разместилось 15 постоянных выставок. Здесь представлены скотоводство, свиноводство, конководство, птицеводство, пчеловодство и шелководство и история развития этих отраслей, а также методы, применявшиеся в этих отраслях ранее и теперь. В музее имеется также биологический отдел и выставка кормов. На выставке скотоводства можно видеть знаменитую коллекцию статуэток животных, выполненных Дьёрдьи Вастагом, картины, изображающие животных, обладающих выдающимися качествами, а также скелет единственного в мире ни разу не побежденного скакового коня КИНЧЕМ и предметы, иллюстрирующие его скаковую карьеру.

Кроме того, в музее имеются выставки сельскохозяйственной механизации и лесного хозяйства, охоты и рыболовства. Всемирную известность имеет коллекция охотничьих трофеев. Наиболее выдающиеся из ее экспонатов завоевали 69 призов на 62 конкурсах внутри страны и за границей.

Время от времени музей организует, кроме постоянных выставок, также временные выставки и знакомит своих посетителей с работой иностранных музеев, показывая фотографии экспонатов этих музеев и институтов, с которыми музей сотрудничает. На постоянных выставках посетителям демонстрируются бесплатно фильмы на сельскохозяйственные темы.

MEZŐGAZDASÁGI Múzeum. Будапешт.
28. Выставка скотоводства. Экспонаты.

29. Выставка механизации. Группа тракторов.

30. Выставка виноградарства. Старые виноградные прессы.

31. Зал охоты.

МУЗЕЙ ИЗОБРАЗИТЕЛЬНОГО ИСКУССТВА

Агнеш Цовор

В начале 1945 г. пострадавший и разграбленный музей изобразительных искусств, из которого был вывезен самый ценный материал, ожидал реконструкции. Работа музея началась в 1945 г., а в 1949 г., после нескольких временных выставок, вновь открылась Старая Галерея. Начиная с 1945 г. в стране было

организовано 16 постоянных, 49 временных и 10 местных выставок. В общей сложности коллекция пополнилась 5.591 произведением искусства и 20.000 томов. Была реконструирована значительная часть внутренних помещений музея.

В 1957 г. венгерская живопись и скульптура XIX-XX вв. были размещены в новой Национальной Галерее. Таким образом в Старой Галерее освободился ряд выставочных залов, благодаря чему она в 1958 г. смогла расширить свою постоянную выставку. В 1954 г. был выпущен предметный каталог Старой Галереи, охватывающий весь собранный там материал (2.300 картин).

Отдел ранней скульптуры открылся в 1950 г., а итальянский отдел новой увеличившейся коллекции был открыт в 1961 г.

Начиная с 1948 г. Отдел графики ежегодно организует одну или две постоянные выставки.

Заметнее всего увеличились коллекции древнего искусства, причем египетская коллекция возросла до 2.400 экспонатов, а греческая коллекция — до 3.300 экспонатов. Египетская выставка открыта в 1949 г., а произведения античного искусства экспонируются в четырех залах.

Основной задачей Отдела раннего венгерского искусства является реставрация сильно поврежденного материала. Для того, чтобы выставить всю коллекцию, нужно будет перестроить часть музея.

В Старой Галерее демонстрируются также произведения современного зарубежного искусства.

В то время как в 1945 г. в музее работало только три реставратора, сейчас их там работает десять.

В различных отделах идет интенсивная работа, результаты которой публикуются в Бюллетене Венгерского музея изобразительного искусства, в Acta Historiae Artium и за границей. Число посетителей музея непрерывно растет благодаря хорошо поставленной пропаганде.

Szépművészeti Múzeum. Будапешт.

32. Фасад здания музея, построенного в 1896—1906 гг.

33. Отдел старых мастеров. Французский зал.

34. Античное искусство.

ВЕНГЕРСКАЯ НАЦИОНАЛЬНАЯ ГАЛЕРЕЯ В БУДАПЕШТЕ

Габор Э. Погань

Весной 1957 г. правительство создало Венгерскую Национальную Галерею. В ее собрания вошли произведения венгерского искусства XIX и XX вв. (отечественная живопись, скульптура, медали, графика), взятые из Музея изобра-

зительного искусства в Будапеште и из Городской Галереи. Выставка живописи, скульптуры и медалей работает постоянно, а графика является предметом периодических тематических выставок (например: учитель и его ученики, различные направления графического искусства, различные приемы работы или периоды). В смежных комнатах первого этажа организуются юбилейные выставки, а также временные выставки того или иного направления, школы или отдельных художников и т. д.

Создание Венгерской Национальной Галереи позволяет использовать более действенные методы изучения и популяризации венгерского искусства. Специалисты по истории искусства имеют теперь возможность развивать методы исследовательской работы, обработки материала и популяризации, которые больше всего соответствуют характерным чертам венгерского изобразительного искусства и способствуют развитию национальной культуры на местах.

Все это также позволяет уделять больше внимания реставрации и сохранению произведений изобразительного искусства Венгрии. Бывшее здание Верховного суда, куда недавно переехало хранилище Венгерской Национальной Галереи, представляет большие возможности для хранения произведений искусства. Помимо выполнения своих основных задач в качестве музея, Венгерская Национальная Галерея участвует в разрешении проблем современного искусства. Критика и подбор материалов, осуществляемые научными сотрудниками непосредственно затрагивают деятельность современных художников. В обязанности Венгерской Национальной Галереи входит надзор за коллекциями венгерского изобразительного искусства в музеях всей страны и помощь проживающим в Венгрии специалистам по истории искусства. Регистратура галереи ведет учет ценных с национальной точки зрения произведений, которые хранятся в частных коллекциях.

Magyar Nemzeti Galéria. Будапешт.

35. Венгерская живопись XIX в.

36. Венгерская живопись XX в. Зал Иштвана Чока.

37. Выставка венгерской скульптуры XIX в. (Работы Миклоша Ишо.)

38. Хранилище Венгерской Национальной галереи. Живопись XIX в.

КОЛЛЕКЦИЯ ВЕНГЕРСКОГО ПРИКЛАДНОГО ИСКУССТВА

М. Вейнер и Тивор Хорват

В Венгрии несколько музеев, а также частные лица и церкви, имеют коллекции произведений прикладного искусства. Но центральным органом по подбору, обработке, экспонированию и по-

пуляризации этих произведений является музей прикладного искусства.

Он был создан по всенародному требованию в 1872 г. Несмотря на то, что в период между двумя мировыми войнами, правительство не оказывало должной помощи работе музея, коллекции непрерывно обогащались. Работа музея расцвела после освобождения. Увеличились коллекции, оборудование и штаты. В музее имеются следующие отделы: керамика и стекло, текстиль, изделия из золота, серебра и других металлов, мебель, переплетное дело, а также более мелкие коллекции, документальный отдел, библиотека и музей замка Надьтетень, который был присоединен к музею в 1949 г. Целью научно-исследовательской работы музея является раскрыть полнее историю прикладного искусства в свете развития общественных отношений. Результаты этой работы публикуются в ежегодниках музея. Музей установил связь с 300 крупными музеями за границей. Его коллекции насчитывают 60.000 произведений искусства.

Частная коллекция Ференца Хоппа, которая была присоединена к музею в 1947 г., была превращена в музей искусства Восточной Азии. Этот музей насчитывает 18.000 экспонатов. Достоинны упоминания коллекции из Китая, Индии, Японии, Персии, Кореи и внутренних районов Азии.

Большие коллекции сокровищ произведений прикладного искусства хранятся также у духовенства. Выдающимся примером таких коллекций является сокровищница Эстергомского собора.

Коллекции прикладного искусства, относящиеся к истории той или иной местности, имеются также в ряде местных музеев. Есть, наконец, и частные коллекционеры, причем со многими из них музей прикладного искусства проводит постоянные консультации и поддерживает плодотворные отношения.

39. Iparművészeti Múzeum. Будапешт. Центральный зал Музея декоративного искусства, построенного в 1893-1896 гг.

40. Iparművészeti Múzeum. Будапешт. Выставка стекла. Зал XX в.

41. «Норр Ференс» Kelet-ázsiai Művészeti Múzeum. Будапешт. Выставка *Искусство Юго-Восточной Индии и Индонезии*. Экспонаты.

42. Kastélymúzeum. Надьтетени (Будапешт XXII). Европейская мебель XV-XVIII столетий.

43. Janus Pannonius Múzeum. Печ. Выставка фарфорового завода Солнай в зале ренессанса.

КОЛЛЕКЦИЯ СУВЕНИРОВ ЛИТЕРАТУРНОГО И ДРАМАТИЧЕСКОГО ИСКУССТВА В ВЕНГРИИ

Д-р Михаль Сеннер

Венгерская литература и театр представлены в литературном музее Петефи

и Национальном музее истории драматического искусства сувенирами, рукописями, личными вещами, портретами, произведениями живописи и скульптуры.

Эти музеи поддерживают связь с общественностью в первую очередь через устраиваемые ими выставки и публичные лекции. В настоящее время, в Центральном здании литературного музея Петефи, открыты четыре постоянных выставки, которые рассказывают о жизни четырех великих венгерских поэтов: Шандор Петефи (1823-1849 гг.), Андре Ади (1877-1919 гг.), Аттила Йожеф (1905-1937 гг.) и Миклош Радноти (1909-1944 гг.). Наряду с этим, от случая к случаю организуются временные юбилейные выставки. Кроме того, литературный музей создал или же реорганизовал пятнадцать провинциальных музеев в тех местах, где родились или работали писатели и поэты.

Национальный музей истории драматического искусства организовал со своей стороны постоянную выставку, посвященную истокам профессионального венгерского театра, его борьбе за независимость языка и национальной культуры во времена австрийского владычества (1790-1849 гг.). Музей включает также Музей Гизи Байор, который находится в доме, где жила великая венгерская актриса. Эта коллекция не только отражает творческий путь, пройденный тремя выдающимися актрисами: Гизи Байор, Марией Ясай (1850-1926 гг.), и Эмилией Маркуш (1860-1949 гг.), но и обобщает историю венгерского драматического искусства за истекший век (1850-1950 гг.).

На научных сотрудников этих учреждений возложены две основных функции: исследования и популяризация. Для этой двойной цели издаются ежегодные альманахи.

Оба музея поддерживают связь с заграницей при помощи выставок, организуемых в других странах. Кроме того, они обмениваются с этими странами опытом и документацией в порядке переписки.

44, 45. Színháztörténeti Múzeum. Будапешт. Героическая борьба за драматическое искусство Венгрии (1790-1848 гг.).

46. Зал «Гизи Байор».

47. Petőfi Irodalmi Múzeum. Будапешт. Выставка в память поэта Миклоша Радноти, жертвы фашизма.

48. Музей поэта Шандора Кишфалуди, около озера Балатон.

49. Библиотека литературного музея.

ВЕНГЕРСКИЕ МЕСТНЫЕ МУЗЕИ ЙОЖЕФ КОРЕК

В стране имеется 83 музея. Наиболее характерными из них являются музеи областного типа, в которых выставляются

материал, касающийся этнографии, археологии, местной истории, изобразительных искусств и естественной истории и где эксперты, специализирующиеся в областях, наиболее ярко представляющих их районы, занимаются научно-исследовательской деятельностью. Работа таких музеев обычно охватывает административный округ или окружающий район. Другим важным типом музеев являются музеи местной истории, деятельность которых ограничивается городом или районом. Такие музеи собирают материалы, относящиеся к истории данного города, начиная с древних времен и до настоящего времени. Третий тип музеев — это мемориальные музеи, представляющие собой выставку, где не ведется никакая научно-исследовательская работа. Наиболее широко распространены этнографические коллекции. В стране работает 31 этнограф и около 150.000 этнографических экспонатов хранятся в хорошо организованных собраниях. Особую важность представляют археологические раскопки. Благодаря систематическим раскопкам, за последние 15 лет коллекции увеличились. В стране имеется 16 археологов, в чьем ведении находится более одного миллиона археологических и нумизматических экспонатов. Художественные коллекции в основном состоят из произведений изобразительного и прикладного искусства Венгрии. Картинная галерея, принадлежащая Эстергомскому собору, содержит неопределимые сокровища европейского искусства; замечательны коллекции европейского и дальневосточного прикладного искусства, принадлежащие музею Дери в Дебрецене. Венгерские местные музеи хранят материалы, касающиеся истории городов и местных традиций. Музеи руководят работой по коллекционированию и воспитательной работой, причем успеху этой деятельности содействуют усилия профессиональных и других кружков. Масштабы ее постоянно увеличиваются и при поддержке местных административных органов работа все более оживляется так, что музеи имеют все большее значение в культурной и научной жизни городов.

50. Déri Múzeum. Дебрецен. Интерьер крестьянского дома в графстве Хаиду в первой половине XIX столетия.

51. Jósza András Múzeum. Ньиредьхаза. Предметы сельского обихода и меховая одежда на этнографической выставке.

Сомбатхей

52. Руины храма Исиды в Сомбатхей.

53. Восстановление храма Исиды в Сомбатхей.

54. Книжки — замок в Надьважоне.

55. Вишеград. Руины дворца короля Матяша (1458-1490 гг.); на переднем плане фонтан в стиле ренессанс, построенный из красного мрамора.

56. JANUS PANNONIUS MUZEUM. Печ. Украшенная росписью римская гробница, рас-

копанная «in situ» в Пече (Sopianae). Вокруг этой гробницы было возведено специальное выставочное помещение. На заднем плане можно увидеть другие гробницы.

57. MÓRA FERENC MUZEUM. Сегед. Новая

археологическая выставка, экспонирующая предметы, относящиеся к I-IV вв. нашей эры.

58. JÓSA ANDRÁS MUZEUM. Ньиредьхаза. Один из залов новой археологической выставки, посвященной великому переселению народов.

Хроника

ФАРМАЦЕВТИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ В ПРАГЕ

Автор — Ричард Хель

Фармацевтический музей в Праге является одним из самых молодых музеев Чехословакии. О его создании однако уже давно мечтали чехословацкие фармацевты и любители, занимающиеся историей фармацевтики.

Обширные коллекции музея были выставлены для осмотра в связи с Международным конгрессом фармацевтики (Карлови-Вари, октябрь 1959 г.). Он расположен у подножья Пражского кремля, там, где находится одна из самых старых аптек города, которая была открыта примерно в 1750 г. и приобрела известность при аптекаре Я. Дитрихе.

Вводный зал музея оформлен под интерьер аптеки стиля ампир в ее первоначальном состоянии, которая пополнена различными предметами из исторических аптек чешских городов и деревень. В витринах соседнего зала находится выставка: *История изготовления химических медикаментов*, которая в доступной форме воспроизводит основные фазы эволюции фармацевтики: алхимию, период влияния химии, изучение влияния первичных элементов на приготовление лекарств, вклад известных химиков и фармацевтов мира (К. В. Шееле, Ж. Б. Каванту, П. И. Пелетье, Ф. В. Зертюрнер, К. Фрагнер), современное изготовление синтетических лекарств, химиотерапия. Выставка заканчивается показом вклада чехословацких фармацевтов в мировую терапевтическую науку.

Выставка демонстрирует большое количество экспонатов и печатных материалов. Она дает возможность параллельно проследить развитие чехословацкой и иностранной фармацевтики.

Музей является историческим центром национальной фармацевтики, в котором хранятся, обрабатываются и демонстрируются широкой общественности около 6.000 экспонатов. Библиотека музея, насчитывающая 3.000 томов, сотрудничает с Национальным Пражским музеем в подготовке коллективного каталога исторических трудов по фармацевтике, хранящихся в научных и специализированных библиотеках Чехословакии.

59. FARMACEUTICKÉ MUZEUM, Praha: внутренний вид старой аптеки в Праге XVIII века, являющейся частью музея.

60. Лечение химическими средствами в XVI веке, основанное на использовании неорганических веществ в области фармакопеев.

61. Химическое производство в аптеках XVII и XVIII веков и роль Карла Вильгельма Шееле.

62. Новые открытия в области химии в XIX веке.

ВЫСТАВОЧНЫЙ ЦЕНТР ЗДРАВООХРАНЕНИЯ

В здании старого музея на Бэкинге Палас Роуд, 90 разместилось теперь Королевское общество здравоохранения с совершенно новой выставкой, использующей новый материал¹, помещенный в переоборудованном выставочном зале. Музей был открыт королевой-матерью 1 марта 1961 г. под новым названием — «Выставочный центр здравоохранения».

Экспонаты разбиты на двенадцать категорий, посвященных различным аспектам народного здравоохранения и простирающихся от *Воды* до *Статистики*. Еще четыре категории будут добавлены позднее.

Сложность и детальность подаваемой информации поставили перед сотрудниками по оформлению очень сложные проблемы, ибо некоторые темы (например, *Радиация*) легко могли бы заполнить весь зал.

Описание. Подготовка текстов с пояснениями заняла у групп специалистов около четырех лет, но Королевское общество здравоохранения привлекло сотрудников оформления почти в начале данной работы, с тем чтобы оформитель присутствовал на каждом заседании группы. Таким путем была достигнута согласованность на последующих этапах по поводу отбора наиболее подходящих экспонатов.

Поскольку выставка предназначена для учащихся и для работников здравоохранения (хотя обычная публика также допускается), не было сделано попыток упрощения. Поэтому пояснений значи-

тельно больше и они значительно более подробны, чем это принято в общественных музеях.

Директивы, данные сотрудникам по оформлению. Особое значение представляют следующие два момента:

1) Весь материал, будь то надписи, иллюстрации или экспонаты, должен допускать возможность быстрой замены при пополнении. Этого удалось добиться с помощью тщательной подготовки пояснений, в ходе которой каждый стенд был разбит на секции. Каждую из этих секций можно временно удалять, не нарушая единства всего стенда.

2) На первом этапе должна быть зарезервирована площадь в 1.200 кв. футов, которую в любое время можно было бы отводить под временные выставки.

Этого удалось достигнуть благодаря системе, при которой крупные щиты подвешиваются на петлях по периметру центрального открытого пространства, а отдельные изолированные экспонаты закрепляются среди зала, но на роликах. В случае необходимости, щиты откидываются назад, а изолированные экспонаты откатываются в сторону.

HEALTH EXHIBITION CENTRE, London.

63. Часть категории *A — Вода*. Люминесцентное освещение вделано в нижние перила, в которых также размещаются кнопки управления.

64. Вид с верхней галереи (*Статистика народонаселения*), на нижнюю галерею (слева), с секциями *Чистый воздух* и *Радиация*. На самом нижнем этаже можно увидеть три секции.

65. Введение в экспозицию *Атом* с использованием макетов и Perspex, освещенного по краям. Стрелка на нижнем ящике указывает на свинцовый грузик, подвешенный на потолке, который сравнивается с отверстием, сделанным булавкой, под увеличительным стеклом рядом с ним.

66. Вход в выставочный зал с видом на четыре крупных подвешенных на петлях щита секции *Здравоохранение и благосостояние*.

67. Категория *D — Пища*. Эта часть выставки содержит двусторонние скользящие щиты, обеспечивающие 10 поверхностей для размещения экспонатов.

TIBOR BODROGI

Né à Budapest en 1924. Études d'ethnographie et d'archéologie à l'université de cette ville. Docteur en philosophie. Directeur général du Musée d'ethnographie. Vice-président de la Société hongroise d'ethnographie. Directeur d'*Acta ethnographica*. Spécialiste de l'ethnographie générale et de l'ethnographie de l'Océanie. Voyages d'études en Europe occidentale et orientale, en Chine et en Inde. Publications: *L'art océanien* (1959); *L'art de la Nouvelle-Guinée du Nord-Est* (1961); *Opuscula ethnologica memoriae Ludovici Bíró Sacra* (1959), etc.

Born at Budapest, 1924. Studied ethnography and archaeology at the University of Budapest. Ph.D. Director-General of the Ethnographical Museum. Vice-president of the Hungarian Ethnographical Society. Editor of *Acta Ethnographica*. Specialist in general ethnography and the ethnography of Oceania. Study trips in western and eastern Europe, China, and India. Publications include: *Oceanian Art* (1959); *Art of North-East New-Guinea* (1961); *Opuscula Ethnologica Memoriae Ludovici Bíró Sacra* (1959).

MIHÁLY CENNER

Né à Budapest en 1917. Études à la faculté de droit et de philosophie de l'université de cette ville. Docteur en droit, chargé de recherches scientifiques. Sous-chef de section à l'Institut hongrois des sciences du théâtre. Collaborateur du Musée national d'art dramatique dès sa fondation. Auteur de nombreuses études sur l'histoire du théâtre.

Born at Budapest in 1917. Studied at the Faculty of Law and Philosophy of the University of Budapest. Doctor of Laws and scientific research worker. Deputy head of section at the Hungarian Theatre Institute. Member of the staff of the National Museum of Dramatic Art since its foundation. Author of many studies on the history of the theatre.

FERENC CSILLAG

Né en 1907. Docteur en philosophie de l'Université de Pécs (1932). Directeur général du Musée d'histoire militaire.

Born in 1907. Ph.D., University of Pécs, 1932. Director-General of the Museum of Military History.

ÁGNES CZOBOR

Diplômée de l'Université de Budapest. Appartient, depuis 1949, au personnel du Musée hongrois des beaux-arts. Spécialiste de la peinture italienne et hollandaise des XVII^e et XVIII^e siècles. A publié une monographie sur le Caravage et plusieurs études dans le *Bulletin du Musée hongrois des beaux-arts, Acta historiae artium, Ond Holland et Pantheon*.

Graduate of the University of Budapest. Since 1949 has been on the staff of the Hungarian Museum of Fine Arts. Specialist in Italian and Dutch painting of the 17th and 18th centuries. Has published a monograph on Caravaggio, and various papers in the *Bulletin du Musée Hongrois des Beaux-Arts, Acta Historiae Artium, Ond Holland, and Pantheon*.

FERENC FÜLEP

Né en 1919. Docteur en philosophie. Directeur du Musée de Székesfehérvár (1946-1949). Attaché à l'Académie hongroise des sciences, de 1949 à 1951. Nommé, en 1951, directeur général du Musée national d'histoire. Chef du département des musées au Ministère de la culture (1953-1956). Membre du comité archéologique de l'Académie hongroise des sciences et de la commission nationale hongroise pour l'Unesco; président du comité national hongrois de l'Icom. Directeur de plusieurs périodiques consacrés à l'archéologie. Spécialiste de la période romaine en Pannonie. A dirigé plusieurs séries de fouilles dans le cimetière du début de l'ère chrétienne, à Pécs (Sopianae).

Born in 1919. Ph.D. Director of the Székesfehérvár Museum, 1946-1949. Worked at the Hungarian Academy of Sciences from 1949 to 1951. In 1951 appointed Director-General of the Hungarian National Historical Museum. Head of the Department of Museums at the Ministry of Culture, 1953-1956. Member of the Archaeological Committee of the Hungarian Academy of Sciences and of the Hungarian National Commission for Unesco; president of the Hungarian National Committee of Icom. Editor of several archaeological periodicals. Specialist in the Roman period in Pannonia. Conducted several excavations in the early Christian cemetery at Pécs (Sopianae).

EDE GERELYES

Né en 1927. A fait ses études aux universités de Budapest et de Bucarest; diplômé d'histoire. Spécialiste de l'histoire moderne de la Hongrie. Est entré, en 1952, au département des musées de l'Institut du mouvement ouvrier, à Budapest, et est devenu, par la suite, directeur de ce département. Directeur général, depuis 1958, du Musée d'histoire moderne de Budapest. A organisé plusieurs expositions sur l'histoire du mouvement ouvrier hongrois et sur l'histoire contemporaine. A publié diverses études sur la Commune hongroise et sur les méthodes muséographiques de l'histoire contemporaine.

Born in 1927. Studied at the universities of Budapest and Bucharest, taking a degree in history. Specialist in the modern history of Hungary. In 1952 entered the Museum Department of the Institute of the Labour Movement in Budapest and later became its director. Since 1958 Director-General of the Modern Historical Museum, Budapest. Arranged several exhibitions devoted to the Hungarian Labour Movement and to contemporary history. Various papers on the history of the Hungarian Commune and on the museographical methods of contemporary history.

TIBOR HORVÁTH

Né en 1910. Docteur en philosophie. Muséologue depuis 1931. Nombreux voyages en Asie. Directeur du Musée Ferenc Hopp (consacré à l'art de l'Asie orientale).

Born in 1910. Ph.D. Has been a museologist since 1931 and has travelled extensively in Asia. Director of the Ferenc Hopp Museum of East Asian Art.

JÓZSEF KÖRÖK

Né en 1920. A étudié l'archéologie à l'Université de Szeged. Docteur en philosophie. A fait ses débuts de muséologue à Szeged. Appartient, depuis 1948, au personnel du Musée national hongrois, dont il est directeur général adjoint depuis 1961. Président du Conseil des musées (organe consultatif coopérant étroitement avec le Ministère de la culture). S'intéresse particulièrement à la période néolithique et à l'âge du bronze.

Born in 1920. Studied archaeology at the University of Szeged. Ph.D. Began museum work at Szeged. Since 1948 on the staff of the Hungarian National Museum; appointed Deputy Director General in 1961. President of the Museum Cabinet, an advisory organ working in close co-operation with the Ministry of Culture. Specially interested in the Neolithic period and the Bronze Age.

LÁSZLÓ LAKATOS

Né à Budapest en 1911. Docteur en philosophie de l'université de cette ville (1934). S'occupe, depuis 1948, des aspects théoriques et pratiques de l'organisation, de l'activité et de la gestion des musées, et a étudié ces problèmes dans plusieurs pays européens. S'intéresse en particulier aux problèmes des musées de littérature. Chef du département des musées au Ministère de la culture. Secrétaire du comité national hongrois de l'Icom.

Born at Budapest in 1911. Ph.D., University of Budapest, 1934. Since 1948 has dealt with theoretical and practical aspects of the organization, activities and management of museums and has studied these problems in several European countries. Specially interested in the problems of museums of literature. Head of the Museums Department of the Ministry of Culture. Secretary of the Hungarian Committee of Icom.

JÁNOS MATOLCSI

Né en 1923. Diplômé de l'Université d'agriculture. Directeur général du Musée hongrois d'agriculture. Membre du comité d'histoire de l'agriculture de l'Académie hongroise des sciences. Vice-président du département des sciences agricoles de la Société de diffusion des connaissances scientifiques.

Born in 1923. Graduate of the Agricultural University. Director-General of the Hungarian Museum of Agriculture. Member of the Agricultural History Committee of the Hungarian Academy of Sciences. Vice-president of the Society for Popularization of Scientific Knowledge.

VINCE MÉSZÁROS

Né en 1913. Docteur en philosophie de l'Université de Budapest. Directeur du Musée des transports de cette ville. Attaché à l'Institut de recherches scientifiques sur les chemins de fer. S'est consacré à l'histoire de la technologie; auteur d'importants travaux sur la construction des chemins de fer en Hongrie et sur l'évolution technique des chemins de fer hongrois, en particulier celle des véhicules mus par l'homme.